SUD OUEST DIMANCHE

Gironde
Dimanche 25 août 2024 / sudouest.fr / 2,10 €

GIRONDINS DE BORDEAUX

Comment Lopez compte récupérer ses créances P. 31


ARCHIVES G. BONNAUD / SO

Avec votre journal





JEUX PARALYMPIQUES

Rallumer le feu

Du 28 août au 8 septembre, 23 disciplines seront représentées aux Jeux paralympiques de Paris. L'événement, qui s'annonce exceptionnel, permettra-t-il de développer la pratique du handisport en France ? P. 2 à 4 et 36

La rameuse britannique Helene Raynsford et le champion de curling fauteuil Gregor Ewan ont rallumé la flamme, hier à Stoke Mandeville, en Grande-Bretagne. JUSTIN TALLIS / AFP

LA GRANDE-MOTTE (HÉRAULT)

Ce que l'on sait de l'attaque contre la synagogue P. 6-7


AFP

ALLEMAGNE

Attaque au couteau : trois morts, Daesh revendique P. 6

HENDAYE (64)

L'échouage se termine sans aucun blessé P. 7

40 Quai de Brazza 33100 Bordeaux
R 40431 08250 2.10€ - 0825

À l'agenda de la semaine

Lundi

Chine
Le constructeur automobile XPeng dévoile le premier modèle de sa nouvelle marque de véhicules électriques.

France
Rencontre des entrepreneurs de France (REF), organisée par le Medef, à l'hippodrome de Longchamp (jusqu'au 27 août).

Mardi

États-Unis
Décollage à Cap Canaveral, d'une fusée de SpaceX pour la mission Polaris Dawn, première mission privée à prévoir une sortie spatiale.

Mercredi

Italie
81e édition du festival de cinéma la Mostra de Venise, présidée par Isabelle Huppert (jusqu'au 7 septembre).

France
Ouverture des Jeux paralympiques (jusqu'au 8 septembre). La cérémonie d'ouverture débutera à 20 heures, et se déroulera place de la Concorde et sur les Champs-Elysées.

France
Au tribunal correctionnel de Paris, procès de l'animateur Stéphane Plaza, pour des violences sur deux anciennes compagnes.

France
80e anniversaire de la libération de Bordeaux, avec plusieurs animations et commémorations jusqu'au 31 août.

États-Unis
Réunion du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Syrie.

Jeudi

Serbie
Visite à Belgrade d'Emmanuel Macron (jusqu'au 30 août).

Union européenne
Réunion informelle des ministres des Affaires étrangères de l'UE à Bruxelles.

France
Université d'été du Parti socialiste à Blois (jusqu'au 31 août).

France
Parution du premier numéro de « Sud Ouest », il y a 80 ans.

Vendredi

États-Unis
Sortie internationale du jeu « Star Wars Outlaws » d'Ubisoft.

Union européenne
Réunion informelle des ministres de la Défense de l'UE à Bruxelles.

Samedi

France
36e édition de Visa pour l'image, festival de photojournalisme à Perpignan (jusqu'au 15 septembre).

SUD OUEST DIMANCHE

Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.
Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.
Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.
Rédactrice en chef : Flore Galaud.
Rédacteur en chef adjoint : Olivier Plagnol.

N° de commission paritaire : 0425 C 86477.
Dimanche 25 août 2024. N° 3 907.
Tirage du dimanche 18 août 2024 : 156 222 exemplaires.
Imprimé par SAPESO 40, quai de Brazza, 33100 Bordeaux.

«Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres»

ACPM

Diffusion totale payée 2023 : 178 605 exemplaires.
Service clients abonnés : abonnement@sudouest.fr
tél. 05 57 29 09 33.
Prix de référence de l'abonnement (formule mensuelle) :
42,5 € TTC dont TVA à 2,1 %

ARPP
autorité de régulation professionnelle de la publicité

SUD-OUEST PUBLICITÉ
23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.
www.sudouest-publicite.com
E-mail : sudouest-publicite@sudouest.fr
Régies extra-locales : 366.
Publicité : tél. 0 180 489 366.

SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST
Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.
Présidente du conseil d'administration : Diane Touvet.
Siège social : 23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.
Tél. 05 35 31 31 31.
Principaux associés : GSO.SA, SIRP, Société civile des journalistes, Société des cadres.
1944-1968 : Jacques Lemoîne, fondateur.
1968-2001 : Jean-François Lemoîne.
2001-2013 : Mme É.-J. Lemoîne, présidente d'honneur.
Origine du papier : Espagne. Taux de fibres recyclées : 92%.
Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC 70% -FCBA-PEFC-COC-17-01690. Emissions de GES : 120 g CO^2 eq par exemplaire (données 2022).



Le numéro de « Sud Ouest dimanche » du 25 août 2024 comporte neuf mises sous film ou encarts. Avec «DIVERTO», sur certaines des zones Charente-Maritime : Relais Thalasso Ile de Ré; Gironde : Leclerc Langon, Paille et Ripaille, Cie des Ateliers, Distri Club Médical ; Pyrénées-Atlantiques : Relais Thalasso Hendaye, Petits-Fils Pau. Lot-et-Garonne: Paille et Ripaille; Avec «VERSION FEMINA», sur certaines des zones Landes: Le Parnasse.

Le handisport veut profiter de la vague des JO

Vingt-trois disciplines seront représentées aux Jeux paralympiques Paris 2024. Mais bien d'autres sont pratiquées au quotidien dans des clubs. Le sport pouvant être, pour les quelque 12 millions de personnes en situation de handicap, un facteur inclusif

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

L'enquête Ifop de mars 2024 donnait le ton sur le niveau de connaissance des Français à l'égard du handicap. Une connaissance limitée et réductrice, puisque 72 % d'entre eux associent la personne en situation de handicap à une personne sur fauteuil roulant, et ses difficultés à des problèmes d'accessibilité physique – quand l'accessibilité numérique, par exemple, passe sous les radars. Alors, évidemment, les Jeux paralympiques devraient être une formidable aubaine pour remettre les pendules à l'heure sur le handicap dans le sport, et peut-être même balayer quelques stéréotypes.

Vingt-trois disciplines vont y être représentées du 28 août au 8 septembre, depuis le cécifoot jusqu'à la para-équitation, l'escrime fauteuil ou le para-athlétisme, en passant par des sports inconnus des valides tels le goalball pour les déficients visuels et la boccia, proche de la pétanque, réservée à des para-athlètes atteints d'un handicap au niveau du tronc ou des membres inférieurs et supérieurs.

> « Ça a été ma soupape de sécurité, un palier avant d'entrer dans la vie normale »

L'inclusion par le sport

Et dans une vie plus ordinaire que celle des champions et des médaillés, le handisport propose plus d'une cinquantaine de disciplines avec pour un même sport une diversité de handicaps. Quelques chiffres. La France compterait 12 millions de personnes touchées par un handicap (un Français sur six), que celui-ci soit sensoriel, moteur, mental, psychique ou cognitif. Si 54 % d'entre elles disent pratiquer une activité physique et sportive, seules 30 000 sont licenciées à la Fédération française de handisport (FFH), avec la nuance que d'autres personnes en situation de handicap peuvent être licenciées dans des fédérations de valides qui ont obtenu la délégation handisport dans leur discipline.

Autre nuance, le handisport se concentre sur le handicap moteur et sensoriel, alors que le sport adapté et la fédération éponyme se consacrent au handicap mental et psychique non représenté aux Jeux paralympiques.

« Besoin de bouger, de s'exprimer »

« Les personnes en situation de handicap ont besoin de bouger au même titre que les valides. C'est une nécessité. Elles doivent pouvoir s'exprimer dans un club, que ce soit pour du loisir, du bien-être voire de la compétition. D'autant que l'inclusion passe aussi par le sport », lâche Guislaine Westelynck, présidente de la FFH. Elle en sait quelque chose, elle qui, à 9 ans, est victime d'un accident fragilisant totalement ses os, qui nécessite sept ans de rééducation dans un centre. « Quand j'en suis sortie, à l'adolescence, heureusement qu'il y avait un club handisport natation. Ça a été ma soupape de sécurité, un palier avant d'entrer dans la vie normale. Un palier avec ses pairs… avant d'être intégrée dans la société. »

Double médaillée aux Jeux paralympiques de Séoul en 1988, la présidente de la FFR lutte pour que toute personne en situation de handicap puisse pratiquer. « Ça passe par un plan de développement de découverte de la discipline sportive, en allant dans les institutions spécialisées et les centres de rééducation, mais aussi par un plan inclusif auprès de clubs ordinaires, avec des formations et un accompagnement de notre fédération. »

Le handisport demande des moyens financiers pour former des encadrants et avoir un niveau d'accompagnement satisfaisant. « Pour la natation, on est sur un encadrant pour un pratiquant… » Des moyens humains bénévoles aussi. « Notre souci est d'être en capacité de proposer à toute personne qui le souhaite d'avoir une activité sur son territoire. Parfois, on ne va pas trouver un club handisport dans sa ville de domiciliation, il va falloir faire quelques kilomètres et, là, notre réseau de bénévoles va entrer en action. On va essayer de trouver une solution pour accompagner la personne jusqu'à son lieu d'entraînement et la ramener… » Des budgets, de l'huile de coude et de l'engagement humain.





> « On nous demande d'être prêts. On le sera, à condition d'avoir des moyens… »

« Héritage immatériel »

Et ces Jeux paralympiques, qu'est-ce qu'ils vont changer ? « La médiatisation de toutes ces pratiques sportives de para-athlètes, c'est formidable ! À Paris, en plus, devant un très large public. On parle partout de ces Jeux quand, en 1988, lorsque nous sommes partis et revenus médaillés de Séoul, c'était dans la plus grande discrétion. Nous avons affaire à un héritage immatériel qui fait aussi prendre conscience aux collectivités des enjeux de l'accessibilité. »

Et il y aura après le 8 septembre, l'héritage matériel des Jeux… « Les équipements mis à disposition des para-athlètes à Paris seront redistribués dans les clubs. Et la ministre des Sports nous a prévenus d'une probable hausse de la demande des inscriptions dans les clubs handisport qui découlera de l'événement… On nous demande d'être prêts. On le sera, à condition d'avoir des moyens… »





Ceci-foot, para-natation, para-athlétisme ou encore escrime-fauteuil : quelques-unes des activités sportives que les personnes en situation de handicap pratiquent dans les clubs de la région. ARCHIVES JEAN-MAURICE CHACUN, LAURENT THEILLET ET PASCAL BATS /SO

L'aviron paralympique à la croisée des sports

Rencontre avec le patron du para-aviron en France, Charles Delval. Sa mission : transformer en rameurs médaillables des athlètes venus d'autres disciplines

Ce n'est pas le fruit du hasard, c'est une politique. Il existe des passerelles dans le handisport. En octobre 2023 a été créée l'Association des coachs paralympiques, qui a notamment pour but de « favoriser les transferts de disciplines ». Son vice-président est Charles Delval, 43 ans, de Tresses (33). « C'est toujours dans l'intérêt du sportif, souligne-t-il. Un rameur qui, au bout de deux, trois ou quatre ans, ne parvient pas à être médaillé mondial, peut-être pourrait-il devenir champion dans un autre sport ? » Cet ancien rameur originaire de Picardie, plusieurs fois champion de France chez les valides, a été nommé en 2016 directeur de la performance auprès des équipes de France paralympiques d'aviron, secteur dont il s'occupe depuis vingt ans.

Le cas le plus exceptionnel est celui de Benjamin Daviet. Au stade nautique de Vaires-sur-Marne, il sera associé en deux de couple mixte dans la catégorie de handicap PR2 à la rameuse de l'Aviron Bayonnais Perle Bouge, elle-même venue du basket fauteuil. Ce Haut-Savoyard de 35 ans a déjà pris part à trois Jeux paralympiques, mais d'hiver, en 2014 à Sotchi, en 2018 à Pyeongchang et en 2022 à Pékin, avec cinq médailles d'or à la clé, quatre en argent et une de bronze, en ski de fond et en biathlon. Habitant à Annecy, il a l'eau du lac et la neige des montagnes à disposition. À eux deux, ça leur fait douze médailles, puisque Perle Bouge, 46 ans, a ramené l'argent de Londres en 2012 puis le bronze en 2016 de Rio. « Il y a deux ans, Benjamin nous a dit "pourquoi pas, je tente l'aventure" », raconte Charles Delval. Pour s'entraîner, deux bateaux lui ont été mis de côté, à Annecy et à Joinville-le-Pont, où coule la Marne.

Détection

Mais Charles Delval pousse la démarche encore plus loin. Recruter des anonymes qui ne font pas de sport mais qui ont un gabarit intéressant et un type de handicap correspondant aux classifications en vigueur en para-aviron est une autre façon d'élargir le vivier de champions potentiels. « C'est une déformation professionnelle chez moi mais, quand je prends le métro ou le tramway, je regarde les pieds et les mains des gens, remarque-t-il. Je suis prêt à aborder quelqu'un qui me paraîtrait dans les critères. » Il lance un message : « Si vous pensez présenter une aptitude à la pratique du para-aviron, contactez-moi ! Des fois, ça va très vite pour intégrer l'équipe de France. » Il existe aussi des journées multidisciplinaires organisées par le Comité paralympique et sportif français, appelées « la relève », où l'on peut juger de ses prédispositions.

Le premier sport de Margot Boulet était la natation. À 17 ans, elle a été vice-championne de France dans sa catégorie d'âge sur 50 m nage libre. Mais, en 2017, alors qu'elle a passé avec succès les tests pour entrer au GIGN, cette militaire originaire de Provins s'est blessée lors d'un stage de parachutisme. Opérée sept fois. La fréquentation des bassins l'a aidée à se reconstruire. Un autre destin a frappé à sa porte. Son père étant président d'un club d'aviron, elle a reçu la visite d'un cadre fédéral. Retenue pour Paris 2024 après avoir décroché le bronze à Tokyo en quatre barré mixte PR3, elle ambitionnait même, à 34 ans, de faire coup double en s'alignant dans les épreuves de para-natation.

Autre histoire émouvante, celle de Laurent Cadot, 41 ans demain. Opéré en 2012 d'une hernie discale, le natif d'Aurillac a été victime d'une infection nosocomiale, avec des répercussions « au dos et à une jambe au niveau neurologique ». Il a été sélectionné en deux de couple mixte PR3. Chez les valides, il avait participé en aviron aux JO d'Athènes en 2004 et de Pékin en 2008. La France est la seule nation à avoir qualifié un bateau dans les cinq épreuves de Paris 2024 en para-aviron.

Emmanuel Commissaire



Charles Delval (à gauche) avec Laurent Cadot, Guylaine Marchand et leur entraîneur Loïc Mariage. ANTHONY BENOÎT

Spécificité, règles… Cinq sports des Jeux paralympiques à la loupe

Sur les 23 disciplines en compétition à Paris, deux sont uniquement réservées au handisport

Le goalball. C'est l'un des rares sports à ne pas posséder d'équivalent olympique. Le goalball est un sport collectif inventé pour les personnes atteintes de déficience visuelle, malvoyantes ou non voyantes. Les athlètes ne sont pas classés par catégorie et doivent tous porter un masque sur les yeux pour rendre le jeu équitable. Deux équipes de trois joueurs et trois remplaçants se font face. L'équipe qui attaque fait rebondir un ballon rempli de grelots qui émet des sons permettant aux joueurs de suivre et d'anticiper leurs déplacements. Objectif : avoir le score le plus élevé à la fin des deux mi-temps de douze minutes ou avoir marqué dix buts de plus que l'équipe adverse, peu importe le temps restant. Pour que les joueurs puissent se concentrer, cette discipline exige un silence total de la part des spectateurs.

La boccia. Le mot « boccia » vient de l'italien et signifie « boule ». Avec le goalball, c'est l'autre sport spécifique aux Jeux paralympiques. Chaque joueur doit lancer ou faire rouler six balles au plus près d'une balle blanche (le « jack »), équivalent du cochonnet à la pétanque. Les matches sont disputés en quatre ou six manches, en individuel, en double ou par équipes de trois.

Para-athlétisme. En para-athlétisme, le programme intègre toutes les épreuves de l'athlétisme traditionnel hormis le saut à la perche, le lancer de marteau, les épreuves de marche et les courses d'obstacles. Pour l'athlète non voyant, il doit toujours franchir la ligne d'arrivée avant son guide, à son côté pendant la course et lié à lui grâce à une petite attache.

Para-natation. En para-natation, aucune prothèse n'est autorisée. Les athlètes peuvent toutefois bénéficier d'une assistance humaine ou matérielle pour prendre le départ de la course.

Rugby fauteuil. Au rugby fauteuil, le ballon n'est pas ovale mais rond (ballon de volley) et les équipes peuvent être mixtes. Deux équipes de quatre joueurs s'affrontent sur un terrain de basket pendant quatre périodes de huit minutes. Les joueurs ont douze secondes pour franchir la moitié du terrain, quarante secondes pour marquer. L'équipe ayant marqué le plus de buts remporte la partie.



Le goalball est l'un des deux sports spécifiques aux Jeux paralympiques. ARCHIVES SO




Anaïs Rigal et Karen Faimali-Meger peuvent compter sur l'équipe de Domital Orthopédie, composée par Philippe Vermande, Anne-Marie Caria et Jérôme Lamorère. VOLLEY-BALL CLUB DU HAILLAN ET FABIEN COTTEREAU / SO

« Sans nos orthoprothésistes de compétition, pas de JO ! »

La société Domital Orthopédie de Cenon (33) accompagne des athlètes de haut niveau. Du cousu main. En partance pour les Jeux paralympiques, Karen Faimali-Meger et Anaïs Rigal, de l'équipe volley assis, témoignent de cette collaboration essentielle

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

Karen Faimali-Meger, 49 ans, accident de cheval à Giscos (Gironde) en 2005. Amputée du tibia en 2020, court avec une prothèse réalisée par la société Domital à Cenon. Anaïs Rigal, 35 ans, accident de poids lourd en 2019. Amputée du tibia et appareillée en 2020 par Domital. Les deux font connaissance dans le centre de rééducation de la Tour de Gassies à Bruges (33). Même rage. Même envie de continuer à galoper. Toutes les deux ont découvert en même temps le volley assis au Volley-Ball Club du Haillan. Aujourd'hui, elles sont athlètes de haut niveau, ont intégré l'équipe nationale qualifiée aux Jeux paralympiques. Pour s'entraîner, s'adapter aux circonstances et à leurs exigences, elles ont des coachs, mais aussi des kinés, entraîneurs, préparateurs physiques de tous poils, et elle : l'équipe de Domital Orthopédie – Anne-Marie Caria, Jérôme Lamorère et Philippe Vermande, orthoprothésistes de compétition.

« Une délivrance »

Déjà, avec ces deux championnes, il faut oublier tout ce que l'on a l'habitude de croire sur l'amputation d'un membre. « Mon amputation, j'appelle ça ma délivrance, commence Karen. J'ai souffert quinze ans de mes blessures, quinze ans après l'accident de cheval. J'étais droguée aux antidouleurs, anti-inflammatoires. Le sevrage a été la rééducation la plus longue, rien à voir avec le fait d'apprendre à bouger, marcher et courir sur une seule jambe, puis avec une prothèse. C'est moi qui ai choisi la société Domital, ils ne démarchent jamais. Pourquoi eux ? Parce que c'était lui, Jérôme Lamorère, orthoprothésiste, lui-même amputé et appareillé. Tellement à l'aise dans son corps. Il m'a convaincue, rien qu'en le regardant : moi je veux être comme lui. Je me suis totalement retrouvée dans son histoire. » Domital, en effet, ne fait pas de commercial, le bouche-à-oreille a suffi à leur tailler une réputation de choix. Les trois associés se partagent intelligemment les expertises dans le domaine de la prothèse.

Amputé oui, mais pas seulement

Ainsi, Jérôme Lamorère adapte les prothèses en fonction des besoins et attentes de chaque patient, qu'il ait 12 ou 90 ans, qu'il soit athlète ou cossard. Philippe Vermande, lui, c'est un peu le technicien, une espèce de MacGyver de la prothèse, sa capacité d'invention est sans limite. Et puis il y a Anne-Marie Caria, imbattable sur l'aspect juridique, administratif et financier. Ils équipent une petite foule de 500 handicapés physiques venus de toute la région et plus loin parfois, car ils ont un atout à dégainer : ils customisent les prothèses. À la demande. La prothèse de guibole devient un truc cosmétique, une coquetterie en plus d'être fiable. Karen appelle la sienne « mon pied ». « Ben oui, c'est mon pied, insiste-t-elle. J'en prends soin. » Jérôme tient à ne pas trop mettre en avant son propre handicap : « J'étais déjà orthoprothésiste quand j'ai eu cet accident, et, comme Karen, l'amputation du tibia est ma décision, je n'ai jamais eu de regret. Amputation de confort, comme pour beaucoup d'amputés. Bref, je n'ai pas fait de ce handicap un argument de vente, mais ça aide certains patients qui débutent de me voir agile. »

Chaque patient a ses propres contraintes, au regard de son handicap, de sa souffrance, de la vie qu'il entend mener. Karen était monitrice de cheval, elle l'est restée, envers et contre tout. Et sa prothèse a dû s'adapter. Le combat d'Anaïs pour ne pas céder aux injonctions handicapantes. Lorsqu'elles ont commencé à pratiquer le volley assis au club du Haillan, dans une équipe mixte et inclusive, avec des garçons, des filles, des handicapés et des valides, Jérôme et Philippe ont suivi des entraînements. « Il fallait qu'on comprenne ce que ça impliquait pour nous en termes techniques. Ce sport est nouveau, elles pratiquent assises par terre, bougent beaucoup et ne portent pas leur prothèse pendant les matches, commente Philippe Vermande. En revanche, elles ont besoin d'emboîtures de protection pour pouvoir prendre appui sur leur moignon et se protéger des coups. Donc, on les suit sur le terrain et elles viennent à l'atelier. Du temps, des discussions, de la précision. »

Ce n'est pas gratuit !

Le rôle des orthoprothésistes est indispensable pour le commun des amputés, certes, et plus encore pour les athlètes de haut niveau. Anne-Marie Cario se bagarre au jour le jour, avec sa société, pour qu'enfin les prothèses et orthèses dédiées à la pratique sportive bénéficient d'un remboursement solide. « On en est très loin, il y a beaucoup de grandes déclarations politiques, mais aucune action concrète. Ces prothèses et orthèses adaptées à la pratique sportive ne font pas partie de la liste des produits et prestations remboursables par la Sécu. On attend toujours la reconnaissance de la profession. »

Pourtant, aussi bien Karen qu'Anaïs l'assurent : « Sans l'équipe de nos orthoprothésistes, pas de JO pour nous. Nous n'aurions jamais pu être sélectionnées. Ni remonter sur un cheval, sur une moto ! »

Les Jeux paralympiques d'été de Paris 2024 en chiffres

Du 28 août au 8 septembre 2024

17 XVIIes Jeux paralympiques d'été

4400 athlètes paralympiques dont 1983 femmes

237 athlètes français

PARIS 2024

169 délégations*
*167 pays + les athlètes paralympiques neutres + l'équipe paralympique des réfugiés.

18 sites vont accueillir les épreuves

25 000 forces de l'ordre et 10 000 agents de sécurité privée mobilisés

55 c'est le nombre de médailles décrochées par la délégation française aux Jeux paralympiques de Tokyo en 2021

23 sports paralympiques

Basket fauteuil, Escrime fauteuil, Cécifoot, Boccia, Goalball, Para aviron, Para athlétisme, Para badminton, Para canoë, Para judo, Para cyclisme sur piste, Para cyclisme sur route, Para équitation, Para powerlifting, Para taekwondo, Para tennis de table, Para tir à l'arc, Para tir sportif, Para triathlon, Rugby fauteuil, Tennis fauteuil, Volleyball assis, Para natation

549 épreuves

Sources : Paris2024.org, médias. VISACTU

L'été de Urbs





La chronique de

Tatiana de Rosnay, écrivaine

L'expérience inédite d'une déconnexion estivale

La fin des vacances pointe déjà son nez. Il va falloir quitter ces lieux de villégiature, boucler les valises, retrouver le travail, la reprise des classes des enfants, et le cortège encombrant qui escorte le mot « rentrée ». Pour Louise, les congés ont été l'occasion de mener à bien une expérience inédite. Se déconnecter. De son téléphone, de ses courriels, des réseaux sociaux. Au début, elle n'y avait pas cru, persuadée qu'elle n'y arriverait pas.

« Toi ? Débrancher ? avaient gloussé ses amis. Toi, la reine de WhatsApp, tu vis avec ton mobile greffé à ta main. Tu passes ta vie sur Instagram. Laisse-nous rigoler ! »

Louise s'était sentie offusquée, puis elle avait balayé cette sensation désagréable. Sa décision était prise. Elle allait se libérer de ce fichu téléphone pendant la durée de ses vacances : un mois. Elle ne ferait pas de grandes annonces à son entourage ni à ses followers en ligne. Elle disparaîtrait un temps, voilà tout. Une pause digitale. Une bulle d'oxygène, loin des écrans.

Cela faisait un moment que cela couvait, à force de remarquer le nombre de personnes, proches ou anonymes, rivées à leur portable, dans les transports, dans la rue, dans une salle d'attente, au restaurant, et même au cinéma. Des seniors, des enfants munis des téléphones de leurs parents, des adolescents, des jeunes, des quadragénaires, des tout-petits hypnotisés par l'écran glissé entre leurs doigts potelés. Louise se jeta à l'eau.

En arrivant dans la villa à colombages verts avec vue sur la plage de la Chambre-d'Amour d'Anglet, elle commença par mettre son portable en silencieux, puis le rangea dans un tiroir avec un drôle de pincement au cœur. Au début, elle ressentit une vague panique. Et si sa patronne cherchait à la joindre pour une urgence ? Et si sa maman, âgée, avait un souci ? Et si son fiston avait un pépin ?

Elle décida de compulser son portable trois fois par jour : matin, midi et soir, comme un médicament pris

Pour certains, cette « pause numérique » était perçue comme un aveu de mal-être ou de vague à l'âme

à heures fixes. Il resterait tranquillement casé dans son tiroir et il lui suffirait de le consulter, un peu comme ces bons vieux répondeurs des années 1980. Cette pensée la fit sourire.

Au début, Instagram et ses notifications lui manquaient, elle dut se l'avouer. Mais elle savait déjà, car son téléphone lui avait sournoisement rappelé : « Vous avez passé plus de deux heures aujourd'hui sur Instagram. » Elle allait devoir apprendre à meubler ces deux (ou trois) heures différemment. Dès que l'appel d'Instagram se faisait ressentir, elle allait nager, elle prenait un livre, un journal, ou elle se lançait dans une recette de cuisine. Assez vite, lui passa l'envie de poster sa vie : le flan qu'elle concoctait, la vision de ses pieds sur le transat, les rouleaux sur la Grande-Plage. Lui passa aussi le désir de se nourrir des « stories » des autres.

« Tu ne postes plus rien, se plaignit son amie Élisabeth par SMS. Tu vas bien, au moins ? »

Louise se rendit compte que, pour certains, cette « pause numérique » était perçue comme un aveu de mal-être ou de vague à l'âme.

« Tout va bien. Je prends du temps pour moi, loin de mon téléphone », répondit-elle à son amie en lui passant un coup de fil. Elle rajouta qu'elle regardait le coucher de soleil sans avoir besoin de le photographier, qu'elle avait retrouvé le goût de la lecture, de rédiger des lettres à l'ancienne, en les écrivant puis en allant les poster, qu'elle avait l'impression que le temps s'étirait, riche de promesses.

« Je sais ce qu'il te faut, dit son compagnon un matin, alors que les vacances (et la déconnexion) tiraient à leur fin et que Louise exhuma son téléphone. Il te faut un portable qui est le contraire du smartphone.

— Ça existe ?

— Oui, c'est même le grand retour du téléphone à l'unique fonction : passer et recevoir des appels et qui ne possède aucune application ni accès à Internet. Même la génération Z, lassée de l'hyper-connectivité, y succombe.

— Et il s'appelle comment, ce modèle ?

— Un "dumb phone". »

Louise le trouva bien malin, ce « téléphone idiot ».

Dimanche prochain, la chronique de Pierre Vermeren, historien.

Vos courriers

Quand une étoile brille au firmament…

Alain Delon nous quitte dans la discrétion d'une cérémonie intime sur son lieu de vie, parmi les siens : quelques fidèles, la quiétude de son lac et le bruissement des feuilles de la forêt qui entoure Douchy. Ses chiens à ses côtés comme garde fidèle et rapprochée. Monseigneur Di Falco trouvera les mots, n'en doutons pas, pour une oraison funèbre à l'image du défunt : sobre, car le talent n'a nul besoin de fioritures et d'envolées lyriques. La sincérité de l'être échappera ainsi aux éloges hypocrites ou narcissiques du paraître. Comme à la fin d'un film, « The End » clôturera un destin d'ombres et de lumières. Et chacun d'entre nous trouvera dans son immense filmographie une voie pour le rejoindre et ainsi continuer à le faire vivre pour l'éternité.

Marie-José Teychonneau, Bordeaux

Journée ordinaire de Delon à Biarritz

C'était le 4 février 2014 à la gare du Midi de Biarritz. Au programme, une pièce de théâtre interprétée par quatre artistes dont Alain Delon, 78 ans à l'époque, et sa fille Anouchka. Delon, que je voyais « en vrai » pour la première fois, avait une voix et une présence impressionnantes sur la scène biarrote. Peu de temps après la fin de la pièce, dans un couloir menant aux coulisses, ce fut d'abord la rencontre avec Anouchka, puis, tel un paparazzi, je pus prendre en photo l'acteur assis dans sa voiture à côté de son chauffeur, vitre ouverte, foulard autour du cou. Pendant trois minutes, la notion de temps n'existait plus, c'était comme au cinéma, avec une nuée de femmes qui criaient « Alain, Alain » pour un autographe. C'était magique. Pour « Une journée ordinaire », le titre de la pièce.

Frank Perrin, Biarritz (64)

Fallait-il mettre Tom Cruise en lumière ?

Magnifiques Jeux olympiques, que ce soit pour l'organisation, l'ambiance, les sites, la sécurité ou les épreuves. Félicitations à tous ceux et celles qui y ont contribué. À une exception près. Jusqu'à preuve du contraire, Tom Cruise est un scientologue assumé, « ambassadeur » de cette organisation à double visage. Or, il a été invité à participer à la cérémonie de clôture. A-t-on oublié que, sous la présidence de Jacques Chirac, une mission parlementaire coordonnée par l'élu girondin Daniel Picotin avait établi une liste de mouvements considérés comme des sectes, dont faisait partie la scientologie ? Il est vrai aussi que Nicolas Sarkozy, alors ministre, avait reçu Tom Cruise à Bercy. Et un peu plus tard, Rachida Dati l'avait décoré. L'État est censé défendre la laïcité et lutter contre les malversations financières. Mais, hélas, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) voit son budget régulièrement rogné…


FRANCK FIFE / AFP

Jean-Claude Duloum, Gradignan (33)

La pétanque mériterait les JO

À chaque fois, les Jeux olympiques nous gratifient de leur lot de disciplines sportives. En 2024, on a vu apparaître la breakdance, l'escalade, le skateboard, le surf… En 2028, à Los Angeles, ce sera le cricket, le baseball, le squash, alors que le karaté ne sera pas plus là qu'en 2024. En 2017, la France avait fait acte de candidature pour un sport pratiqué par des millions de compatriotes : la pétanque. Elle avait été retoquée, ses 300 000 licenciés la plaçant pourtant en 11e position mondiale n'avaient pas suffi. Notons que la Thaïlande arrive en tête des pratiquants assidus de ce jeu, suivie du Bénin, démontrant le rayonnement mondial de ce sport. Un tel refus nous a donc laissés sur « le carreau ».

François Monnier, Bordeaux

Autre façon de compter les médailles

Pour le décompte des médailles, le classement se fait en quantité par pays. Que vaut une médaille d'or ? Pour la Jamaïque, pays de 3 millions d'habitants, elle a une valeur supérieure à celle de la Chine et son 1,4 milliard d'habitants. Il serait plus logique de compter en nombre d'habitants par médaille, cela refléterait mieux le potentiel sportif du pays.

Manuel Viegas, Siorac-en-Périgord (24)

COURRIER 23, quai des Queyries, 33094 Bordeaux Cedex
COURRIEL courrierlecteurs@sudouest.fr
WEB www.sudouest.fr/journal-des-lecteurs/
MÉDIATEUR mediateur@sudouest.fr

En Allemagne, polémique sur les attaques au couteau

La mort de trois festivaliers à Solingen résonne avec de précédentes attaques au couteau. La ministre fédérale de l'Intérieur allemande souhaite interdire les lames de plus de 6 centimètres en public

La Fête de la diversité de Solingen a viré au carnage. Peu avant 22 heures vendredi soir, plusieurs personnes se sont écroulées à la suite d'une attaque au couteau devant la scène de la place centrale du Fronhof. Un festival y était organisé pour la 650e année de la cité : « Nous voulions célébrer tous ensemble l'anniversaire de notre ville et nous devons maintenant pleurer les morts et les blessés », a déclaré le maire de Solingen, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Dans le journal local, Lars, un des spectateurs, a décrit le visage blême de la chanteuse Sabine Töpfer, en plein concert : « J'ai d'abord pensé qu'un spectateur ivre avait chuté mais, en me retournant, à un mètre de moi, j'ai vu plusieurs personnes gisant au sol dans une mare de sang. » Une femme et deux hommes

En l'absence de revendication, l'enquête se déroule « tous azimuts »

de la région, âgés de 56 ans et 67 ans, ne se relèveront pas. Huit personnes sont blessées, dont quatre luttent encore contre la mort.

Dans la confusion, les cris et l'obscurité, l'assassin s'est échappé. La trentaine de témoins de cette attaque, la plupart sous le choc, n'ont pas pu donner de description fiable de l'assaillant, toujours en fuite. Les indices sont vagues : taille moyenne, barbe et vêtements de couleur sombre. La police étudie également une vidéo filmée au moment de l'agression, montrant des coups de couteau ciblés dans le cou des victimes. En l'absence de revendication, l'enquête se déroule « tous azimuts », comme l'a confirmé Markus Caspers, du parquet anti-terroriste de Düsseldorf, lors d'une conférence de presse.

« Une attaque par heure ! »

Alimentée par certains médias, la polémique sur une épidémie d'attaques bat son plein. « 72 heures en Allemagne : 13 attaques aux couteaux », s'titrait récemment le magazine « Bild ». « Une attaque au couteau par heure ! » a calculé le « Neue Zürcher Zeitung ». Entre 2009 et 2023, les statistiques de la police ont pourtant enregistré un recul de 0,2 à 0,15 décès par lame pour 100 000 habitants. Sans attendre les conclusions de l'enquête, Björn Höcke, le chef du parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne, a exhorté dans un post sur X « les Allemands à se libérer de l'aberration du multiculturalisme forcé ! ». Höcke, accusé de récupération, représentera l'AfD lors du scrutin régional de Thuringe, le 1er septembre. Dans l'autre Land appelé à voter ce jour-là, la Saxe, l'AfD caracole en tête des intentions de vote, à 30 % dans les sondages.

La tuerie de Solingen a ravivé le souvenir cruel d'attentats similaires, comme les attaques au couteau contre un touriste allemand au pied de la tour Eiffel en décembre dernier ou le policier poignardé à Mannheim – l'agression violente contre l'agent en service filmée au printemps sur la place du marché avait rouvert le débat sur l'interdiction du port d'arme blanche dans l'espace public. « Ceux qui portent un couteau finissent par s'en servir », a considéré le ministre de l'Intérieur du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Herbert Reul, arrivé rapidement sur les lieux du drame vendredi. Même si 90 % des crimes graves sont commis avec d'autres armes que des couteaux ou des machettes, la ministre fédérale de l'Intérieur veut interdire les lames de plus de 6 centimètres en public.

David Philippot, à Berlin



La police scientifique est à pied d'œuvre depuis la soirée de vendredi.
INA FASSBENDER / AFP

L'attentat revendiqué par Daesh

L'enquête se poursuivait hier pour retrouver l'auteur de l'attaque

L'Allemagne s'est réveillée sous le choc hier après l'attaque au couteau survenue vendredi soir dans la ville de Solingen, qui a fait trois morts et huit blessés.

Deux interpellations

Aux alentours de 20 heures, le groupe islamiste Daesh a revendiqué l'attaque. « L'auteur de l'attaque contre un rassemblement de chrétiens dans la ville de Solingen est un soldat » de Daesh, a affirmé le groupe djihadiste dans un communiqué diffusé par son organe de propagande Amaq. L'homme, toujours recherché en Allemagne, a agi « pour venger les musulmans de Palestine et de partout ailleurs », ajoute le texte.

Un adolescent de 15 ans suspecté de « non-dénonciation » d'un acte criminel a été arrêtée hier en début d'après-midi. Puis la police allemande a annoncé une deuxième arrestation, alors qu'une importante opération des forces spéciales s'est déroulée dans la soirée dans un centre d'hébergement pour réfugiés situé non loin du lieu de l'attaque.

« Ne nous laissons pas diviser »

Les autorités allemandes sont sur le qui-vive ces dernières années face à une double menace terroriste, le djihadisme et l'extrémisme de droite. En fin de journée, la ministre de l'Intérieur Nancy Faeser s'est rendue à Solingen, appelant le pays à « rester uni » face à cet « attentat horrible ». « Ne nous laissons pas diviser », a-t-elle lancé, tout en dénonçant « ceux qui veulent semer la haine ».

« Le coupable doit être arrêté rapidement et puni avec toute la rigueur de la loi », a exhorté le chancelier allemand Olaf Scholz, qui s'est dit « bouleversé », sur le réseau X (ex-Twitter).

Une synagogue at

Tôt hier matin, un homme a allumé plusieurs foyers d'incendie qui ont entraîné une explosion près d'une synagogue dans l'Hérault

Le Parquet national antiterroriste a annoncé avoir ouvert une enquête pour tentative d'assassinats terroristes après plusieurs incendies survenus hier matin près d'une synagogue à La Grande-Motte, dans l'Hérault. Un suspect, repéré par une caméra de vidéosurveillance, était toujours activement recherché hier soir.

« Nous pouvons considérer que nous avons échappé à un drame absolu », a déclaré le Premier ministre démissionnaire Gabriel Attal à son arrivée en fin d'après-midi à La Grande-Motte. « Les premiers éléments, notamment de vidéosurveillance, montrent que l'assaillant était extrêmement déterminé et que si la synagogue avait été remplie de fidèles à ce moment-là, [...] probablement qu'il y aurait eu des victimes humaines », a-t-il poursuivi, venu sur place en compagnie du ministre de l'Intérieur démissionnaire Gérald Darmanin. « Près de 200 policiers et gendarmes sont mobilisés pour retrouver le suspect qui est actuellement recherché », a-t-il précisé.

Que s'est-il passé ?

Hier aux alentours de 8 h 30, une explosion a retenti à proximité de la synagogue Beth-Yaacov à La Grande-Motte. Deux véhicules en feu ont été découverts sur le parking du bâtiment de l'autre côté de la rue. Une bouteille de gaz a été trouvée dans l'une des voitures et un potentiel suspect a été filmé par des caméras de vidéosurveillance. Par chance, aucun mort n'est à déplorer.



Cinq personnes, dont le rabbin, étaient alors présentes dans la synagogue, où la prière était prévue à 9 heures pour la fête de shabbat, repos hebdomadaire pour les juifs. Personne n'a été touché. Le seul blessé, léger, est un policier municipal venu sur les lieux pour les départs d'incendie et touché par le souffle de l'explosion.

« Près de 200 policiers et gendarmes sont mobilisés pour retrouver le suspect »

Plusieurs autres bonbonnes de gaz étaient présentes sur les lieux avant l'attaque, pour l'alimentation d'un barbecue, dont au moins une a explosé. Selon le maire de la commune, Stéphan Rossignol, la bonbonne qui a explosé aurait été ouverte par l'assaillant lui-même, dans le patio de la synagogue. Les trois autres étaient heureusement

Mélenchon propose un gouvernement Castets sans LFI

Le fondateur de LFI se dit prêt à des concessions pour éviter la censure promise par la droite

Invité du journal de 13 heures de TF1 hier, peu avant l'intervention attendue de Lucie Castets aux universités d'été des Insoumis, Jean-Luc Mélenchon s'est adressé « aux chefs des trois partis macronistes et de la droite » : « Le gouvernement de Lucie Castets, s'il ne comportait aucun ministre In-

taquée à La Grande-Motte



Devant la synagogue Beth-Yaacov de La Grande-Motte hier après l'attaque. PASCAL GUYOT / AFP

vides, selon l'élu. Les investigations sont confiées à la Sous-direction antiterroriste (Sdat), à la direction zonale Sud de la police nationale et à la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI).
Tard dans la soirée, le ministre de l'Intérieur démissionnaire Gérald Darmanin annonçait sur X l'interpellation du suspect.

Que sait-on du suspect ?
Sur les images des caméras de surveillance de la synagogue, un homme, relativement jeune, est filmé en train de quitter les lieux en courant après l'incendie et l'explosion. Le visage découvert, un keffieh rouge sur la tête, un drapeau palestinien autour de la taille, il tient dans chaque main une bouteille d'eau minérale en plastique contenant un liquide jaunâtre. À la ceinture, la crosse d'une arme de poing semble dépasser. Possiblement un 9 mm, selon une source proche du dossier.
« Tout est mis en œuvre pour retrouver l'auteur de cet acte terroriste et protéger les lieux de culte, a écrit le président de la République. La lutte contre l'antisémitisme est un combat de chaque instant, celui de la Nation unie ».

Sécuriser les lieux de culte juifs
Après l'attaque, Gérald Darmanin a demandé à tous les préfets le renforcement « immédiat » des gardes statiques devant les lieux de culte juifs. Le ministre de l'Intérieur démissionnaire a envoyé un message en ce sens aux préfets de tout le territoire. Ces lieux de culte bénéficient déjà de mesures de protection importantes de la part des forces de l'ordre, compte tenu du contexte international.
Les actes antisémites ont quasiment triplé depuis le début de l'année, avec « 887 faits » recensés au premier semestre, avait indiqué le 9 août Gérald Darmanin, alors qu'on en comptait 304 au cours de la même période en 2023. Ils avaient déjà fortement augmenté en 2023, notamment après le 7 octobre, selon le ministère de l'Intérieur.

La classe politique condamne
Le président du Crif, Yonathan Arfi, a dénoncé « avec force une tentative de tuer des Juifs ». Les responsables politiques de tous bords ont condamné l'attaque. Le chef de file de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon, parfois accusé d'ambiguïté sur la question de l'antisémitisme, a dénoncé un « intolérable crime ». La candidate pour le poste de Premier ministre désignée par le Nouveau Front populaire (NFP), Lucie Castets, a adressé son soutien à la communauté juive : « La République ne tolérera jamais l'antisémitisme, et je le combattrai avec force. Je remercie les pompiers et forces de l'ordre sur place pour leur intervention. »
La cheffe de file des députés du Rassemblement national Marine Le Pen a dénoncé de son côté des « attaques inacceptables et inqualifiables […], conséquence de la montée de l'antisémitisme qui se répand dans notre pays ».

---

soumis, est-ce que vous vous engagez à ne pas voter la censure et à lui permettre d'appliquer le programme pour lequel nous sommes arrivés en tête des élections législatives ? » a demandé le patriarche de La France insoumise. « Si vous nous répondez non, on dira que les ministres Insoumis, en fait, c'est un prétexte. C'est du programme dont vous ne voulez pas », a-t-il ajouté.
L'offre de Mélenchon s'inscrit dans le cadre des consultations des chefs de parti et de groupe parlementaire entamées vendredi par Emmanuel Macron, censées déboucher sur la nomination d'un Premier ministre, six semaines après les élections législatives qui ont vu le Nouveau Front populaire (LFP) arriver en tête. Mais, pour la droite, l'extrême droite et les macronistes, la présence d'Insoumis au pouvoir constituait une ligne rouge.

« Non à leur programme »
« Jean-Luc Mélenchon ouvre la voie à un soutien sans participation de La France insoumise à un gouvernement de Lucie Castets », a réagi Olivier Faure. « La déclaration de Jean-Luc Mélenchon met le camp Macron face à ses responsabilités », a de son côté commenté la patronne des Écologistes, Marine Tondelier. Lucie Castets elle-même a salué une « position constructive ». Pour un proche des Insoumis, cette approche « permet [aux responsables de LFI] de garder les mains propres. Tout échec d'un gouvernement NFP sans eux ne serait pas leur échec ».
Les réponses n'ont pas tardé. Ainsi, celle du chef des sénateurs LR Bruno Retailleau : « C'est non aux ministres LFI et non à un programme inspiré par LFI. Nous sommes opposés à leur participation à un gouvernement comme à leurs idées. » Même son de cloche du côté du député Renaissance Mathieu Lefèvre : « Si c'est pour appliquer le programme des Insoumis, censure en effet. »
Le Président doit encore recevoir demain les leaders du RN Marine Le Pen et Jordan Bardella, puis leur allié Éric Ciotti.

A Hendaye, le bateau s'échoue et finit sa balade sur le sable

Trente-huit personnes étaient à bord du bateau-promenade « L'Hendayais » vendredi soir. Pas de victime. « Une houle importante » serait en cause

L'alerte est donnée par un passager à 22 h 22, vendredi. Avec lui, 37 autres personnes sont à bord du navire de promenade « L'Hendayais II ». Ce soir-là, un groupe de vacanciers a privatisé l'embarcation pour une déambulation dans le secteur, précise un jeune travaillant au stand de « L'Hendayais II », avenue des Mimosas, à Hendaye. Alors que le bateau se trouve à l'entrée du port, au bout du fil, le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours des Pyrénées-Atlantiques (Codis 64) apprend que le navire s'apprête à s'échouer sur la Grande-Plage d'Hendaye.
« Il y avait des gros coefficients, une houle importante, on s'est déporté, raconte François Fontainhas, capitaine de "L'Hendayais II". C'était trop tard, il n'y avait plus assez d'eau. On a commencé à talonner, puis on a été obligé d'attendre que la marée descende tout simplement pour s'échouer sur le sable. » Contrarié par la situation, l'homme lâche : « Il n'y a qu'à ceux qui ne font rien qu'il n'arrive rien. »

« On pensait à un mort »
« Le bateau s'est échoué devant ma pizzeria, partage Pascal, le responsable du commerce, parmi les plus proches de la digue. J'ai vite compris qu'il se passait quelque chose d'important. Il y avait du monde, la SNSM [Société nationale de sauvetage en mer, NDLR] est rapidement arrivée. » Des échouages sur la plage, « on en a déjà vu, ça reste peu fréquent, mais ça arrive », ajoute-t-il.
Plus loin, sur la balade du bord de mer, Evan, propriétaire de Pink Banana, revient sur une soirée angoissante. « On pensait qu'il y avait un mort, ou que quelqu'un était tombé à l'eau, confie-t-il. Ils cherchaient partout, l'agitation était vraiment impressionnante. » Ce dernier dénombre près de cinq camions de pompiers sur le bout de la promenade, note les lumières intenses des gyrophares et l'effervescence du moment. Une première pour lui.

Un échouage par été
Plus de peur que de mal. Aucun blessé n'est à déplorer. Aux alentours de 23 heures, les « 35 passagers et les trois membres de l'équipage ont été évacués sur le sable et pris en charge par les pompiers », rassure Hervé Bizot, président de la SNSM d'Hendaye.
« L'Hendayais II » n'a pu être déséchoué qu'hier matin, lors de la marée haute, après inspection « afin de savoir s'il y avait des avaries ». 7 h 30, l'équipe de la SNSM d'Hendaye est sur le front de mer à bord de la vedette 149 « Bidasoa » accompagnée par deux jets de pompiers. « Nous avons positionné la remorque directement sur l'ancre, et nous avons tracté pour pouvoir faire pivoter le bateau », poursuit Hervé Bizot. Emmené au-delà de la ligne des 300 mètres, le navire est reparti en sécurité, avant d'être mis cale sèche dans le port.
« Ce type d'échouage, ça arrive au moins une fois par été, relève Yannick Guillet (SNSM), qui a commandé l'opération de sauvetage. Généralement, c'est dû à une panne moteur, d'appareil ou à la pollution lumineuse. Le capitaine est ébloui et peut rater l'entrée du port. »
Hier, en fin d'après-midi, le parquet de Bayonne indiquait que « des vérifications techniques vont être effectuées sur le bateau et des témoins vont être entendus ».
Camille Juanicotena



« L'Hendayais II » a été mis en cale sèche au port d'Hendaye. « Des vérifications techniques vont être effectuées », selon le parquet. NICOLAS MOLLO / SO

Alain Delon inhumé dans sa propriété de Douchy

Acteur à la beauté irrésistible, la tête d'affiche de « Borsalino » et du « Samouraï » a été inhumée hier en fin d'après-midi en présence d'une cinquantaine d'invités, intimes du clan Delon et triés sur le volet

Une semaine après sa disparition, Alain Delon, légende mondiale du cinéma, a été inhumé dans la plus stricte intimité hier dans la chapelle de sa propriété de Douchy (Loiret), alors qu'une centaine d'admirateurs s'étaient rassemblés devant les grilles du domaine pour lui rendre un dernier hommage.

Parmi les invités, Rosalie van Breemen, l'ex-femme de l'acteur et mère d'Anouchka et d'Alain-Fabien, les actrices Nicole Calfan et Géraldine Danon (qui est aussi la filleule de l'acteur), ou Paul Belmondo, fils de Jean-Paul.

La présidente de la région Île-de-France Valérie Pécresse, Thierry Frémaux, le directeur du Festival de Cannes, étaient également présents. L'actrice Claudia Cardinale, âgée de 86 ans, a pour sa part renoncé à venir « en raison d'un trop grand chagrin », a indiqué son agent.

Conformément aux volontés du défunt, qui avait défini depuis plusieurs années les modalités de ses funérailles, la cérémonie a été célébrée en petit comité par Jean-Michel Di Falco, 82 ans, ancien évêque de Gap et longtemps considéré comme l'aumônier des célébrités.

Toute la semaine, des anonymes, venus par centaines et parfois de très loin, ont signé les registres de condoléances, déposé des fleurs ou simplement se sont recueillis devant les grilles de la propriété. À l'heure de la cérémonie et en présence de très nombreux journalistes, une centaine de personnes s'étaient rassemblées devant les grilles de la propriété, recouvertes de bouquets de fleurs, de photos ou de messages.

« Il nous voit »

Vers 17 heures, heure prévue pour l'inhumation d'Alain Delon, les fans se sont recueillis et ont notamment chanté « Paroles… Paroles… », chanson interprétée par l'acteur et Dalida. Une averse s'est alors abattue sur Douchy, après un après-midi ensoleillé. En milieu de journée, les deux fils de la star étaient descendus à la rencontre d'admirateurs, pour la plupart très émus. « Merci à vous tous, il est là, il nous voit », a notamment dit Anthony à l'une d'entre elles.

« C'était très impressionnant de les voir, a déclaré Maxime Ducharme,

Les téléphones portables devaient être retirés à l'ensemble des personnes présentes par souci de confidentialité

28 ans. Mes parents m'ont transmis cette passion de Delon, j'étais obligé d'être présent. » L'acteur a été enterré dans un huis clos total près de ses chiens, comme il le souhaitait, une procédure à « titre exceptionnel » qui a nécessité une autorisation préfectorale. Les téléphones portables devaient même être retirés à l'ensemble des personnes présentes aux funérailles par souci de confidentialité.





Les fils de la star, Anthony Delon et Alain-Fabien devant les messages, bouquets et témoignages d'affection apportés par les fans depuis l'annonce de la mort de leur père. En bas, un moment de recueillement partagé par les admirateurs venus en nombre pour le dernier voyage de leur idole. PHOTOS GUILLAUME SOUVANT / AFP

Le lithium argentin, entre manne irrésistible et craintes

Dans les conditions andines extrêmes du nord-ouest argentin, « l'or blanc » a changé la vie de beaucoup. Mais pour combien de temps et à quel prix environnemental ?



Susques, village de 4 000 âmes de la province de Jujuy, perché à 3 800 mètres, est au cœur du « triangle du lithium », à cheval sur le Chili, la Bolivie et l'Argentine. La zone contiendrait, selon les experts, la moitié des réserves mondiales du métal considéré comme stratégique pour la transition énergétique, via les batteries des voitures électriques.

Dans le village, les maisons d'adobe et de pisé laissent peu à peu place à des constructions en brique, ciment

« Une fois que ce sera fini, si tu n'as pas étudié, tu n'iras nulle part »

et carrelage. Et nombre d'habitants, pour beaucoup issus de communautés indigènes Quechua ou Kolla, arborent les combinaisons à bandes fluo des compagnies minières.

« Environ 60 % de la population travaille pour la mine de nos jours », explique Benjamin Vazquez, 41 ans, élu municipal de Susques. Sans compter ceux qui, après quelques années de « salaire lithium », se sont mis à leur compte, avec des entreprises de transport, de blanchisserie, de petits hôtels.

Toujours les mêmes manques

Mais le ruissellement est individuel plus que collectif. La manne lithium s'est fait sentir « surtout chez les gens, pas dans les infrastructures de la communauté. On a les mêmes manques de toujours : pas d'égout, pas de réseau de gaz », regrette l'élu.

Cet or blanc, « c'est à la fois bien et mal », mais « c'est très difficile de dire non » au lithium, avoue Anahi Jorge, employée sur le « salar » (désert de sel) d'Olaroz aux grands bassins bleu vert irréels, à 50 kilomètres de Susques. À 23 ans, elle gagne 1 600 000 pesos (1 520 euros) par mois, soit quatre fois le salaire d'un employé municipal local.

Avant l'arrivée des compagnies minières, Sales de Jujuy et Exar, les jeunes du coin allaient invariablement aux champs ou à la capitale provinciale, San Salvador de Jujuy, vers des emplois peu qualifiés, « souvent d'employés de maison, mal payés », rappelle-t-elle. À présent, ils ont « une super opportunité ». Implacable dans un pays à la pauvreté autour de 50 %. « La majorité des gamins d'ici te disent “sitôt fini le secondaire, je vais travailler à la mine” », raconte Camila Cruz, une jeune de Susques qui étudie la médecine par correspondance. « Ce qu'ils ne réalisent pas, c'est que l'extraction minière ne sera pas toujours là. Ça va te générer des revenus mais, une fois que ce sera fini, si tu n'as pas étudié, tu n'iras nulle part. »

Cette éphémère effervescence inquiète des sceptiques locaux du lithium, dont l'Argentine est le quatrième producteur mondial. Tout comme son caractère aléatoire, à l'image de l'écroulement des cours du carbonate de lithium au long de l'année 2023.

L'eau plus en profondeur

« Les mines de lithium n'engendrent pas une amélioration d'ensemble des conditions de vie, estime la sociologue Melisa Argento, membre d'un forum universitaire de spécialistes du minerai. Elles permettent seulement à certains d'accéder à des emplois de manière précaire. Les populations sont dépendantes des fluctuations du marché international et de leur impact sur les emplois miniers. »

Et puis, outre le passager, il y a le « durable » qui inquiète : l'impact sur l'environnement de l'extraction du lithium, notoirement goulue en eau. L'ONU notait dans un rapport en 2024 que « la production de lithium a des conséquences sur l'approvisionnement en eau et les populations locales », d'autant que la moitié de sa production « est concentrée dans des zones où l'eau est rare ». Comme la région de l'Altiplano.

« Respectez notre territoire. Entreprise de lithium dehors ! » clame une pancarte, maigre reflet des inquiétudes locales, à l'entrée de Salinas Grandes, un salar touristique de la

« Les mines de lithium n'engendrent pas une amélioration d'ensemble des conditions de vie »

zone, où pour l'heure seul le sel est exploité. « Aujourd'hui, on ne sait pas la quantité exacte d'eau qui est utilisée », regrette Benjamin Vazquez.

D'aucuns, pourtant, ont leur propre repère. « Je viens de la campagne et, autrefois, à deux ou trois mètres de profondeur, tu sortais un peu d'eau. De nos jours, c'est à chaque fois un peu plus profond », assure Natividad Sarapura Bautista en cuisinant dans son patio une soupe typique à base de lama. Et d'assener : « Si on apprend à respecter notre Pachamama [Terre-Mère, NDLR], on aura de tout pour la vie. » À bon entendeur.

LES DÉSERTS DE SEL

Le lithium est une ressource clé pour un ensemble de secteurs stratégiques : aérospatial, défense, transports décarbonés, avec notamment les batteries électriques. Le « triangle du lithium » est constitué par les déserts de sel d'Argentine, de Bolivie et du Chili. Ce métal n'existe pas à l'état natif dans le milieu naturel, il se trouve dans la saumure, un mélange d'eau et de sels. Pour l'extraire, il faut pomper la saumure des profondeurs puis la placer dans des bassins géants afin que l'eau s'évapore. Une fois les sels solidifiés, ils vont tomber au fond des piscines, après douze à seize mois en fonction des conditions climatiques. La solution aqueuse obtenue est ensuite transférée vers une autre usine, d'où sortira, après filtration et ajout de produits chimiques, du carbonate de lithium. Cette méthode d'extraction est lente et surtout consommatrice de grandes quantités d'eau.









À Susques, des maisons d'adobe et de pisé, pas d'égout, pas de réseau de gaz... Parmi les habitants du village, Anahi Jorge, 23 ans, employée dans une société minière de lithium (en bas à gauche), Camila Cruz, 19 ans, étudiante en médecine (à droite, en haut) et Natividad Sarapura Bautista. LUIS ROBAYO/AFP

Dans les Landes, des soignants au chevet de la faune sauvage



L'association Paloume recueille des animaux sauvages en détresse pour les soigner puis les relâcher dans la nature. Rencontre avec ces acteurs essentiels à la préservation de la biodiversité

Jean-Michel Desplos
jm.desplos@sudouest.fr

Dominique Degos, vice-présidente du Conseil départemental des Landes en charge de l'agriculture et de la forêt, s'approche de la cage dans laquelle patiente un cigogneau que l'élue va relâcher devant un parterre d'invités. Nous sommes au cœur de l'observatoire des barthes de l'Adour, à Pontonx-sur-l'Adour.

Ce jour-là est un jour important pour Paloume, centre de sauvegarde de la faune sauvage, qui va redonner la liberté à plusieurs oiseaux recueillis blessés et qui, désormais, ont recouvré toutes leurs capacités de survie. « Ce cigogneau avait une hanche brisée, nous l'avons gardé pendant deux mois au centre », précise Gabriel Jegou, soigneur et responsable de la communication à Paloume.

Après les marées noires

Le jeune échassier a été récupéré au pied de son nid à Rivière-Saas-et-Gourby. « Il s'agit probablement du dernier de sa couvée, plus petit, plus faible et sûrement abandonné volontairement par les parents – c'est une action courante et naturelle, explique le soigneur. Nous nous sommes assurés que ce cigogneau se nourrisse tout seul. La cigogne est un oiseau opportuniste qui possède un bec droit comme un poignard et mange un peu de tout – des grenouilles, poissons et rongeurs. Celui-ci s'est remusclé dans notre volière de 40 mètres de diamètre, où il a pu voler. Il est apte à repartir avec ses congénères qui survolent le plan d'eau. »

La trappe s'ouvre, le cigogneau franchit, quelque peu stressé, la porte de la cage sous le crépitement des appareils photo. Il avance lentement, prend le temps d'observer son environnement pour, après quelques minutes, prendre son envol. « Les grands oiseaux transpirent lors du transport et doivent sécher leurs ailes avant de pouvoir voler. Celui-ci a fait quarante-cinq minutes de trajet. »

> « Notre rôle est aussi d'éduquer, de sensibiliser le public et notamment les scolaires »

Le centre Paloume a été baptisé ainsi en hommage à Jean-Roland Barrère, président de la Fédération départementale des chasseurs (FDC), féru de palombes et fier de sa Gascogne. C'est lui qui, au lendemain des marées noires de l'« Erika » et du « Prestige », a su mobiliser des dizaines de bénévoles pour secourir des milliers d'oiseaux mazoutés. Lors de ces deux catastrophes écologiques en 1999 et 2002, les chasseurs landais ont mis à disposition des locaux à Pouydesseaux et financé une partie des opérations de sauvetage.

Le centre de soins Alca Torda, en référence au pingouin, a ainsi vu le jour en 2005. La structure s'est développée au fil du temps et a accueilli jusqu'à 1 200 oiseaux, tortues et autres mammifères de moins de 6 kg. Devenu Paloume en 2022 sous la forme d'une association – la FDC40 n'ayant plus la capacité financière de gérer le centre –, celui-ci monte en puissance. « Nous recevons de plus en plus d'animaux, jusqu'à 91 espèces différentes, mais on a beau couvrir 15 000 km² des Landes jusqu'à une partie du Gers, nous ne sommes pas encore connus de tous », constate Gabriel Jegou.

« Le territoire d'action de Paloume se situe sur un couloir migratoire avec une diversité riche et spécifique », souligne Jean-Luc Dufau, président de la FDC40, administrateur du centre. « Notre association s'intéresse à toutes les problématiques environnementales touchant à la faune sauvage, rappelle son président Nicolas Vicart. Notre rôle est de soigner des animaux blessés mais aussi d'éduquer, de sensibiliser le public, et notamment les scolaires, car la compréhension amène à la préservation. »

Vétérinaire et ostéopathe

À Pontonx-sur-l'Adour, des enfants ont été associés à l'opération de relâcher de palombes et tourterelles tombées du nid. « Nous avons récupéré des poussins, aujourd'hui ces oiseaux sont aptes à retrouver leur milieu », rassure Gabriel Jegou. Au-delà des soins, les trois salariés et les bénévoles de Paloume sillonnent le territoire, recherchent et analysent, car le centre de soins a aussi un rôle important à jouer au niveau sanitaire. « Si nous venons à détecter un animal porteur d'un virus, nous devons alerter immédiatement. »

Lorsque les blessures ou pathologies sont trop graves, Paloume fait appel à un vétérinaire ou une ostéopathe animalière. Comme ce fut le cas pour une buse victime d'une luxation d'une épaule ou une autre qui avait un poignet bloqué à la suite d'une fracture.

Un jeune circaète Jean-le-Blanc, découvert en début d'été dans la forêt sur la commune de Castets victime d'un coup de chaleur, était cloué au sol, paralysé par une déficience musculaire. Il n'a pas eu besoin d'un recours à ces professionnels. Le rapace, qui se nourrit essentiellement de reptiles, s'est refait une santé après un séjour à Paloume avant de reprendre sa liberté en cette mi-août. « Pour nous, ce n'est que du bonheur », glisse Gabriel Jegou.





Un écureuil blessé : le prendre en charge avec des gants. PALOUME

Les bons gestes à avoir pour secourir un animal sauvage en détresse

Il faut le saisir avec des gants ou un linge et le mettre dans un carton, avant d'appeler le centre de soins le plus proche

Si vous trouvez un animal sauvage en détresse, voici quelques conseils à adopter. Tout d'abord, il s'agit de déterminer si celui-ci est réellement en danger. Si tel est le cas, attraper l'animal avec des gants ou une serviette pour s'assurer d'un maximum de sécurité pour vous et pour lui. L'objectif est de recouvrir entièrement l'animal de la tête aux pattes, de façon qu'il soit dans l'obscurité, ce qui diminue son stress.

Faire très attention au bec des échassiers, aux serres des rapaces et griffes s'il s'agit d'un oiseau et aux dents pour tout autre mammifère susceptible de mordre. S'il s'agit d'un oiseau, penser à plaquer les ailes contre son corps pour éviter toute autre blessure.

Ensuite, placer l'animal dans un carton. Ne jamais le nourrir ou lui donner à boire. L'installer au calme et dans une pièce noire, près d'une source de chaleur si besoin. Et prendre contact ensuite avec un centre de soins.

Les centres de soins français sont recensés sur le site www.reseau-soins-faune-sauvage.com. Paloume à Pouydesseaux (40) : tél. 06 82 20 00 10. Courriel : contact.paloume@gmail.com





Le circaète Jean-le-Blanc relâché le 14 août à Torsac (Charente) a été équipé d'une balise GPS très légère qui fonctionne à l'énergie solaire. PHOTOS FABRICE CADILLON / CHARENTE NATURE

En Charente, le circaète Jean-le-Blanc s'est envolé vers la liberté retrouvée

Ce rapace avait été trouvé épuisé et trempé sur une route de Dordogne. Il a été soigné chez Charente Nature, près d'Angoulême, et relâché le 14 août

Il s'est envolé avec ardeur, sans doute pressé de retrouver son nid et sa femelle. Il a filé plein est, glissant sur le pré et ne prenant de l'altitude qu'à l'approche d'un bosquet. La scène a duré quinze secondes. Le temps de trouver les vents ascendants. Le temps de recouvrer la liberté… Ce mercredi matin à Torsac, près d'Angoulême (Charente), l'équipe du Centre de sauvegarde de la faune sauvage a relâché un circaète Jean-le-Blanc. Le grand rapace migrateur y avait été recueilli fin mai. Il était mal en point, sans doute sonné par les turbulences créées par un camion à vive allure ou les pales d'une éolienne.

« À son arrivée, il présentait des plaies sur les ailes et souffrait d'une infection bactérienne. Nous l'avons nettoyé et soigné. Il s'est vite requinqué », rapporte Olivia Bruneau, chargée de mission à Charente Nature, l'association gestionnaire du centre de Torsac depuis 1984.

Dessous blanc, plastron brun, plumage finement tacheté de beige, tête large, bec court et grands yeux jaunes. Le circaète Jean-le-Blanc a fière allure. C'est un rapace diurne dont l'envergure peut atteindre 1,85 mètres. Un peu plus que le milan noir, un peu moins que l'aigle royal.

Un serpent dans le bec

L'individu soigné à Torsac pèse 1,8 kg et aurait entre 3 et 4 ans. Il a été trouvé le 22 mai sur le bord de la route entre Milhac-de-Nontron et Saint-Pardoux-la-Rivière (Dordogne). « Je revenais de mes courses. Il était là, prostré, épuisé et trempé. Je pensais que c'était une buse percutée par une voiture. Je l'ai emmené à la maison et j'ai été intriguée. Quelque chose dépassait du bec. J'ai délicatement retiré une couleuvre de bonne taille de son jabot. Le soir, mon mari et moi avons essayé de le faire voler. En vain », raconte Nathalie Gidelle, qui a vite appelé la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) puis s'est rapprochée de Charente Nature.

« Un serpent dans le bec ? Rien de plus normal ! Le circaète Jean-le-Blanc se nourrit de reptiles. Plus ils sont gros, plus il aime ! En période de nidification, le mâle offre les proies à sa femelle. On peut penser que cet oiseau revenait à son nid lorsqu'il a été stoppé par un événement que l'on ignore », expliquent Michel Granger et Benoît Van Hecke, administrateurs à la LPO de Poitou-Charentes.

Mercredi, le circaète Jean-le-Blanc a été baptisé Bandiat (du nom d'un affluent de la Tardoire arrosant les départements de la Dordogne et la Charente). Il a aussi été équipé d'une balise GPS. Légere, fixée par un harnais et pas plus gros qu'une boîte d'allumettes, elle donnera de précieuses informations aux partenaires du programme d'inventaire scientifique « Oiseaux forestiers en Poitou-Charentes ».

Bientôt, Bandiat quittera la région, direction l'Afrique subsaharienne, via les Pyrénées, l'Espagne et le détroit de Gibraltar. Selon les spécialistes, on ne compterait qu'une centaine de couples en Charente, Charente-Maritime, Vienne et Deux-Sèvres. Le circaète Jean-le-Blanc est une espèce protégée en voie de raréfaction, inscrite sur diverses listes rouges. Elle n'est toutefois pas encore menacée.

Olivier Sarazin



Sur le site des barthes de l'Adour, on libère un cigogneau soigné au centre de Paloume. Des enfants ont été associés à l'opération de relâcher de palombes et tourterelles. L'été, le centre accueille de nombreux oisillons tombés du nid. J.-M.D. ET PALOUME



Paloume a accueilli et soigné plus de 90 espèces différentes. PALOUME



Olivia Bruneau, chargée de mission à Charente Nature, et Benoît Van Hecke, administrateur à la LPO de Poitou-Charentes, vont procéder au relâcher de l'oiseau dans quelques secondes

Gironde



Roger Bordonneau et ses amis après la libération de Bordeaux le 28 août 1944 avaient quitté la ville pour rejoindre à vélo la plage d'Hourtin que les Allemands venaient de quitter. Ils posent ici sur l'un des canons positionnés face au littoral. COLLECTION PRIVÉE ROGER BORDONNEAU

LES 80 ANS DU MUR DE L'ATLANTIQUE

Ils racontent leurs souvenirs d'enfance dans les blockhaus

Un demi-millier de blockhaus sont toujours debout dans les dunes et les forêts, notamment. À l'occasion des 80 ans de la Libération, des lecteurs racontent leurs souvenirs du Mur de l'Atlantique

Séverine Guillemet
s.guillemet@sudouest.fr

Cinq cents bunkers constellent encore le département de la Gironde. Ces monstres de béton, construits entre 1942 et 1944 par l'Organisation Todt, à la demande d'Hitler, pour constituer le Mur de l'Atlantique, cette ligne de fortification censée protéger les côtes de la France occupée, sont toujours visibles. Même si le temps fait son œuvre. Les 80 ans de la libération de la Gironde, à la fin du mois d'août 1944, ravivent la mémoire des plus âgés. À cette occasion, les lecteurs racontent pour « Sud Ouest » leurs souvenirs des blockhaus.

Camping au blockhaus

« Les Allemands étaient partis. Nous avons pris leur place. » Joëlle Bouyssière est née en 1949 au Bouscat où elle réside encore. Elle raconte ses vacances d'après-guerre. « J'ai passé l'été avec mes parents d'abord au Verdon, entre 1953 et 1958 puis à la pointe de Grave les étés 1959, 1960 et 1961. Nous faisions du camping sauvage et, à la pointe de Grave, les tentes d'une vingtaine de familles bordelaises comme la nôtre étaient plantées au milieu des blockhaus, qui servaient de terrain de jeu aux enfants pour de belles et inconscientes chasses au trésor ! La tente et les lits de camp provenaient d'un surplus américain. Une seconde, pour les repas, avait été fabriquée par mon père chaudronnier et cousue main. Nous arrivions en motocyclette. J'en garde des souvenirs extraordinaires même si nous n'avions pas d'accès à l'eau et qu'il fallait s'éclairer à la bougie. Je me rappelle aussi des blockhaus du Verdon. Il y avait encore des soldats américains, entre la plage et Port-Bloc, qui nous faisaient un peu peur. Aujourd'hui, je ne reconnais plus rien. »

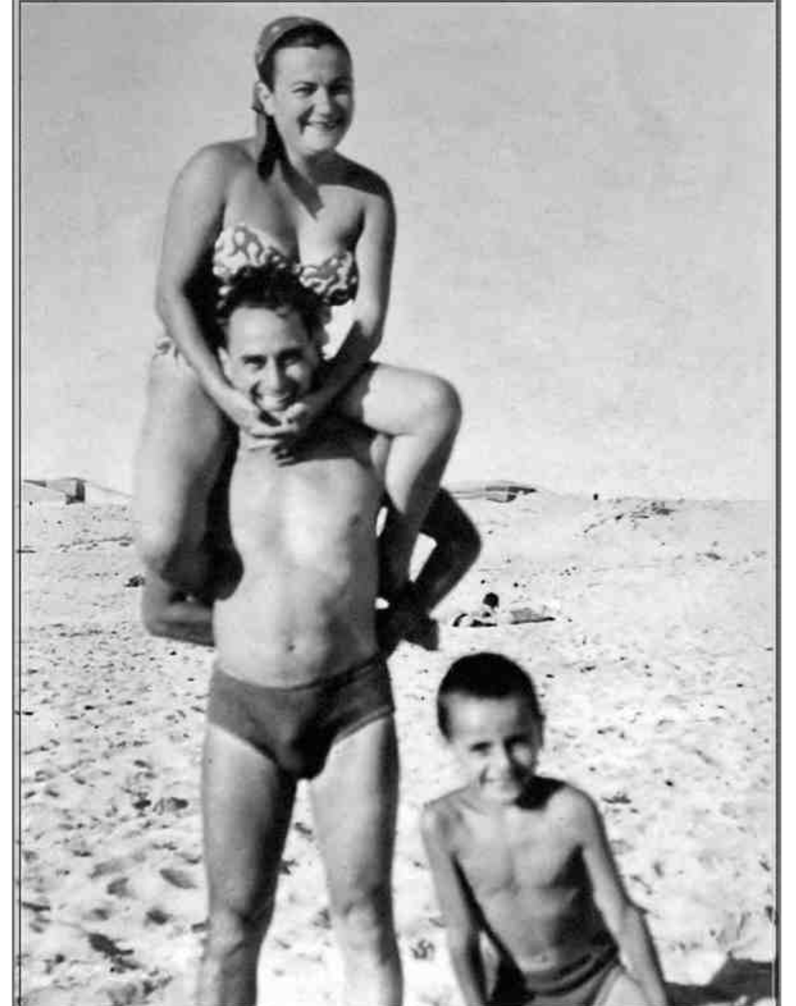
La Bordelaise Brigitte Charles explique avoir passé quelques jours de vacances, entre 1967 et 1968, dans le blockhaus d'un ami de son père, de l'autre côté de l'estuaire. « Il était loué, mais pour 99 ans ! Il était dans la forêt de la Coubre. Cela sentait le moisi. Il y faisait froid. Les draps étaient humides. Nous aérions comme nous pouvions avant d'aller nous coucher, à la bougie, car il n'y avait pas d'électricité. L'eau était disponible à la pompe, à l'extérieur. Je grimpais sur le toit du blockhaus, m'y installais pour lire. Nous dînions aux dernières lueurs du jour. Le phare s'allumait et sa lumière tournait lentement au-dessus de nous, découvrant les pins, les dunes. Aujourd'hui, je me demande comment nous arrivions à faire des repas convenables, et comment nous pouvions aussi bien dormir dans cette atmosphère méphitique. Mais à 10 ans, ce n'était pas ma préoccupation première. C'étaient des vacances extraordinaires ! »

« La route entre Hourtin et Hourtin plage était minée »

« Balancer des obus »

Jean-François Callède, du Bouscat, raconte ses escapades « à la mer » dans les années 60, par la piste cyclable Longarisse-Le lion à Lacanau. « Là, se trouvaient, une vingtaine d'années après la fin de la guerre, des pans entiers de route cimentée sur la dune, plusieurs bunkers de petite dimension ou plateforme pour mitrailleuses et, au pied de la dune, des blockhaus plus imposants dont l'un avait encore son long canon en place. Notre exploration consistait à trouver des vestiges intéressants de la guerre : il y avait beaucoup de restes de fils de fer barbelé, d'innombrables étuis de balle de fort calibre déjà fortement oxydés, des obus que nous balancions du haut de la dune sur les blockhaus pour les faire explo-



Joëlle Bouyssière, dans les années 50, avec sa famille, sous l'auvent de la tente fabriquée par son père et cousue par sa mère et sa grand-mère. Au centre, des blokhaus du Cap Ferret. A droite, Christian Crouigneau avec ses parents dans les années 50 au Cap Ferret. On distingue deux blockhaus en arrière-plan. COLLECTIONS PRIVÉES JOËLLE BOUYSSIÈRE/ROGER BORDONNEAU

SÉRIE

C'est une constellation de bunkers plantés le long des dunes et dans les forêts du littoral. Le Mur de l'Atlantique, terminé durant l'été 1944 pour canarder des Alliés qui n'ont jamais débarqué ici, vestige d'une époque, du temps qui passe et de l'érosion à l'œuvre : quand ces fiers « blockhaus » dressés sur la dune gisent parfois jusqu'à 20 mètres au fond de l'océan, comme un récif artificiel. Cet été, « Sud Ouest » explore ce chapelet macabre de soutes, bunkers, cuves ou porte-radars, qui font le décor local et les souvenirs de vacances. A. V.

ser, action qui n'avait jamais "réussi". » Quelle inconscience ! L'un de mes frères avait trouvé une grenade allemande à manche en bois mais dont la boîte métallique était trouée et vidée de son contenu mais beau trophée, jugeait-on à l'époque. Il y a quelques décennies, j'étais retourné sur place mais la dune avait été reprofilée tant par l'action humaine que par la mer. »

Les canons sur la plage

Roger Bordonneau, 97 ans, Hourtinais d'origine, souligne qu'il n'y avait pas que des bunkers sur la côte. « À Hourtin, la plage était interdite aux riverains, il y avait une grosse garnison allemande avec de l'artillerie, les militaires avaient installé des canons - trois quatre dans mon souvenir. Ils s'en sont servis en partant, à la libération en août 1944, en les retournant pour bombarder le bourg et l'église. Il y a eu deux mortes le 28 août. La route entre Hourtin et Hourtin plage était minée. » Que sont devenus ces canons ? Selon lui, « la mer les a engloutis, d'autres ont été utilisés dans les combats de la Poche du Médoc ». De cette époque, l'ancien instituteur a gardé des photos dont une sur laquelle il pose, juché sur un des canons. « J'avais 17 ans. J'étais alors normalien à Bordeaux, on disait élève-maître sous Vichy. À la Libération, nous sommes allés à Hourtin à vélo, nous avions hâte de retrouver la plage. »

La paix

Christian Crouigneau, 80 ans, se souvient des blockhaus près de la plage de l'Horizon, au Cap Ferret. Dans les années 50, ses parents avaient loué une villa. « Installés sur la crête de dune, ils étaient reliés par une piste en béton de quelques mètres de large sur laquelle on pouvait encore circuler. Les blockhaus, dont certains possédaient toujours leur tourelle, étaient pour le petit garçon que j'étais un formidable terrain de jeux, d'autant qu'il était frappé d'un interdit parental en raison des risques encourus (restes de grenades ou d'obus). En réalité, la plupart de ceux que j'ai pu visiter en cachette avaient été en grande partie vidés de leurs dangereuses munitions. La vue sur l'océan par le créneau du poste de tir, lieu stratégique par excellence, faisait alors rêver le petit garçon que j'étais de grandioses victoires imaginaires dont je n'étais pourtant que l'unique héros combattant. Quand je repense avec nostalgie à ces moments de vie annonçant une longue période de paix qui arrivait enfin, après les si terribles moments précédents, je suis à présent préoccupé par les guerres qui surgissent, et aussi par les modifications du trait de côte qui font que beaucoup de ces blockhaus sont aujourd'hui engloutis par l'océan, ou en passe de l'être. Mais il serait sans doute illusoire de croire que les choses peuvent rester longtemps identiques à elles-mêmes, alors que c'est le changement qui est la règle permanente du vivant. »

Comment balles ou éclats d'obus deviennent des personnages sculptés

Gérard Servant-Ermes sculpte le fer des blockhaus avec le sable des plages girondines pour donner vie à des personnages de la Seconde Guerre mondiale

La silhouette filiforme d'un homme portant son fusil et toute la misère du monde sur ses épaules semble vivante. Née d'éclats d'obus de la Seconde Guerre mondiale ayant fini par rouiller dans l'océan, solidifiés tels des roses des sables, la sculpture de l'artiste girondin Gérard Servant-Ermes évoque toute la lourdeur du quotidien entre 1939 et 1945.

Dans les années 1990, le Médocain arpente la plage entre Montalivet et la pointe de Graves à la recherche de fil de fer, de balles, d'éclats d'obus ou de tiges momifiées dans du sable teinté de rouille. « Il m'a fallu beaucoup de patience pour fouiller le sable autour des blockhaus à la recherche de ces matériaux » se souvient-il.

« J'avais en tête l'image que je souhaitais réaliser, je pliais, tordais le fer, coupais et je rajoutais de la résine pour enrober le tout. » Ainsi prennent vie un parachutiste, un soldat, une femme, un musicien, une Jeep…



Gérard Servant-Ermes. LAURENT THEILLET/SO

Ce théâtre figuratif de 39-45 en roses des sables oxydées a été exposé pendant une dizaine d'années en Gironde, notamment au centre Jean-Moulin à Bordeaux. « J'aimerais lui redonner vie à l'occasion des 80 ans de la Libération de 1945 » espère l'artiste. Il la propose donc à qui souhaiterait évoquer l'Histoire par un biais original, poétique et tactile.

Gaëlle Richard

Faits divers

Les surveillants de la prison interceptent un drone avec 307 g de résine de cannabis

Gradignan. Il était 3 heures du matin, dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24 août, quand des agents de l'administration pénitentiaire postés dans un des miradors de la prison de Gradignan aperçoivent un drone survolant l'établissement.
Ils alertent aussitôt leurs collègues qui se rendent immédiatement sur les terrasses au-dessus des ateliers et interceptent le paquet alors que des détenus s'apprêtaient à le récupérer.
Les surveillants ouvrent le colis et découvrent à l'intérieur 307,5 g de résine de cannabis.
La drogue a été saisie et une enquête a été ouverte pour identifier le pilote du drone et ses éventuels comparses.
« Nous demandons la mise en place de moyens de sécurisation appropriés à ces nouveaux modes de livraison, gronde Hubert Gratraud, délégué syndical FO Justice au centre pénitentiaire de Gradignan. Avec un drone, il est désormais possible de livrer de la drogue mais aussi des armes ou des explosifs. Il est primordial que nous puissions avoir à disposition un dispositif pour brouiller les téléphones et les fréquences des drones ».

LANDIRAS

Un adolescent reconnaît être à l'origine du feu de prairie

Un garçon de 15 ans a avoué avoir jeté un mégot de cigarette allumée, provoquant mercredi l'embrasement d'un champ

Deux ans après les gravissimes incendies ayant touché la Gironde, le sujet est sensible. D'autant plus lorsqu'il concerne la commune de Landiras. Les gendarmes ont retrouvé la piste de l'individu ayant entraîné un feu de pairie, mercredi, le long de la départementale 11, route de Balizac, heureusement sans trop de gravité.
Confirmant une information de « Sud Ouest » (notre édition de vendredi), il s'agit d'un adolescent de 15 ans, en vacances dans sa famille. L'origine du sinistre tient dans ce que rappellent nombre d'affiches déployées à travers le département : une cigarette jetée dans la nature.
Aux enquêteurs, le jeune homme a indiqué être venu s'installer dans le champ, sur le foin, avec une amie afin d'y fumer une cigarette. Après l'avoir terminée, il aurait jeté le mégot par terre sans pour autant l'écraser. « Constatant que le foin commençait à se consumer, il décide de piétiner la zone afin d'empêcher l'embrasement », précise la gendarmerie, dans un communiqué. « Voyant que cela n'opère pas, il remet du foin sur le feu afin d'essayer de l'étouffer, en vain, l'incendie se propageant plus vite qu'il ne le pensait. »

Multiples investigations

Chargée de l'enquête par le parquet de Bordeaux, la brigade de recherches de Langon-Toulenne a procédé à de multiples investigations techniques et auditions pour retrouver la trace du garçon, notamment celle d'une adolescente de 13 ans, se trouvant parmi les premières personnes contrôlées immédiatement après les faits par la patrouille de la brigade de Podensac. Son témoignage a permis aux enquêteurs d'orienter leurs recherches vers le jeune homme qui l'accompagnait sur les lieux de l'incendie. Passé finalement aux aveux, le mineur doit faire l'objet d'une convocation devant le juge des enfants du tribunal de son domicile, situé hors du département de la Gironde, pour répondre de ses actes.
Au cours de l'été 2022, près de 20 000 hectares étaient partis en fumée. La longue enquête n'a pas permis de retrouver de responsable, débouchant sur un non-lieu judiciaire.
Jean-Charles Galiacy


Un feu de prairie s'est déclaré mercredi à Landiras. JÉRÔME JAMET

UN QUAD EN FEU

Donnezac. **En raison d'un quad en feu, un incendie s'est déclaré hier début d'après-midi, dans une forêt de pins de la commune de Donnezac, dans le Blayais. Après l'alerte, donnée vers 14 heures, une soixantaine de pompiers ont été mobilisés et ont finalement pu maîtriser et circonscrire l'incendie qui s'est propagé sur une surface de trois hectares.**

BORDEAUX

Les passionnés au rendez-vous du festival de jeux de société

Le festival « Je joue à Bord'o » rassemble aujourd'hui encore tous les acteurs locaux du monde ludique

Cela fait déjà une dizaine d'années que le jeu de société a de nouveau la cote en France. « À Bordeaux, je dirais que ça fait quatre ou cinq ans, depuis le Covid », estime Thibault Linte, l'un des gérants du bar à jeux Lila and the Barber, dans le quartier de Gambetta. Ce bar organise chaque été « Je joue à Bord'o », un festival de jeux de société en plein air, rue Saint-Sernin, gratuit et accessible à tous. Cette année, la quatrième édition se déroule ce week-end.

Créateurs et éditeurs

« L'idée est de rassembler tous les acteurs locaux du monde ludique : les bars à jeux, associations, boutiques, éditeurs et créateurs de jeux », explique Thibault Linte. Du jeu d'ambiance au jeu de stratégie et d'enquête, tout le monde y trouve son compte. « C'est cette diversité que j'aime. Ça permet aussi de rencontrer du monde », s'amuse Yann, venu tester en avant-première le jeu « Château Combo » sur le stand de Ludum, une boutique en ligne bordelaise de jeux de société. À sa table, ses deux adversaires Benjamin et Christine découvrent le jeu pour la première fois.
Le trio, qui mélange les générations, s'est connu à travers l'association Jouatout à Mérignac. « Au départ, je jouais simplement en famille, mais j'ai tellement aimé ça que je me suis inscrit dans une association », raconte Benjamin. « Les jeux de société portent bien leur nom. On est ici en société, on fait des rencontres », précise Christine. Quelques tables plus loin, les créateurs Marcus et Marielle, basés à Tauriac, profitent du festival pour faire découvrir les jeux de leur entreprise Ruhrmann édition, fabriqués artisanalement en bois et vendus dans des cartons de pizza.
« En tant que créateur indépendant moi aussi, je trouve ça sympa de découvrir ce que font les autres », approuve Samy, qui s'essaye à « Namuq ». Selon Thibault Linte, ce festival prouve que « Bordeaux est une ville de plus en plus dynamique dans le monde du jeu de société ».
Nicolas Laplume


Benjamin, Christine et Yann découvrent « Château Combo ». N. L.

SAINT-LOUBÈS

« Ça change de la plage ! » : louer une piscine, une bonne alternative pour les Bordelais

Certains urbains ont trouvé une alternative à la plage pour se baigner : ils passent par le site Swimmy, qui permet de louer une piscine près de chez soi

Tom Chabeau
gironde@sudouest.fr

Transats, table de ping-pong et piscine : « c'est mieux que l'océan », s'exclame Laurent. Vendredi après-midi, il a réservé le jardin de Sandrine Leterre, à Saint-Loubès, pour y passer quelques heures avec Camille et Olivier, ses enfants. À peine arrivés, les deux jeunes n'ont pas résisté à l'envie de plonger dans l'eau à 30 degrés. « J'habite dans un appartement à Mérignac et je voulais trouver une piscine avec un barbecue, parce que c'est ce qui nous manque un peu. Ça change de la plage où il y a toujours du monde, surtout avec les touristes en ce moment », assure-t-il.
Laurent est passé par le site Swimmy, qui permet de louer des piscines de particulier à particulier. « C'est la première fois que je l'utilise. J'ai trouvé que les tarifs étaient raisonnables pour un moment comme ça. » Il a réservé le barbecue pour 10 euros et quatre heures de piscine pour 86 euros.
Implanté en Gironde depuis sa création en 2017, Swimmy se considère « un peu comme le Airbnb de la location de piscines ». « Les propriétaires sont libres de proposer leurs prix. Ils sont fixés à l'heure et par personne. Pour les enfants de 0 à 3 ans, c'est gratuit et le tarif est réduit de moitié pour les 4-12 ans », détaille l'entreprise française. Avant d'ajouter : « En moyenne, le prix est de 8 à 10 euros de l'heure par personne. »
Dans le département, 170 piscines sont proposées à la location en cette fin du mois d'août, dont 60 à Bordeaux et ses alentours. Le nombre de propriétaires présents sur Swimmy augmente chaque année, même si d'autres sites du même type, comme Kiwiiz, existent. « On a même eu un record de réservations au début de la vague de chaleur le 29 juillet », se félicite l'entreprise.


Sandrine Leterre loue sa piscine sur Swimmy depuis quatre ans. THIERRY DAVID/SO

« De la concurrence »
Sandrine Leterre loue sa piscine 10 euros par heure et par personne. Cette année, les intempéries des mois de mai et juin ont fait baisser son nombre de réservations par rapport à 2023. « J'ai dû recevoir seulement trois locataires à cette période. Heureusement, sur les mois de juillet et d'août, ma piscine était réservée tous les jours de beau temps. »
Inscrite sur le site depuis quatre ans, elle constate qu'« il y a de plus en plus de concurrence. Quand j'ai commencé, j'étais la seule à proposer une piscine à Saint-Loubès. Aujourd'hui, il y en a quatre ». Alors pour se démarquer, elle s'efforce de proposer un service « parfait », en se débarrassant de la moindre feuille qui pourrait gêner ses locataires. « Je suis un peu maniaque », concède-t-elle.
Pour respecter l'intimité souhaitée par ses visiteurs, Sandrine Leterre ferme ses volets et reste chez elle pendant qu'ils profitent de son jardin. « Ici, il n'y a aucun vis-à-vis, c'est aussi pour être tranquilles que les gens viennent. » Sur les 82 avis laissés par ses locataires sur Swimmy, elle a toujours obtenu la note de 5 étoiles et de très bons commentaires.

Faits divers

Une maison en feu, les habitants relogés

Cénac. Très certainement lié à un dysfonctionnement des panneaux solaires, un feu s'est déclaré hier, vers 13 h 30, dans une habitation de Cénac, située allée du Pin Franc.
Les pompiers sont parvenus à éteindre l'incendie.
Le logement, comprenant un étage et d'une superficie de 150 mètres carrés, a été évacué par ses occupants qui ont été relogés chez des proches. Après l'alerte, donnée vers 14 heures, une soixantaine de pompiers ont été mobilisés et ont finalement pu maîtriser et circonscrire l'incendie qui s'est propagé sur une surface totale de trois hectares.

La chute d'une ligne électrique entraine un feu dans les vignes

Illats. En raison de la chute d'une ligne électrique, un feu s'est déclaré hier en début de soirée, vers 18 heures, sur une parcelle de vignes de la commune d'Illats, au lieu-dit « Ducasse. »
Une quarantaine de pompiers sont intervenus pour circonscrire l'incendie qui s'est propagé sur un peu plus d'un hectare. Il a été maîtrisé en début de soirée.

LANGON

Deux incendies ravagent une maison en 24 heures

Une maison du centre-ville, possiblement squattée, a été touchée par un incendie ce samedi, après avoir déjà été la proie des flammes la veille

Un incendie s'est de nouveau déclaré dans une habitation de la rue Ronde, dans le centre-ville de Langon, hier aux alentours de 13 h 30. C'est cette maison qui avait déjà été endommagée par les flammes vendredi, peu avant midi. Le premier incendie avait été rapidement maîtrisé par les sapeurs-pompiers de Langon et aucun blessé n'a été signalé. Cette fois, les flammes ont atteint l'ensemble de la demeure.
Alors que seulement l'entrée du bâtiment avait été endommagée lors du premier sinistre, « une partie de la toiture s'est effondrée, et nous faisons face à un risque d'effondrement de l'immeuble » après le second incendie, explique Serge Charron, adjoint au maire en charge de la tranquillité publique. « Ce sont de vieux bâtiments, dans une des plus vieilles rues de la Langon », ajoute l'élu. Les flammes étaient maîtrisées aux environ de 15 heures.
D'après les premiers témoignages, la maison était inhabitée mais vraisemblablement squattée. « Nous avons prévenu plusieurs fois la mairie de nuisances sonores et de squat », indique un voisin, interrogé sur place. D'importants moyens ont été déployés par les sapeurs-pompiers, qui étaient encore mobilisés en milieu d'après-midi. La circulation était fermée dans la zone de la rue de la Brèche et de la rue Saint-Gervais.
Hugo Laulan


Vendredi, un premier incendie avait endommagé l'entrée du bâtiment. HUGO LAULAN

On en parle

Soutien à l'Ukraine

Bordeaux. Il y a trente-trois ans, le 24 août 1991, l'Ukraine devenait indépendante, après la chute de l'URSS. Pour célébrer ce 33e anniversaire, dans un contexte de guerre menée par la Russie, entre 200 et 300 personnes ont défilé hier dans les rues de Bordeaux, du Parvis des Droits de l'Homme jusqu'à la place de la Victoire. Dans le cortège, Elena, habillée comme d'autres femmes d'un haut traditionnel blanc brodé (le « Vychyvanka »), ne voulait pas manquer cette « grande fête synonyme de liberté ». « Nos parents ont voté pour que l'Ukraine soit libre et aujourd'hui nous voulons la protéger. C'est très symbolique », assure-t-elle. Surtout dans le contexte actuel. « Certaines personnes me disent « ah il y a toujours la guerre ? Donc oui, c'est important de se montrer pour rappeler qu'elle continue ».


NICOLAS LAPLUME

Pays basque

BASCASSAN

La chapelle Saint-André, fief de la dernière benoîte du Pays basque

Le lieu de culte singulier, appartenant à la paroisse de Saint-Jean-Pied-de-Port, a été entretenu jusqu'en 1989 par l'une de ces femmes qui gardaient les églises au Pays basque

Pierre Berho
bayonne@sudouest.fr

Sur le bord d'une route sinueuse du hameau de Bascassan, en Basse-Navarre, le clocher de la chapelle Saint-André s'impose. Gérard Eder, ancien journaliste et gardien des clés de la petite église paroissiale, en connaît les moindres secrets. Depuis vingt-deux ans, il ouvre les portes de la bâtisse à 9 heures du matin et les referme à 18 heures. « Ça me fait travailler même le dimanche », plaisante l'octogénaire, qui réside dans la maison adjacente.

Il raconte avec passion : « Difficile de dater la construction de la chapelle, mais une hypothèse existe. Elle possède une jumelle à Alciette, nommée Sainte-Croix. À l'époque des Croisades il était courant de construire des édifices religieux pour fêter le succès de la guerre entreprise. Il est donc possible que les deux bâtiments aient été érigés dans ces temps, à la fin du XIIIe siècle, sous l'ordre de Thibaut II, Roi de Navarre».

« Une chapelle remarquable »

En passant les portes, l'air frais remplace la chaleur étouffante du mois d'août, et les couleurs vives des peintures de la paroi dominante attirent l'œil. Gérard Eder s'émerveille de sa voix fluette : « C'est une chapelle assez remarquable par sa composition ». En effet, cette dernière présente quelques éléments inhabituels. En son chœur, deux retables et deux autels apparaissent. Ceux des hommes, et ceux des femmes. Ces retables sont ornés de fresques baroques, datant de la fin des années 1500, réalisées lors de la reconstruction de l'édifice. Le maître des lieux les connaît sur le bout des doigts. Il précise que la chapelle, composée d'éléments de décorations ajoutés au cours des siècles, comme sa galerie, possède des caractéristiques relevant « d'un certain paganisme » (religion des païens, pour les chrétiens, NDLR).

Dominant le retable de droite, une représentation en trois dimensions de Dieu le Père tenant un globe dénote. Ce genre de symboles était évité par les artistes chrétiens pendant plus d'un millénaire. « Je n'ai pas le souvenir d'avoir vu d'œuvres similaires », avoue Gérard Eder. Au plafond, même constat. Le retraité pointe du doigt la voûte céleste dessinée au-dessus de sa tête, constituée de trois formes circulaires. L'une d'entre elles illustre des nourrissons dans les limbes, tandis que les deux autres représentent des figures du Soleil et de la Lune. « Il est très insolite de vénérer les astres dans le christianisme », ironise-t-il.

Minuscule benoiterie

L'intérieur de la chapelle Saint-André n'est pas sa seule composante inhabituelle. Devant son porche, une maisonnette condamnée surplombe les escaliers qui mènent au lieu de prière. Une minuscule chaumière « aux allures de maison de poupée », décrit Bernard Voinchet, architecte des monuments historiques, dans un rapport publié en 2001. « C'est la benoiterie dans laquelle résidait Marie-Louise Cadiou, la dernière benoîte du Pays basque », se rappelle Gérard Eder.

Mais qu'est-ce qu'une benoîte ? « Souvent une jeune fille pure et de bonne famille, désignée par la paroisse. » Elle occupe le rôle d'auxiliaire du prêtre, ouvre et ferme l'église, l'entretient, sonne la cloche et nettoie les vêtements sacerdotaux. « Attention, ce n'est pas la bonne du curé », tient à préciser le guide du jour. Il continue : « Elle a sa place attitrée lors des différentes cérémonies, et la messe ne peut pas commencer tant qu'elle n'est pas présente ».

Un rôle important pour le fonctionnement de la paroisse, qui selon Gérard Eder, remonte aux alentours de l'an 1000, et la christianisation de la Navarre. Les hommes du Roi découvrirent l'importance du rôle de la femme dans les rites locaux. « Ils ont alors trouvé une sorte de compromis, en donnant la fonction de benoîte à l'une d'entre elles », explique-t-il.



« Lorsqu'il y avait de l'orage, elle se précipitait sonner la cloche, elle voulait envoyer les intempéries vers Lecumberry »

Marie-Louise Cadiou et son béret

La dernière benoîte de Bascassan, toujours un béret noir vissé sur la tête, était plus moderne. Elle résidait dans la benoiterie avec son mari, — les benoîtes traditionnelles étaient chastes — locataire de l'endroit, et



Marie-Louise Cadiou, devant un des deux retables de la chapelle Saint-André. DANIEL VELEZ



Gérard Eder garde aujourd'hui la chapelle. P. B.


La chapelle Saint-André de Bascassan jouxtée par sa benoiterie, vue du ciel. BERTRAND LAPÈGUE

était mère d'un enfant. Elle s'était néanmoins approprié le rôle, « le prenait très au sérieux, et effectuait toutes les tâches nécessaires », assure Gérard Eder. La native de Suhescun était dotée d'un caractère bien trempé, et d'un bagout qui marquait les esprits. Sa spécialité : les visites guidées de la chapelle, accompagnées de commentaires ironiques sur la société de son époque, dont elle avait la recette.

Le premier voisin de Marie-Louise Cadiou se souvient en souriant : « C'était une gentille mamie, assez inénarrable. Lorsqu'il y avait de l'orage, elle se précipitait vers la chapelle pour sonner la cloche, et voulait envoyer les intempéries vers Lecumberry, le village voisin ».

La dernière benoîte du Pays basque fut contrainte d'abandonner son rôle en 1989, à la suite d'une mauvaise chute à son domicile. Elle finit ses jours deux ans plus tard, dans la clinique Luro d'Ispoure. Une personnalité singulière qui s'éteignait, une ancienne tradition avec elle.


L'édifice est constitué de deux retables. B. L.

FÊTES DE GUÉTHARY

Quatorze cyclistes à l'assaut de la montée impossible

Hier, 14 cyclistes amateurs se sont lancés à l'assaut de la montée impossible de Guéthary, qui relie le port au fronton, sous les encouragements du public

Au port de Guéthary hier, 14 cyclistes s'apprêtent à s'élancer à tour de rôle à l'assaut de la montée impossible. Certains ont sorti leurs tenues de compétition, d'autres sont plus détendus. La côte, longue d'à peine 400 mètres, mais très pentue, relie le port du village au fronton. L'activité est proposée par le comité des fêtes de Guéthary à l'occasion des festivités du village, qui durent tout le week-end.

« 3, 2, 1, go ! » A 14 heures, le premier cycliste, Melvyn, 14 ans, s'élance sur le parcours sous les encouragements de ses concurrents et du public. Avec son frère de 11 ans, ils sont les seuls enfants à participer. « On s'ennuyait aujourd'hui et on savait qu'il y avait la course. On s'est dit qu'on allait venir », raconte-t-il, assis à l'arrivée, heureux d'avoir réussi à grimper jusqu'en haut de la côte.

Un public au rendez-vous

Chez les adultes, certains sont des habitués de la montée impossible. Thomas l'a déjà gravie à plusieurs reprises et possède l'un des meilleurs temps : 32 secondes. Ce n'est pas cette année qu'il battra son record, mais son chronomètre de 51 secondes lui permet tout de même de grimper sur le plus gros bidon de bière du podium, symbolisant la première marche. Il est entouré de Sacha qui est monté en 56 secondes, et Florian, en 59 secondes.

« Si j'avais eu mon vélo, j'aurais participé. C'est super sympa »

Pour encourager les participants, Clara, Romain et Amalric, trois amis bordelais en vacances à Guéthary, sont assis sur un mur de pierre. « Si j'avais eu mon vélo, j'aurais participé. C'est super sympa », s'enthousiasme Romain en applaudissant les cyclistes qui passent devant lui. Les encouragements permettent aux sportifs de donner les derniers coups de pédales avant l'arrivée.

Après un passage individuel, les coureurs redescendent la pente. Ils se placent de nouveau sur la ligne de départ pour un départ groupé. Les visages des cyclistes luisent de sueur mais les sourires traduisent leur contentement. « Mes amis m'ont motivée à le faire. C'était très dur, mais vraiment super », raconte Chloé, la seule femme à avoir participé. Elle assure en plaisantant qu'elle reviendra l'année prochaine « avec un moteur caché ».

Manon Berdou


Sur la ligne de départ, au port, les cyclistes attendent leur tour dans une ambiance conviviale. M. B.



Les plus rapides montent sur le podium fait de bidons de bière et reçoivent des lots, comme des vêtements et des gourdes. M. B.

LES FÊTES CONTINUENT

Les fêtes de Guéthary durent tout le week-end. Dimanche 25 août, à 13 heures, le traditionnel méchoui sera servi sous le chapiteau du fronton, rythmé par les notes festives du groupe Bidekoa.


La pente est sacrément raide. M. B.

De l'ortie à la valériane, ces plantes qui griffent, brûlent ou piquent le nez

L'été qui pique 7/7. Le soleil et les vacances ont leurs revers, des bestioles qui nous asticotent, des plantes qui nous gratouillent, et tout ce dont il faut se méfier. Petit tour d'horizon de ces empêcheurs de bronzer en paix.

Aude Ferbos
a.ferbos@sudouest.fr

La belle saison invite à la promenade en pleine nature : c'est le moment où les chardons sont en fleurs et les mûres sont bien juteuses. Mais attention, certaines espèces piquent, brûlent, voire même pire

Bien sûr, il y a le parfum du jasmin, la délicatesse de la fleur d'oranger, la fragrance épicée de l'immortelle. Il y a, aussi, les plantes qu'on a envie de caresser : les pompons rouges du rince-bouteille (callistemon), les plumeaux de l'herbe aux diamants (calamagrostis brachytricha) ou les mèches dansantes des cheveux d'ange (stipa tenuifolia).

Et puis, il y a les « plantes qui piquent, qui pètent et qui puent », comme le résument non sans humour trois passionnés de plantes dans un livre instructif (1). Mais n'allez pas croire qu'elles le font exprès, précise l'un des coauteurs, Lionel Hignard, ethnobotaniste, qui veut réhabiliter ces mal-aimées des jardins auxquelles les hommes ont longtemps attribué des intentions malveillantes. Par anthropomorphisme ou superstition. « Dans les ouvrages du XIXe siècle, les plantes épineuses de la famille des rosacées, ou les prunelles, étaient décrites comme étant agressives », commente-t-il. La réalité est bien plus terre à terre.

Et si ces plantes ne sont pas « méchantes », elles n'en sont pas moins malignes. Aussi, faut-il lire dans leurs propriétés désagréables une forme de stratégie de défense. Mais « la science n'a pas toutes les explications », tempère l'ethnobotaniste. Par exemple, allez savoir pourquoi la valériane produit une odeur à michemin entre la vieille chaussette et l'urine de chat… Avant de laisser l'estivant s'y piquer, Lionel Hignard se frotte à un décryptage botanique.

De la gomme et des épines pour se protéger de la chaleur, de la sécheresse et des ruminants

Munies de crochets

« Les plantes piquent pour défendre leur survie : elles fabriquent de la gomme et des épines pour se protéger de la chaleur, de la sécheresse et des ruminants qui pourraient en faire leur quatre-heures. » Pour être précis, certaines espèces griffent, selon une stratégie mécanique. Munies de crochets, elles escaladent les autres végétaux pour atteindre la lumière, comme le fait la salsepareille qui joue l'ingénue avec ses feuilles en forme de cœur, et ses fleurs blanches en fin d'été. Sauf qu'elle est râpeuse, et dotée d'efficaces crochets recourbés.

Sans parler des chardons aux ânes, et leurs pointes épineuses, leurs feuilles menaçantes et fleurs violettes posées sur des couronnes piquantes : de véritables « forteresses végétales ». Quant aux agaves bordés de « dents de scie », ou les féviers à trois épines, ils peuvent même provoquer des blessures féroces.

Les ronces, églantiers et argousiers, eux, protègent leurs baies derrière leur impénétrable rideau acéré mais prennent soin aussi des arbrisseaux voisins dans une forme de solidarité végétale.

Liquide collant

Et l'ortie dans cet inventaire sorti du rêve d'un fakir ? « C'est une plante urticante, précise le botaniste. Sa tige est hérissée de petites seringues, minuscules, en forme de flèches, et remplies d'un liquide toxique. Au toucher, la seringue casse et le liquide est injecté sous la peau. » Aïe ! Mystère supplémentaire : il est possible de les arracher à pleines mains sans se gratter jusqu'au sang, sans pour autant être une sorcière. La raison ? « Son pouvoir urticant disparaît à la dissection », expose Lionel Hignard. Sous ses jolies fleurs d'un rose violacé, l'herbe aux vipères aussi appelée dragon ou barbe bleue, n'est pas en reste avec ses poils urticants.

D'autres ont le pouvoir de « brûler » la peau, à l'instar de l'épurge. Quand on coupe la tige de cette plante qui peut atteindre la taille d'un enfant de 8 ans, un liquide blanc en coule, très irritant. Ce latex lui permet de se protéger contre les limaces, les insectes et des ruminants : non seulement il brûle la peau, mais quand il sèche, le liquide colle aux mandibules des animaux !

> « Une odeur difficile à oublier quand on a marché sur une l'absoralée bitumineuse »

Odeur de vieux pneus

Et puis, dans la série merci la nature, il y a aussi les plantes qui adoptent des stratégies bien plus fourbes : elles puent, soit pour repousser l'ennemi, soit pour piéger les insectes qui apprécient les odeurs fortes…

Parmi ces végétaux nauséabonds, citons l'absoralée bitumineuse. « Semblable à un trèfle à fleurs violacées, elle renferme des poches à parfum qui, au moindre frottement, libèrent une substance odorante très proche du vieux pneu », rit le botaniste. « Difficile à oublier quand on a marché dessus. » Et ce n'est rien à côté de Gingko biloba en fruit : « Une véritable infection. » Idem pour le laurier-tin après la pluie. Ou encore l'herbe puante, appelée aussi herbe à cauchemar : en chauffant, elle devient nauséabonde et pique les narines…

Enfin, dans la série des végétaux mal polis, il y a même ceux qui pètent. Si si. « Les genêts par exemple. Ou le cornichon d'âne, cette espèce des bords de mer, qui non seulement pète mais en plus vous gicle dessus ! » Charmant. Ou encore la balsamine ou la cardamine.

« Au moment de la fructification maximale, la plante est sous tension : sous l'effet du contact ou de la chaleur, elle explose et fait gicler ses graines jusqu'à trois mètres plus loin. » Et se resème naturellement.

Le conseil de la dermato

Que faire en cas de piqûre ? « Il faut traiter la démangeaison provoquée par l'introduction sous la peau d'un venin produit par la plante comme l'ortie, soit de myriades de petits microbes et autres épines ou crochets entrés dans l'épiderme comme avec les ronces ou les chardons », explique le Dr Catherine Gaucher, dermatologue, membre du Syndicat national des dermatologues et vénérologues.

« Tout ce qui pénètre sous la couche superficielle de la peau est reconnu par nos cellules immunitaires qui produisent une réaction dite inflammatoire, poursuit-elle. Résultat, un gonflement, une rougeur et des démangeaisons liées à l'afflux de cellules destructrices des intrus. »

Pour soulager naturellement, après un savonnage minutieux, il est possible d'avoir recours à l'huile essentielle de lavande, la teinture mère de calendula ou au vinaigre pur. Du côté de l'allopathie, un antihistaminique ; une crème anti-démangeaison à base de corticoïde.

« Le mieux c'est de se couvrir, même en été, de vêtements longs et légers pour éviter l'accident. » Et toucher avec les yeux !

(1) « Les plantes qui piquent, qui puent, qui pètent », d'Alain Pontoppidan et Lionel Hignard, illust. Yann Le Bris, Gulf Stream Éditeur, 15 €.









L'ortie et son liquide toxique, la salsepareille et ses crochets, la valériane qui sent mauvais et le cornichon d'âne qui crache (de gauche à droite et de haut en bas). SHUTTERSTOCK, PIXABAY ET WIKIMEDIA



L'ONG SOS Méditerranée vient en aide aux migrants en danger sur l'eau. ARCHIVES GABRIEL BOUYS / AFP

« Les corsaires d'aujourd'hui s'occupent d'écologie et de migrations »

Écrivain de marine breton, Dominique Le Brun raconte la grande histoire de la guerre de course, dont les célèbres navigateurs – Jean Bart, Surcouf, Duguay-Trouin – ont de lointains successeurs agissant au nom de l'humanité

Recueilli par Christophe Lucet
c.lucet@sudouest.fr

Raconter l'histoire des corsaires, c'est d'abord rappeler ce qui les distingue des pirates…
En effet, et la distinction avec la piraterie est juridique : le corsaire est à l'origine un civil naviguant sur un bâtiment civil. Lorsqu'il s'attaque à un navire ou un convoi, c'est sur la base d'une « lettre de course » (ou « de marque ») délivrée par un État en conflit avec un autre État. La lettre précise ce qu'il peut faire ou pas, par exemple s'il doit se contenter d'un rôle défensif. Cette « guerre de course » fait l'objet d'accords entre royaumes européens (France, Angleterre, Espagne notamment) depuis le Moyen Âge.

Pourquoi les États ont-ils recours à des corsaires ?
Parce que construire une marine de guerre est très onéreux, et entretenir ces vaisseaux et leurs équipages en temps de paix aussi. Recourir à des corsaires est donc utile pour gérer des conflits de basse intensité et prévenir une escalade. Et si leur principale activité est de s'emparer des navires marchands de l'adversaire, ce que font les pirates depuis que le transport maritime existe, c'est de façon légale.

Entre l'État et le corsaire, y a-t-il un partage des prises ?
Bien sûr. La capture n'appartient pas au corsaire : il doit la rapporter à terre pour une vente publique dont le produit sera partagé entre l'État qui a missionné l'opération et l'ensemble formé par le capitaine, l'équipage et les armateurs.

> « Recourir à des corsaires est utile pour gérer des conflits de basse intensité et prévenir une escalade »

Naturellement, il est tentant pour le corsaire de subtiliser avant la vente tel coffret précieux qu'il aurait trouvé dans la cale, et en général, l'administration détourne les yeux pour ne pas décourager l'intéressé de se lancer dans la guerre de course.

Le bateau corsaire est-il armé ?
Oui, mais les plus importants sont les haches d'abordage et les grappins. Car il s'agit d'arraisonner le navire sans abîmer sa cargaison. Un navire corsaire est donc rarement armé de canons, mais c'est le cas lorsque les corsaires jouent le rôle de supplétifs de la marine royale ou que le roi leur confie des bateaux de guerre pour protéger des convois civils. Ce fut le cas de capitaines comme Jean Bart, Duguay-Trouin ou Forbin, et à l'époque de Louis XIV, il y avait des passerelles entre le statut d'officier de la marine royale et celui de corsaire indépendant dont certains sont devenus chefs d'escadre.

Saint-Malo, berceau de Surcouf et Duguay-Trouin, est baptisé « cité corsaire ». Le port breton a-t-il bâti sa fortune sur la guerre de course ?
Oui et non. La prospérité de Saint-Malo reposait sur la pêche hauturière à la morue dont les revenus étaient modestes mais stables puisque ce poisson, qui se conservait indéfiniment une fois séché, était très consommé dans une Europe du sud religieuse pratiquant le Carême et le « jour maigre » du vendredi. Et il y avait surtout la contrebande avec l'Empire espagnol des Amériques baptisé « commerce interlope » qui, lui, rapportait des fortunes. La guerre de course était le troisième pilier de l'économie malouine mais dépendait du contexte guerrier.

L'ennemi principal du corsaire malouin, c'est bien sûr l'Anglais !
En effet, et la première chose que faisaient les Anglais était d'attaquer les morutiers pour s'emparer des cargaisons. Les Malouins renforçaient donc leurs bateaux, sachant que les solides pêcheurs, avec quelques renforts, faisaient de fameux corsaires. Pour l'essentiel, l'épopée corsaire française correspond au règne de Louis XIV. Dans la Manche où la marine anglaise est omniprésente, les combats sont épiques et compliqués. Notons que l'épopée de Robert Surcouf, elle, a pour théâtre l'océan Indien où le « Tigre des mers », depuis la base avancée de « l'Isle de France » (l'actuelle île Maurice), s'attaque aux gros navires de commerce anglais dans le golfe du Bengale où ils sont vulnérables.


Dominique Le Brun, spécialiste du monde maritime, a notamment écrit des biographies de Surcouf, de Bougainville. D.L.B.

La marine anglaise a eu un autre ennemi corsaire, les États-Unis. Racontez-nous…
Pendant leur guerre d'indépendance (1775-1783), les Américains n'avaient pas les moyens mais surtout le temps de bâtir une flotte de guerre. Aussi leur constitution avait-elle prévu le droit d'armer des corsaires. Ils ont alors conçu les fameux « clippers de Baltimore », des goélettes rapides et légères, qui vont traumatiser la Royal Navy. Plus tard, durant la guerre de Sécession (1861-1865), les États sudistes confédérés, qui n'avaient pas de marine, ont financé un bateau corsaire, l' « Alabama ». Après un tour du monde fructueux, passé à chasser les convois ravitaillant les Nordistes, ce navire a été coulé en Manche par un bateau ennemi alors qu'il venait de faire le plein de charbon à Cherbourg.

Quand la guerre de course a-t-elle été abolie ?
Officiellement en 1856, lorsque les Français et les Anglais, pour une fois unis et victorieux dans la guerre de Crimée, l'ont prohibée dans le traité de Paris, à quelques exceptions près. Les États-Unis, qui voulaient une interdiction totale, ont refusé de signer. Et durant les deux guerres mondiales, les Allemands ont continué à pratiquer la guerre de course avec des cargos armés puis des sous-marins pour s'attaquer aux convois de ravitaillement maritimes des pays alliés. Et on oublie souvent que le paquebot anglais « Lusitania », dont le torpillage par la Kriegsmarine en 1915 a retourné l'opinion américaine et préparé l'intervention de 1917, était lui-même armé en bateau corsaire et était chargé de munitions.

Vous dites que l'épopée des corsaires se prolonge dans au moins deux domaines : l'écologie et les migrations…
En effet, c'est ce que l'on appelle les corsaires « au nom de l'humanité ». L'exemple de Paul Watson (qui a été arrêté au Groenland en juillet et est menacé d'extradition vers le Japon, NDLR), est emblématique : son combat contre la chasse illégale des cétacés n'est pas de la piraterie mais bien de la guerre de course puisque, même s'il ne possède pas de « lettre de marque » en due forme, il accomplit un travail que les États devraient faire eux-mêmes. Quant aux ONG maritimes qui viennent au secours des migrants, elles ne font qu'appliquer le droit de la mer qui impose de venir en aide aux gens qui sont en danger sur l'eau. À leur manière, ce sont des « justes ».

> « La guerre de course était le troisième pilier de l'économie malouine mais dépendait du contexte guerrier »

« La Vraie Histoire des corsaires », de D. Le Brun (Tallandier), 330 p., 22 €.

Le chant lyrique, l'autre spécialité marmandaise

Les Nuits lyriques de Marmande se poursuivent jusqu'au 30 août, en Lot-et-Garonne. Avec deux récitals et le traditionnel Concours international de chant lyrique, dont la finale se tiendra avec l'ONBA

Olivier Delaunay

A Marmande, dans le Lot-et-Garonne, c'est bien connu, tout pousse. Y compris les voix ! Depuis plus de trente-cinq ans, dans les murs du théâtre Comoedia, se tient un concours de chant qui récompense chaque année des jeunes talents qui se lancent dans l'aventure de la carrière soliste, à la fin de leur formation initiale.

Parmi ces lauréats, on retrouve bien des artistes qui animent aujourd'hui la scène lyrique française et internationale, comme le ténor girondin Stanislas de Barbeyrac, récemment entendu au Metropolitan Opera House de New York. Voilà pour donner une idée de la qualité des artistes qui défilent sur la scène, pendant ces quatre jours d'épreuves, tous ouverts au public (sur réservation).

Pour les spectateurs, le Concours international de chant de Marmande est l'occasion d'exercer sa curiosité, le temps d'un après-midi. On s'installe au frais, dans un fauteuil sous le balcon où siège le jury, et on se laisse aller au jeu des pronostics. Chacun y va de son coup de cœur, ou de sa favorite pour passer les tours éliminatoires et se hisser jusqu'à la grande finale, pour laquelle se déplace l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine voisin. À cette occasion, le public pourra lui aussi voter pour décerner son prix, doté à hauteur de 1 000 euros, contre 5 000 euros pour le Grand Prix.

Le retour des « anciens »

C'est également une excellente manière de découvrir du répertoire original, puisque jusqu'à la demi-finale, ce sont les candidats eux-mêmes qui proposent leur programme. Des profils se dessinent alors, de la soprano dramatique façon « Traviata » à l'amoureux de Lied allemand, en passant par la musique du XXe et son répertoire populaire.

En se distinguant ainsi, certaines voix peuvent rester en mémoire du public et des organisateurs, et être invités à se produire après leur passage.

En effet, autour du concours de chant se tient un festival, les Nuits lyriques de Marmande, qui programme opéras et récitals cette même semaine. Cette année, Monique Thomas, chanteuse américaine de la promotion 2010 fera son retour dans la région, avec un répertoire qui sort des bases lyriques habituelles : « Lady Sing the Blues », le dimanche 25 août au château de Castelnau-sur-Gupie. Elle sera suivie de Lucie Peyramaure, Grand prix et prix du public 2022, dans un récital d'airs d'opéra le 29 août à Fourques-sur-Garonne.

Marmande (47). Concours international de chant de Marmande, jusqu'au 30 août, de 10 à 35 €. nuits-lyriques.fr



Lucie Peyramaure, Grand Prix et prix du public 2022 du Concours international de chant lyrique, donnera un récital d'airs d'opéra le 29 août à Fourques-sur-Garonne. LARL POUILLOT

DU CLASSIQUE POUR FINIR L'ÉTÉ

Deux festivals classiques se poursuivent jusqu'à la fin de l'été. En Dordogne, l'association Sinfonia en Périgord pose ses valises à Périgueux et à l'abbaye de Chancelade pour, tour à tour, une intégrale des concertos brandebourgeois de Bach (ce dimanche) et une rareté magnifique du répertoire baroque, à découvrir absolument mardi : les sonates du Rosaire pour violon. sinfonia-billetterie.mapado.com. Au Pays basque le Festival Ravel s'étend encore jusqu'à la rentrée, avec un week-end spécial Fauré ou encore la venue de Barbara Hannigan pour deux concerts. festivalravel.fr

Idées de sortie

La der en fanfare pour Hestiv'Òc

Béarn. Hestiv'Òc, qui met en lumière la culture occitane, donne son dernier rendez-vous de l'été le vendredi 30 août, autour des Halles de Pau. Accents du Sud animera la matinée avec une déambulation féerique et musicale, tout en poésie et contemplation, menée par les Mandadors, un duo accordéon violon sur échasses. En soirée, le groupe Volatero Quartet prendra le relais, tout comme La Marmaille (photo), un brillant carrousel aux sonorités classe et cuivrées, aux grooves abondants, aux drums percutants, qui voyage au pays du jazz tordu, de la soul et du rock velu. Objectif : vous faire danser toute la nuit. Et c'est gratuit. https://hestivoc.com/



LA MARMAILLE

Olivia Ruiz et Pascal Obispo à Agen

Lot-et-Garonne. Après avoir annulé plusieurs concerts pour raison de santé cet été, Pascal Obispo a repris du service et devrait être à Agen sur la scène de la place Esquirol le samedi 31 août, à 20 h 30, dans la cadre des fêtes d'Agen. Il partagera l'affiche avec Olivier Ruiz (photo à droite). Après son spectacle « Bouches cousues », où elle créait des retrouvailles virtuelles, en chansons, entre ses grands-parents exilés espagnols et leur pays, après deux romans, l'autrice compositrice et interprète est revenue en mars, après huit ans d'absence sur les platines, avec un nouvel album – le sixième – « La Réplique » (elle y évoque les féminicides, l'écologie ou l'immigration). Elle reviendra dans la région le vendredi 18 octobre à La Rochelle, et le mardi 26 novembre au Krakatoa de Mérignac (33). De 16 à 29 €.



GUILLAUME SOUVANT/AFP

Les contrebasses ont rendez-vous à Saint-Porchaire

Charente-Maritime. Le château de la Vallade va swinguer ce dimanche pour la deuxième journée de Jazz & Bass, un festival créé par l'association Cobagama qui fait la part belle à contrebasse. À l'affiche, Philippe Monge, qui propose un spectacle à mi-chemin entre le concert et le stand-up, Diego Imbert et son quartet et le Sélène Saint-Aimé Trio. De 15 à 35 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. jazzandbassfestival.com

Avec les comédiens du festival Pampa

Gironde. Il y a dix ans, le Collectif Pampa créait dans les prés sur les hauteurs de Port-Sainte-Foy (33), au lieu-dit Calabre, un rendez-vous pour faire du théâtre autrement. Et ça tient toujours. La 10e édition du festival se déroule jusqu'au 31 août et les organisateurs ont choisi une programmation de combat. Les spectacles « Des femmes », « Insurrections singulières » et « Atlas », sont portés par des femmes. Le Collectif proposera plusieurs de ses créations, « L'Oiseau Tonnerre » de et avec Anthony Boullonnois, « Richard III » de William Shakespeare dans une mise en scène de Matthieu Dessertine, ou encore « Italienne scène » de Jean-François Sivadier. Programme complet sur le site Web collectif-festivalpampa.fr

Palm'Fest à la Palmyre

Charente-Maritime. La quatrième édition du festival Palm'Fest aura lieu au Point sublime de la Palmyre (dans la commune des Mathes) les 6 et 7 septembre. À l'affiche, les Anglais Massive Wagons, le groupe La Ruda, Dirtyphonics, Superbus (photo), les Suédois de Royal Republic et le DJ français Feder. Entre autres artistes.

La billetterie est ouverte en ligne avec des pass un ou deux jours. www.billetweb.fr/palmfest-2024



PATRICK FOUQUE



Mina (Hafsia Herzi) et Alma (Isabelle Huppert), une relation aux multiples nuances. RECTANGLE PRODUCTIONS / PICEYES

« La Prisonnière de Bordeaux », anatomie d'une solitude

Isabelle Huppert, d'une bouleversante mélancolie, et Hafsia Herzi entre duo et duel dans ce film de la réalisatrice Patricia Mazuy tourné en Gironde

Julien Rousset, rédaction parisienne
j.rousset@sudouest.fr

Elle choisit avec soin, chez le fleuriste, d'élégants bouquets de fleurs. On sent, dans le détachement et la précision, la bonne éducation, la maîtrise des codes bourgeois, et plus encore une abyssale mélancolie. Alors que son reflet se décompose dans les miroirs de la boutique, Alma (Isabelle Huppert) semble soudain submergée par la lassitude. Regard de plus en plus vide, en suspens. Cette séquence, qui ouvre le film « La Prisonnière de Bordeaux », reste longtemps mystérieuse. Les clés sont progressivement livrées au spectateur pour déchiffrer ce spleen inaugural.

Bascule vers le film noir

Passé cette entrée en matière, Alma est plutôt pimpante, inscrite de plain-pied dans l'existence. Sacrément volontaire et solide même, se dit-on en découvrant sa situation. Son mari, neurologue, est en prison pour délit de fuite. Elle va le voir de temps à autre à la maison d'arrêt, où elle rencontre Mina (Hafsia Herzi), jeune mère venue d'une cité de Narbonne, dont le compagnon est lui aussi détenu.

Malgré leurs différences, de générations, de moyens, les deux femmes sympathisent. Alma propose à Mina de l'héberger chez elle, dans son hôtel particulier. Cette marque de solidarité n'est pas exempte de surplomb social. Pas tout à fait un acte de « charité », mais disons qu'Alma voit en Mina une distraction.

Coupées des autres – le monde extérieur est quasi-invisible –, les deux femmes s'engagent dans une relation aux multiples nuances. Soutien, amitié, possible attraction amoureuse même. Puis l'affrontement, quand l'intrigue bascule vers le film noir. Fascinante est la façon dont le tandem se redessine. Le pouvoir change de camp, échappant à Alma, pourtant socialement dominante

Après une mise en place lente, tranquille, à bas bruit, le récit s'intensifie, cheminant vers une magistrale scène de confrontation entre les deux héroïnes, les yeux dans les yeux. Un sommet de tension, qui justifie à lui seul d'aller voir « La Prisonnière de Bordeaux ».

Doux sortilège

La réalisatrice Patricia Mazuy (« Peaux de vaches », « Saint-Cyr »…) définit à juste titre ce long métrage comme « ténu, psychologique et féminin ». On pense à « La Cérémonie » de Claude Chabrol. Mais son traitement du duo ambigu entre les deux femmes est moins mordant, plus distancié.

Hafsia Herzi et Isabelle Huppert se retrouvent, quelques mois après « Les Gens d'à côté » d'André Téchiné. Hafsia Herzi continue d'incarner avec justesse les héroïnes mutiques, renfrognées. Isabelle Huppert accède, dans son exploration d'une solitude foncière, irrémédiable, à une vérité bouleversante. Ce rôle tiendra sans doute une place à part dans sa filmographie.

Comme le titre l'indique, « La Prisonnière de Bordeaux » a été tourné dans la capitale girondine. On

Une magistrale scène de confrontation entre les deux héroïnes, les yeux dans les yeux

reconnaît Caudéran, Saint-Genès, la gare Saint-Jean… Une lecture mauriacienne du film est possible. Prisonnière de sa solitude, Alma semble aussi captive des quartiers cossus de Bordeaux, d'un statut, d'un cadre de vie à la beauté évidente mais dangereuse. Il peut être un doux sortilège, dont il est difficile de s'échapper.

« La Prisonnière de Bordeaux », de Patricia Mazuy, avec Isabelle Huppert, Hafsia Herzi, Noor Elsari, Jean Guerre Souye. Durée : 1 h 48. Sortie en salle mercredi.

Écran total

À l'affiche mercredi

Autres films en sortie nationale mercredi, « Fêlés », une comédie dramatique de Christophe Duthuron avec Charlotte de Turckheim, Bernard Le Coq et Pierre Richard, tournée à Marmande (47) ; « La Belle Affaire », une comédie allemande de Natja Brunckhorst avec Sandra Hüller et Max Riemelt ; « L'I.A. du mal », un film d'épouvante de Chris Weitz et James Moran, avec John Cho et Katherine Waterston ; « La nuit se traîne », un thriller du Belge Michiel Blanchart, avec Jonathan Feltre et Natacha Krief ; « Septembre sans attendre », une comédie dramatique espagnole de Jonás Trueba, avec Itsaso Arana et Vito Sanz.

« Joker – Folie à deux » sort à Venise

La suite très attendue de « Joker » (2019) sera dévoilée en compétition le 14 septembre à la Mostra de Venise (28 août au 7 septembre). « Joker – Folie à deux » (photo), de Todd Philipps, avec Joaquin Phoenix et Lady Gaga, sortira sur les écrans en France le 2 octobre. Parmi les films français sélectionnés pour la 81e édition du festival italien, figurent « Trois amies » d'Emmanuel Mouret, « Leurs enfants après eux » des Lot-et-Garonnais Ludovic et Zoran Boukherma, ou encore « À la hauteur » de Delphine et Muriel Coulin, avec Vincent Lindon.



WARNER BROS.

Ça tourne dans la région

Le tournage de « Love Me Tender », l'adaptation du roman de Constance Debré, avec Vicky Krieps (« Les Trois Mousquetaires ») et Antoine Reinartz (« Anatomie d'une chute »), se déroulera en Lot-et-Garonne en septembre, devant la caméra de la native de Nérac Anna Cazenave-Cambet, qui avait déjà signé « De l'or pour les chiens ». En Charente-Maritime, François Prévôt-Leygonie et Stéphan Archinard mettent en boîte des dernières images de « Vacances forcées », leur troisième film dans la région. Clovis Cornillac, Laurent Stocker, Pauline Clément ou Aure Atika sont au casting.

Vincent Macaigne, Zoé Marchal, Cécile de France et « La Poupée »

Les trois comédiens viennent de démarrer le tournage d'une comédie romantique, « La Poupée », premier film de Sophie Beaulieu. L'histoire ? Rémi ne s'est pas remis d'un chagrin d'amour et depuis, partage sa vie avec une poupée, Audrey. Le jour où Patricia, une intérimaire, arrive dans son entreprise, Audrey devient vivante. Les deux femmes bouleversent sa vie.

Festival du film d'Angoulême : « Je serai une présidente assidue et impliquée »

Kristin Scott Thomas, la plus française des actrices britanniques, se réjouit de retrouver la richesse du cinéma francophone. Elle a hâte de participer au rendez-vous charentais, du 27 août au 1er septembre

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr



Kristin Scott Thomas (ici à Paris en 2019) : « À Angoulême, je dirai tout mon amour du cinéma français et francophone, qu'il faut chérir et célébrer. » ERIC PIERMONT/AFP

Elle est une star hollywoodienne, connue pour avoir tourné dans « Mission impossible », « Le Patient anglais » et « Quatre mariages et un enterrement ». C'est aussi la plus hexagonale des actrices britanniques (elle a été naturalisée française en 2017). Kristin Scott Thomas, 64 ans, préside le jury de la 17e édition du Festival du film francophone d'Angoulême (FFA), qui se tient du mardi 27 août au dimanche 1er septembre. Elle est la troisième personnalité anglo-saxonne à briller ainsi, après Jacqueline Bisset en 2019 et John Malkovich en 2017.

Dominique Besnehard, le délégué général du FFA, dit que vous serez une « magnifique » présidente du jury. Comment recevez-vous ce compliment ?
Il exagère [rires]. J'y vois une marque d'amitié. Dominique a été mon agent. Il m'aide depuis que j'ai 20 ans. J'ai éprouvé une grande joie et une réelle fierté lorsqu'il m'a demandé de présider le jury du FFA. Je prends ce rôle très au sérieux. J'ai hâte d'y être et de discuter avec mes pairs (1).

« L'exercice est difficile, presque effrayant. On ne juge pas un film : on l'apprécie plus ou moins »

Quelle présidente serez-vous ? Directive, participative, collaborative ?
Assidue et impliquée ! [sourire]. J'ai mes goûts que je ne vais pas freiner, j'aurai sans doute le mot final, mais je serai sensible à tous les arguments. Nous n'allons pas regarder les 10 films en lice dans notre coin, en silence, sans se parler avant les délibérations. J'ai envie d'un vrai débat.

Vous avez déjà été membre d'un jury, à Cannes, en 2000, sous la présidence de Luc Besson. Racontez-nous cette expérience. Comment juge-t-on un film ?
L'exercice est difficile, presque effrayant. On ne juge pas un film : on l'apprécie plus ou moins, dans son contexte, dans le monde tel qu'il est aujourd'hui. On l'évalue dans la spontanéité et le présent, pas pour hier ou pour demain. En sortant de projection, je prends souvent des notes. Lorsque j'écris moins, c'est bon signe : je suis submergée par l'émotion!

Le 31 août, vous animerez une classe de maître devant le public d'Angoulême. Quel message souhaitez-vous transmettre ?
Je dirai tout mon amour du cinéma français et francophone, qu'il faut chérir et célébrer. C'est un cinéma d'une grande diversité, où tous les récits sont permis, où l'on se permet de raconter de petites histoires, délicates et touchantes. Cela est précieux. En Angleterre où je vis désormais, je constate un appauvrissement du cinéma anglo-saxon.

Expliquez-nous…
On fait beaucoup de télé, beaucoup de streamings et très peu de films pour le grand écran. La plupart du temps, ces films font appel aux effets spéciaux, à l'imagerie numérique et à l'intelligence artificielle. Techniquement, ils sont au top mais les histoires restent convenues : la guerre, les catastrophes, la fin du monde…

Vous déclarez dans le programme du 17e FFA aimer « le cinéma qui raconte des choses un peu inattendues ». Vous donnez quelques exemples et citez « la jalousie, l'amitié et les… vaches ». J'avoue ne pas comprendre…
Je faisais référence à « Petit paysan », Valois de diamant en 2017. J'ai adoré ! On ne pourrait pas réaliser cette chronique rurale en Grande Bretagne ou aux États-Unis…

Vous dites que le public français a une « grande capacité à écouter et à entendre les voix des gens qui viennent d'ailleurs »…
Oui. J'ai débuté dans les années 1980, en France, à une époque où bien des acteurs étrangers avaient un accent à couper au couteau. Personne ne m'en a fait le reproche. Le public s'en fichait. Il avait l'exemple de Romy Schneider et de Claudia Cardinale. Beaucoup d'actrices et d'acteurs étrangers ont fait de grandes carrières en France. Dans le cinéma anglo-saxon, le comédien à l'accent étranger est soit une figure exotique, soit un danger. C'est dingue. Et dire qu'en marchant dans les rues de Londres, on entend 18 000 accents, un vrai melting-pot!

« En Angleterre où je vis désormais, je constate un appauvrissement du cinéma anglo-saxon »

En 2009, vous tourniez à Angoulême, sous la direction de Lola Doillon. Le film s'appelait « Contre toi ». Quels souvenirs gardez-vous de ce moment ?
J'ai beaucoup aimé Angoulême, sa lumière et ses pierres. Nous avions loué une petite maison sur les bords de Charente. J'avais Pio Marmaï pour partenaire. Il me faisait rire et le tournage avec Lola Doillon fut très joyeux. J'adore tourner des films d'auteur, avec de petites équipes, dans une ambiance très familiale. On se sent porté et soutenu.

Un mot sur votre actualité et vos projets…
Je joue dans « Slow Horses », une série pour Apple TV dont le tournage durera jusqu'en 2025. C'est une histoire d'espionnage avec beaucoup d'humour. J'ai aussi réalisé un premier film, « North Star », dont le titre va changer. Cela s'appellera « Le Mariage de ma mère ». Le casting réunit Scarlett Johansson, Sienna Miller et Emily Beecham. Elles interprètent trois sœurs de pères différents. Tous furent pilotes d'avion et tous furent tués en vol. Évidemment, les filles ont été traumatisées. Un jour, elles apprennent que maman a retrouvé l'amour. Mais le chéri n'a pas le panache d'un aviateur. Le film est prêt et devrait sortir bientôt. J'attends des nouvelles du distributeur. La grève des scénaristes à Hollywood a bousculé tous les calendriers.

(1) Les autres membres du jury sont le journaliste et réalisateur François Busnel, la chanteuse Imany, l'acteur et réalisateur Cédric Khan, l'actrice Alix Poisson, l'acteur et musicien québécois Sébastien Ricard, le comédien franco-congolais Makita Samba, la productrice belge Anne-Dominique Toussaint et la scénariste et réalisatrice marocaine Maryam Touzani.

AVANT-PREMIÈRES

Outre les dix films en compétition, plusieurs avant-premières sont attendues, dont « Les Barbares » de et avec Julie Delpy (en ouverture du festival), « Drone » de Simon Bouisson, « Félés » de Christophe Duthuron avec Pierre Richard, « Mikado » de Baya Kasmi, le biopic de Guillaume Nicloux « Sarah Bernhardt, la divine » avec Sandrine Kiberlain… Neuf films seront projetés dans le cadre d'un hommage au cinéma marocain, dont « Radia » de Khaoula Assebab avec Sonya Mellah, et « La Damnée » d'Abel Danan, tous deux en avant-première mondiale. Un autre focus mettra la lumière sur le cinéma de Valérie Donzelli. www.filmfrancophone.fr

« La Face nord », une histoire d'amour dans la spirale du temps et des souvenirs

Un homme, une femme, une différence d'âge, un film qui les unit, un amour enfui… Un admirable roman de Jean-Pierre Montal, bref et dense

Olivier Mony

A Saint-Etienne, au registre des gloires locales, il y a l'ASSE et Bernard Lavilliers. Et si les choses étaient bien faites, il devrait aussi y avoir Jean-Pierre Montal. Avec sur le socle de la statue à son effigie érigée, inscrites ces lettres : « À l'écrivain, l'éditeur, l'homme de goût et de justes dégoûts, le styliste, sa ville reconnaissante. » Voilà quelques années que Montal compose l'une des œuvres les plus élégamment discrètes de ce temps. Chez lui, Sagan côtoie Modiano le plus harmonieusement possible et Saint-Etienne donc, les grands boulevards déserts de Paris. Des hommes, le plus souvent seuls y errent à la frontière de l'oubli, comme dans un dessin du regretté illustrateur Pierre Le-Tan. On ne se lasse pas de traverser sans cesse son « memory lane ».

À cet effet, son dernier roman, « La Face nord », sans conteste l'un des plus beaux livres de cette rentrée littéraire, est le plus emblématique, le plus troublant et le plus accompli de son art du glissement progressif du réel. Qu'en est-il ? Ce serait d'abord à Paris, un soir de février 2023. Du côté d'un cinéma d'art et d'essai parisien. Un homme, Pierre – ce sera le narrateur –, y sacrifie au plus solitaire de ses plaisirs. Voir et revoir cette sorte d'épitomé du film d'amour, mélo sublime autant que comédie sentimentale, qu'est « Elle et lui » de Leo McCarey, avec Cary Grant et Deborah Kerr (soit un remake, puisque McCarey avait déjà réalisé une première version du film, vingt ans auparavant, cette fois-ci en noir et blanc avec en vedettes, Charles Boyer et Irene Dunne ; Pierre partageant sa dilection entre l'un et l'autre).

À la sortie du cinéma, il fait la connaissance de Florence, une femme secrète, discrète, manifestement plus âgée que lui. Il a 48 ans, elle en a 72… Alors bien sûr, la liaison qu'ils entament à peine, avec mille précautions et délicatesse, sera fragile. Et bientôt dissipée entre deux voyages et quelques malentendus. Pierre, plus vêtu de tristesse qu'il ne veut bien se l'avouer, ne s'en tiendra pas là. Il va retrouver sinon Florence, au moins le coeur battant de ses secrets, loin, à Vienne, celle des années 1970 et du tourment des souvenirs de la guerre.

Jean-Pierre Montal compose une pièce musicale parfaite qui tient du tombeau autant que de la symphonie

Peintre à l'estompe

Cette Vienne-là, c'est celle, gorgée de mélancolie, automnale, de la chanson éponyme de Barbara. « Il est minuit ce soir à Vienne. Mon amour il faut que tu viennes »… Et tout dans cet admirable roman, aussi dense que bref, est de la même eau endeuillée. On parlera de charme, on parlera de grâce, mais ce qui domine vraiment en ces pages, c'est la « pudeur empêchée » de son personnage principal et partant, celle du romancier lui-même.

Peintre à l'estompe, Jean-Pierre Montal compose une pièce musicale parfaite qui tient du tombeau autant que de la symphonie. La peinture, la musique… La littérature, quoi. En habits de soie noire.

« La Face nord », de Jean-Pierre Montal, éd. Séguier, 160 p., 19 €., e-book 12,99 €.



« Elle et Lui », le chef-d'œuvre de Leo McCarey avec Cary Grant et Deborah Kerr, est le point de départ de l'histoire entre les deux héros de Montal. TWENTIETH CENTURY FOX

« Jacaranda », entre les ténèbres et les lumières du Rwanda

Comment une société peut-elle se reconstruire après un génocide ? Gaël Faye tente de répondre dans un roman aussi lumineux que précieux

« Ce pays me troublait, m'effrayait, me répugnait. Partout il y avait ces visages banals, ces gens normaux, ces hommes et ces femmes ordinaires capables d'atrocités inimaginables et qui étaient parmi nous, autour de nous, avec nous, vivant comme si rien de tout cela n'avait jamais existé. »

Milan est un jeune Franco-Rwandais vivant en France. Un premier voyage au Rwanda, un second quelques années plus tard pour ne plus jamais quitter le pays natal de sa mère. Sur les traces de Milan, Gaël Faye nous invite dans un pays qui a vécu le pire et cherche la lumière. À la rencontre de quatre générations de Rwandais, leurs parcours, leurs souffrances, leurs espoirs aussi, et leurs silences face à l'innommable.

Retisser des liens

Huit ans après « Petit pays », premier roman phénomène (prix Goncourt des lycéens), Gaël Faye revient avec cet admirable « Jacaranda ». Avec sa douceur habituelle, sans toutefois occulter l'atrocité des récits d'extermination, l'auteur nous plonge dans une histoire qui n'est pas celle d'un génocide (celui des Tutsi en 1994) mais celle de l'après, ce qui suit l'horreur, explorant avec une extrême sensibilité une société qui cherche, dans la douleur, à se reconstruire, à retisser des liens, à aller de l'avant malgré les souvenirs, l'envie de vengeance, et les haines qui n'en finissent jamais. Parce que la vie continue, malgré tout, une vie que les jeunes générations embrassent avec l'ardent désir de tourner enfin la page.

C'est aussi le roman d'une famille et des silences qui y règnent. La mère de Milan refuse de parler de son pays, de ce qu'elle y a vécu. Mais Milan veut savoir. Et ce silence lui pèse, comme un fardeau dont il cherche éperdument à se délester. Y parviendra-t-il ? Que trouvera-t-il tout au long de cette longue et intense quête intime ?

« Jacaranda » n'est pas un roman sur les ténèbres, ce qui peut paraître paradoxal, mais sur la célébration d'une humanité triomphante par la force de l'amour et de l'amitié.

Olivier Plagnol

« Jacaranda », de Gaël Faye, éd. Grasset, 288 p., 20,90 €, e-book 13,99 €.



Gaël Faye sera le vendredi 9 septembre à la librairie Mollat de Bordeaux, Station Ausone, de 18 heures à 19 h 30. CHIS SCHWAGGA

Madeleine Riffaud témoigne des tortures subies sous l’Occupation

Le troisième tome de « Madeleine, résistante », formidable témoignage d’une femme hors du commun, est une dénonciation sans fard des actes de torture dont se sont rendus coupables les nazis et leurs alliés français

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

« Il y a quatre-vingts ans, j’étais aux mains des Brigades spéciales et de leur chef, Fernand « les mains rouges » David, à la préfecture de police de Paris. » C’était le 25 juillet 1944. Deux jours plus tôt, Madeleine Riffaud, alias Rainer, n’en pouvant plus de voir ses hommes aller à la mort, prenait elle-même une arme et abattait sur ordre un sous-officier allemand choisi au hasard, un soldat isolé sur le pont de Solférino à Paris. Un acte de guerre. Mais aussi un acte autodestructeur. Et aujourd’hui encore une cicatrice. Un acte dont elle a payé le prix dans sa chair, torturée par les nazis et policiers français de la Brigade spéciale, dans leurs bureaux de la rue des Saussaies. Le troisième tome de la formidable série « Madeleine, résistante » se concentre sur ces quelques semaines d’enfer, du 23 juillet au 19 août 1944. Il est sorti en librairie ce vendredi. Le jour même des 100 ans de son héroïne.

« Je ne peux pas dire que j’ai été réellement torturée, écrit pourtant Rainer. Je suis ressortie de là sans membres brisés, avec mes ongles et mes seins. » Quand d’autres femmes n’ont pas eu cette chance, rappelle-t-elle. Qu’elles ont subi des atrocités sans nom. Que certaines ont même été livrées aux chiens. Elle a pourtant été battue, forcée à regarder des innocents suppliciés, soumise à la noyade, torturée à l’électricité… Elle n’a échappé au peloton d’exécution, alors même qu’elle souhaitait en finir, que pour retomber entre les mains de ses tortionnaires.

« Il fallait faire vivre ça aux gens, leur faire voir la réalité de ces saloperies »

Plongée dans l’horreur

Jean-David Morvan, qui a recueilli ses propos, et le Bordelais Dominique Bertail, qui les a mis en images, ont voulu lever le voile sur ces sévices, sur le sadisme des policiers français des Brigades spéciales, qui avaient carte blanche pour obtenir des aveux, démanteler les réseaux de la Résistance.

« Elle n’a jamais trop insisté là-dessus auparavant, relate Jean-David Morvan. Nous lui avons demandé de le faire. Il fallait faire vivre ça aux gens, leur faire voir la réalité de ces saloperies. C’était dur pour elle, parce que ça l’a replongée dedans, et on y a passé des mois. Un jour, elle m’a demandé de la sortir de la rue des Saussaies. Il fallait clore cette séquence. »

Les deux hommes n’ont pas renoncé à la traduire en images. Mais ce travail leur a coûté. « Moi, j’ai été malade en le faisant, Jean-David a été malade en l’écrivant et Dominique a été malade en le dessinant », résume Madeleine Riffaud à l’aube de ses 100 ans, citée par Jean-David Morvan. « Mais c’était nécessaire », estime ce dernier.

Restait à trouver la juste mesure. Comment dessiner la torture ? Donner à voir et à comprendre sans tomber dans le voyeurisme ? « Madeleine ne voulait pas qu’on édulcore son témoignage, rapporte Dominique Bertail. L’un des buts de ce travail est de rappeler aux lecteurs, ceux qui n’ont pas connu cette guerre-là, ce qui s’était réellement passé. Ne pas banaliser l’horreur. En même temps, nous ne souhaitions pas que cela soit trop cru. »

Noir, blanc et bleu

L’esthétique adoptée au tout début du projet fait merveille. Un trait « semi-réaliste », pour alléger la lecture, la rendre plus accessible. Et d’un noir et blanc tempéré par un camaïeu de bleu, réalisé en aquarelle. « Nous avions fait ce choix parce qu’il existe peu de documents en couleur de l’époque. Le noir et blanc est lié à l’imaginaire de l’Occupation. Et surtout, nous allons finir sur l’insurrection, dans un Paris idéal, en plein mois d’août, alors même que le récit est très dur. La couleur aurait été un contresens. »

Le regard humaniste de Bertail, l’affection qu’il porte à Madeleine Riffaud, a fait le reste. « La pudeur s’est installée d’elle-même. La proximité affective empêche toute forme de voyeurisme. Chaque fois que je la dessinais, je pensais à Madeleine elle-même, à ce qu’elle avait enduré. » Ce même quand les mots se font douleur. « Des souvenirs qu’elle avait refoulés sont remontés, reprend Jean-David Morvan. Ses tortionnaires, pour la torturer à l’électricité, avaient branché une pince crocodile sur son clitoris. Il a fallu gérer l’information dans l’album. Discrètement mais sans l’occulter. Tout cela fait la force du récit. »

« Pas une victime »

La noirceur du témoignage, sa charge émotionnelle, le désespoir affleurant sous la détermination de la jeune résistante, qui ne cesse de défier ses bourreaux, refusant de parler, ont contraint les deux hommes à insérer des moments de respiration. Des passages mettant en scène les camarades de combat de Rainer, qui permettent temporairement au lecteur de s’échapper de la rue des Saussaies ou de la prison de Fresnes, sans jamais contredire l’intensité dramatique des paroles.

« La pudeur s’est installée d’elle-même. La proximité affective empêche toute forme de voyeurisme »

« Ce que nous avons entendu était tellement dur ! Nous ne voulions pas faire subir cela au lecteur, insiste Dominique Bertail. Il fallait trouver un peu d’espoir. Faire en sorte que le récit ne soit pas trop pathogène. »

« Je ne suis pas une victime, je suis un résistant », aime à répéter Madeleine Riffaud. Un mantra que ses co-auteurs ont respecté à la lettre, épousant le point de vue de cette femme à la force de caractère peu commune, tombés sous le charme. Ils ont tenu leur engagement de faire paraître l’album pour les 100 ans de leur amie, même si un ultime tome est nécessaire pour relater son rôle dans la bataille de Paris.

Avec une dernière image en forme de dédicace. Rainer enfin libre, fêtant ses 20 ans durant les combats, rue André-Dubois dans le 19e arrondissement. Bon anniversaire Madeleine.

« Madeleine, résistante », T. 3 « Les Nouilles à la tomate », par Jean-David Morvan, Madeleine Riffaud et Dominique Bertail, éd. Dupuis/Aire libre, 23,50 €.

EXPO À LA MÉCA JUSQU’AU 30 AOÛT

L’exposition consacrée à la bande dessinée « Madeleine, résistante », à la Méca de Bordeaux, en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, l’Alca et les Éditions Dupuis, est prolongée jusqu’au vendredi 30 août, dans le cadre de la commémoration des 80 ans de la Libération. Visite libre et gratuite mercredi de 9 à 18 heures, samedi et dimanche de 13 à 18 heures. Visite commentée mercredi à 16 h 15 (gratuit, sans réservation). www.la-meca.com























Madeleine, alias Rainer durant l’Occupation, a eu 100 ans vendredi. Jean-David Morvan a recueilli ses souvenirs de semaines d’enfer (23 juillet au 19 août 1944) et le Bordelais Dominique Bertail les a mis en images. ÉDITIONS DUPUIS, JOËL SAGET / AFP, HÉLÈNE RIETSCH / SO ET CLAUDE PETIT / SO

La jeune « Emmanuelle » ou la quête du plaisir

Cet été, nous vous proposons une série sur les classiques de la littérature érotique. Aujourd'hui, un roman culte d'Emmanuelle Arsan, longtemps vendu sous le manteau, édité enfin en 1967 et porté à l'écran en 1974

Olivier Mony



Sylvia Kristel dans le film « Emmanuelle » de Just Jaeckin, sorti en salle en 1974. Une nouvelle adaptation du roman, signée Audrey Diwan, avec Noémie Merlant, sera sur les écrans le 24 septembre. PARAFRANCE FILMS

Un souvenir pour commencer. Été 1974, centre-ville de Biarritz. Une foule dense, serpentant de rue en rue, de « touristes » espagnols attend sagement l'ouverture d'un cinéma. À l'affiche, « Emmanuelle », film érotique que la censure franquiste leur interdit de voir dans leur pays. On dit le Caudillo mourant, une mannequin hollandaise parfaitement inconnue quelques semaines auparavant, assise nue les jambes croisées sur un fauteuil en rotin, aura aidé à le faire passer de vie à trépas…

Bien sûr, lorsque l'on pense à « Emmanuelle », c'est d'abord à cela, au cinéma (plus tard à de pauvres cassettes VHS), onze années d'exclusivité sur les Champs-Élysées, neuf millions de spectateurs, à la beauté troublante et innocente de Sylvia Kristel, à la musique de Pierre Bachelet, à des vols transatlantiques entre Paris et Bangkok…

C'est oublier bien vite, trop vite, qu'avant d'être un long-métrage cette sorte de conte de fées érotique fut un livre. Vendu sous le manteau et sans nom d'auteur dès 1959, puis édité enfin par Eric Losfeld en 1967 (aussitôt condamné, interdit de publicité et à la vente aux mineurs) sous la signature d'Emmanuelle Arsan. Une femme donc, ce qui rajoutait bien entendu à l'odeur de souffre de l'œuvre…

Un plaidoyer féministe

En réalité, les choses sont sans doute un peu plus compliquées que cela. Emmanuelle Arsan était le pseudonyme de Marayat Bibidh ou Marayat Rollet-Andriane pour son nom d'épouse. Née à Bangkok en 1932, morte dans sa vaste propriété du Var en 2005. Comédienne occasionnelle (elle donna la réplique à Steve McQueen dans « La Canonnière du Yang-Tsé »), fille de diplomate, francophone, elle en épouse un, français, en 1956, Louis-Jacques Rollet-Andriane, esthète et cultivé, fonctionnaire des Nations unies.

Et si elle publie sa vie durant une vingtaine d'ouvrages signés Emmanuelle Arsan, nul ne saura jamais vraiment, pour aucun d'eux, ce qui relevait de son talent propre ou de celui de son mari, dont le goût du secret ne relevait pas que du devoir de réserve…

À lire ou relire aujourd'hui « Emmanuelle », on est agréablement surpris de constater que cela « tient mieux la route » que l'on n'aurait pu le craindre. S'il faut débarrasser le livre de sa gangue colonialiste ou parfois sexiste, héritage d'époque, de son petit côté « la libération sexuelle pour les nuls », il n'est contre toute attente, pas interdit de voir dans l'histoire de cette femme qui découvre des plaisirs inédits comme un plaidoyer féministe enflammé.

La quête de plaisir de l'héroïne est montrée comme souveraine, ses nombreux amants et amantes n'en sont que les passeurs. Çà et là, sont cités, à l'appui du propos, Neruda, Soljenitsyne, Foucault, Valéry ou Teilhard de Chardin… L'art de jouir est ce qui importe vraiment. Et pourquoi pas ?

« Emmanuelle », d'Emmanuelle Arsan, éd. Archipoche, 320 p., 8,95 €.

Un magnifique récit sur la paternité

Dans « La Fille de l'autre », la scénariste Caroline Thivel se lance à la recherche d'un poète mort en 1962 qui pourrait être son père. On la suit avec bonheur



Caroline Thivel est scénariste. C'est son cinquième livre. UNIFRANCE

Le 12 janvier 2025, Alain Borne aurait eu 100 ans. Mais il est mort à 37 ans dans un accident de voiture, laissant une volumineuse bibliographie poétique, saluée par Aragon, Philippe Jaccottet et René Char, excusez du peu. Inconnu du grand public, il a donné son nom au lycée général de Montélimar. Alain Borne revit dans le magnifique récit, « La Fille de l'autre », que publie Caroline Thivel en cette rentrée littéraire. Cela ferait un film comme on les aime en France et c'est un peu normal puisque Caroline Thivel baigne dans ce milieu. Scénariste, elle a été l'assistante de figures de la Nouvelle Vague, Éric Rohmer, Jacques Rivette et Alain Resnais.

Le livre débute par la mort de la mère de Caroline et de sa sœur Béatrice. Sa sœur ou sa demi-sœur d'ailleurs ? Le mystère est levé dans les dernières pages, on n'en dira rien. Un jour, Antoine, son père un peu absent, lui révèle que sa mère a eu une aventure avec Alain Borne. L'une des deux, Caroline ou Béatrice, est peut-être sa fille mais sa mère ne s'en souvient pas, ou elle fait semblant même si, à la fin de sa vie, ses souvenirs sont en effet partis en fumée.

Test ADN

Telle une détective missionnée par elle-même, Caroline Thivel s'est lancée à la recherche de ce mort dont elle pourrait partager les gènes. « Un incroyable travail de fourmi », reconnaît-elle, entre la lecture des œuvres d'Alain Borne, de son journal et la rencontre avec des témoins encore vivants. Une enquête qui implique Marine, la fille de Caroline, pas franchement ravie d'apprendre que son grand-père pourrait s'appeler Alain au lieu d'Antoine.

Faute de certitude, il ne reste que l'évidence du test ADN, effectué en Californie via deux cotons-tiges imbibés de salive. Mais au moment d'apprendre la vérité, Caroline hésite, avoue sa peur. Elle se rassure avec sa sœur. Fin du poème. Ouvrez cet ouvrage, vous ne le lâcherez pas avant sa chute. C'est un des plus beaux livres écrits, sans fioriture ni minauderie, sur la paternité et la maternité.

Benoît Lasserre

« La Fille de l'autre », de Caroline Thivel, éd. Plon, 240 p., 19 €, e-book 12,99 €. À paraître le 5 septembre.

Notre sélection

Quand la vérité éclatera

Roman américain. Ou le passage de l'adolescence à l'âge adulte pour quatre amies, Eulabee, Maria Fabiola, Faith et Julia dans le quartier chic de Sea Cliff à San Francisco. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'au jour où Eulabee est rejetée par ses trois « sœurs », suite à leur version divergente du comportement d'un homme, dans sa voiture, sur le trajet de l'école. Qui dit vrai ? Eulabee ou Maria Fabiola, laquelle est victime d'un « enlèvement » suivi du « rapt » d'Eulabee ? Les guillemets sont de rigueur dans ce roman de Vendela Vida (photo) où Maria Fabiola capte toute la lumière jusqu'à se brûler les ailes. Du rythme, de l'émotion et un suspense qui tient en haleine mais aussi rassure le lecteur coincé entre le doute et l'espoir. (Maryan Charruau)

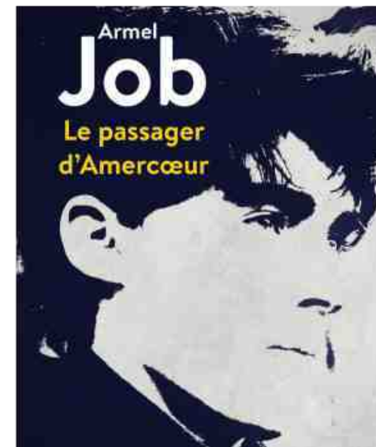


LILI PEPER

« Dompter les vagues » de Vendela Vida, traduit de l'anglais par Marguerite Capelle (États-Unis), éd. Albin Michel, 290 p., 21,90 €, e-book 14,99 €.

Jeune femme brisée au pied de la falaise

Roman belge. Enfant, Momo rêvait de vivre un jour dans la belle villa accrochée à la falaise d'Amercoeur. Après avoir fait fortune dans la chaussure, il rachète la demeure dont la propriétaire vient malencontreusement de chuter au pied des rochers. Et étrangement, Grâce, la femme de Momo elle aussi est découverte morte en contrebas. Accident, meurtre ou suicide ? La sœur de Grâce penche pour l'assassinat… Qu'il y ait une enquête, ce n'est pas pour autant un roman policier. Plutôt un détricotage, comme sait si bien les articuler Armel Job, des petites frustrations et autres arrangements avec la vérité. (Isabelle de Montvert-Chaussy)



EDITIONS ROBERT-LAFFONT

« Le Passager d'Amercoeur », d'Armel Job, éd. Robert-Laffont, 272 p., 19 €, e-book, 12,99 €.

Le grand quiz de l'été

La préhistoire

1 Synonyme d'homme préhistorique, l'homme de Cro-Magnon – découvert en 1868 aux Eyzies (Dordogne) – doit son nom à :

- A Son découvreur, Alphonse Cromagnon
- B L'abri rocheux, creusé dans une falaise de calcaire, nommé Cro Magnon
- C L'hôtel Cro-Magnon, qui existe toujours près du site aujourd'hui.

2 Arrivé au Paléolithique récent (40 000 ans) dans la région, Homo sapiens vivait :

- A Au fond des grottes
- B Dans des tentes de peau près des rivières
- C Dans des abris sous roches

3 Contemporains de la dernière grande glaciation européenne, ces hommes modernes préhistoriques peuplaient un paysage de :

- A Forêts impénétrables
- B Steppes semblables à celles de l'actuelle Laponie
- C Banquise

4 En septembre 1940, les quatre adolescents à l'origine de la découverte de Lascaux (21 500 ans) étaient précédés d'un chien nommé :

- A Robot
- B Nono
- C Coco

5 Plus fameuse grotte ornée au monde, Lascaux est aussi surnommée :

- A Le Louvre des cavernes
- B Le Versailles du paléolithique
- C La chapelle Sixtine de la préhistoire

6 Au début des années 2000, un champignon ravage les parois de la cavité :

- A Le Fusarium solani
- B Le cèpe de Bordeaux
- C Yuber melanosporum

7 Parmi les plus de 620 animaux représentés, un seul y apparaît à 364 reprises :

- A L'auroch
- B Le cheval
- C L'ours

8 Une chanson évoque avec malice l'homme préhistorique. Laquelle ?

- A « Vous saurez tout sur les Eyzies », de Pierre Perret
- B « T'es Cro-Mignon Mignon », de René la Taupe
- C « L'Homme fossile », de Serge Reggiani

9 Fermée au public sur ordre d'André Malraux, Lascaux accueillera malgré tout quelques VIP. Ce fut en 1979 le cas de :

- A La Reine d'Angleterre
- B Les Beatles
- C Le pape Jean-Paul II

10 Première œuvre d'art mobilier jamais découverte, au Magdalénien, les biches de la grotte de Chaffaud (vallée de la Charente) ont été gravées sur :

- A Un crâne de mammouth
- B Une dent de mulot
- C Un métatarse de renne

11 À Saint-Césaire (Charente-Maritime), le gisement de la Roche à Pierrot est célèbre pour avoir livré un squelette récemment daté à -40 700 ans. Et relancé ainsi le débat sur une possible coexistence d'Homo sapiens avec l'un de ces derniers :

- A Hommes de Néandertal
- B Homo Ergaster
- C Hommes de Heidelberg

12 Comme près des grottes de Sare au Pays basque et dans le reste de l'actuelle Nouvelle-Aquitaine, un animal représentait 80 à 90 % de la viande boulottée par les hommes préhistoriques :

- A La blonde d'Aquitaine
- B Le merle
- C Le renne

13 En l'an 2000, la grotte périgourdine de Cussac est la dernière grande cavité découverte dans la région. Surnommée le « Lascaux de la gravure », six squelettes d'Homo sapiens y sont notamment retrouvés dans :

- A Un trou de souris
- B Des bauges d'ours
- C Une tanière de loup

14 Plus vieux que la grotte Chauvet, l'abri de Castanet (37 000 ans) pourrait être classé X après la découverte de gravures teintées représentant :

- A Un Homo erectus en érection
- B De gigantesques vulves et phallus.
- C Monsieur et Madame Cro-Magnon jouant le jeu de la bête à deux dos.

15 À l'ombre des coteaux de Chalosse (Landes), la statuette en ivoire de mammouth découverte dans la grotte du Pape est connue sous le nom de Vénus de Brassempouy. Cette représentation étonnamment moderne de la femme préhistorique est aussi nommée :

- A La Dame à la capuche
- B L'Aïeule au béret
- C La Femme cagoulée

Réponses

1b, 2 b et c, 3b, 4a, 5c, 6a, 7b, 8c, 9a, 10c, 11a, 12c, 13b, 14b, 15a

SO INFOGRAPHIE

Pico Bogue

LES HEURES ET LES JOURS



Chaque dimanche, « **Sud Ouest** » vous présente votre BD de l'été : « Pico Bogue : les heures et les jours » par Dominique Roques et Alexis Dormal. © Dargaud, 2023

Café



















MOTS CROISÉS

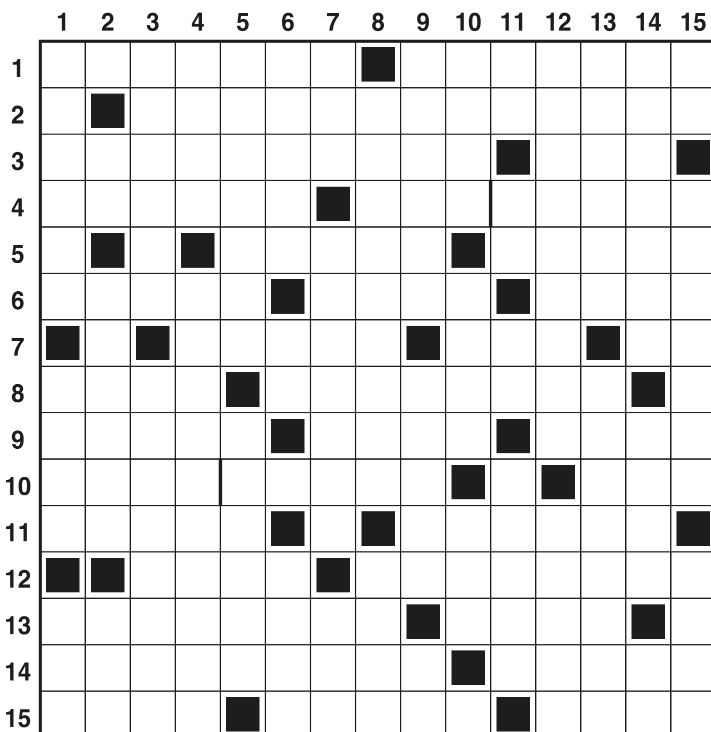
n° 689

HORIZONTALEMENT

1. Nigaude. Répond au jars. 2. As des cartes. 3. Empoisonnée. Notions. 4. Portier de grande maison. Recours par défaut. 5. En Allemagne et en Belgique. On y va pour la peine. 6. Monte avec l'escalier. Parler d'insulaire. Tour de roue. 7. Lavande des Alpes. Grossit le Danube. Très large voie. 8. Sentiment délicat des convenances. Vieille goélette. 9. Marcher sans but. Il n'a pas encore de bois. Distance le peloton. 10. Jeunes Américains. Qui ont marché ! 11. Arme blanche. Coupe des branches. 12. Retirer. Qui appartient à l'œil. 13. Qui va vers un échec lamentable. Entaille l'écorce. 14. Juge secondaire. Ne raccourcit qu'au sommet. 15. Bien dans un vers de Corneille. Folâtrent avec les trolls. Assez colorés, mais peu bavards.

VERTICALEMENT

1. Faire la soudure. Elle domine. Groupie. 2. Filet mignon. Rapiats. Se lance. 3. Cs en symbole. Dame de Kriti. 4. Cité de l'« édit de grâce ». Prières machinales. 5. Qui ont raison. Distinguées. 6. Airs rôdés. Utile à l'étourdi. Digne d'Ulysse. 7. Évite d'énumérer. Vagues du Léman. Il relève. 8. Récupérer en Suisse. On ne saurait le tondre ! 9. Autres lieus. Plan d'urgence. Note. 10. Oreillards. Cri dément. Clôture. 11. Curie. L'argent. Durée. Des grandeurs ? 12. Classe de coelentérés, comprenant des méduses. Accord nord-américain. 13. Déchet métallique. Remettre sous presse. 14. Détecter, ou trahir. Aller vers une certaine gravité. Change de ton. 15. Pour dater. Rassemblées. D'un auxiliaire.

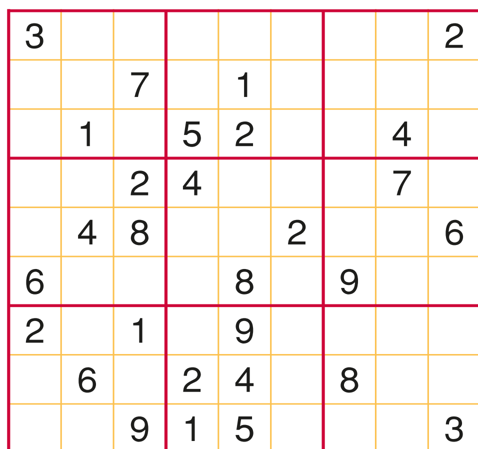


SUDOKU

n° 689

Niveau : MOYEN

Les chiffres vont de 1 à 9 et n'apparaissent qu'une seule fois par ligne, colonne et carré.



3								2
		7		1				
	1		5	2			4	
		2	4				7	
	4	8			2			6
6				8		9		
2		1		9				
	6		2	4		8		
		9	1	5				3

CHASSEZ L'ERREUR

Éliminez une seule proposition par rubrique.
Le thème : Vanessa Paradis.



TOUR DU MONDE

Associez à chaque image les informations qui lui reviennent. Reportez leurs numéros dans les pastilles.



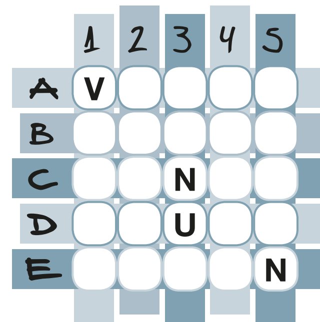
1. Gérard Depardieu
2. Roger Vadim
3. Edith Piaf
4. L'As des As
5. Jane B.
6. Brigitte Bardot
7. Jean-Paul Belmondo
8. La Môme
9. Serge Gainsbourg
10. La Madrague
11. Bambou
12. Les Valseuses
13. Borsalino
14. Marcel Cerdan
15. Allemagne
16. L'Ours et la poupée
17. Couturier
18. Carole Bouquet
19. Charlotte
20. Viticulteur
21. Karl Lagerfeld
22. L'Hymne à l'amour
23. Directeur de théâtre
24. Le Kaiser

CINQ SUR CINQ

Vous disposez seulement de deux définitions pour faire parler cette grille muette ou presque ! Notez que les mots horizontaux et verticaux sont identiques.

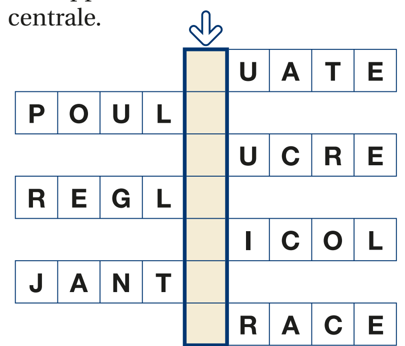
2B : Autrement dit.

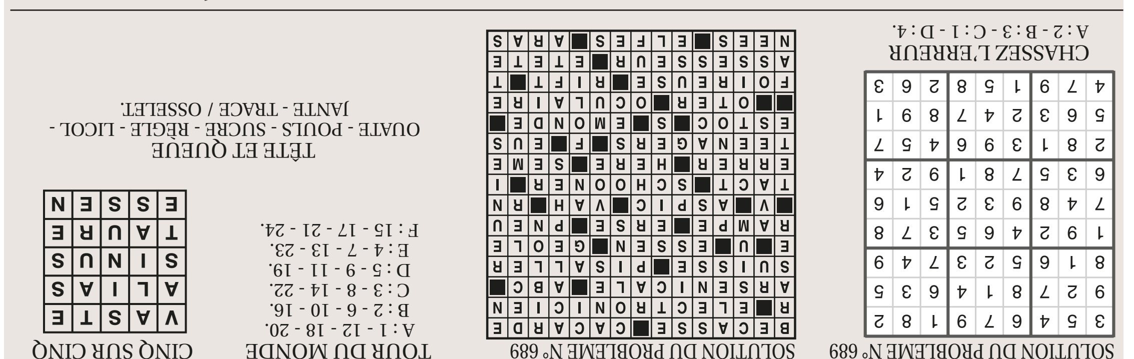
4D : Ou génisse



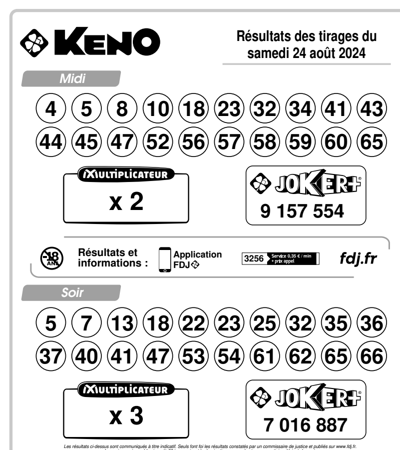
TÊTE ET QUEUE

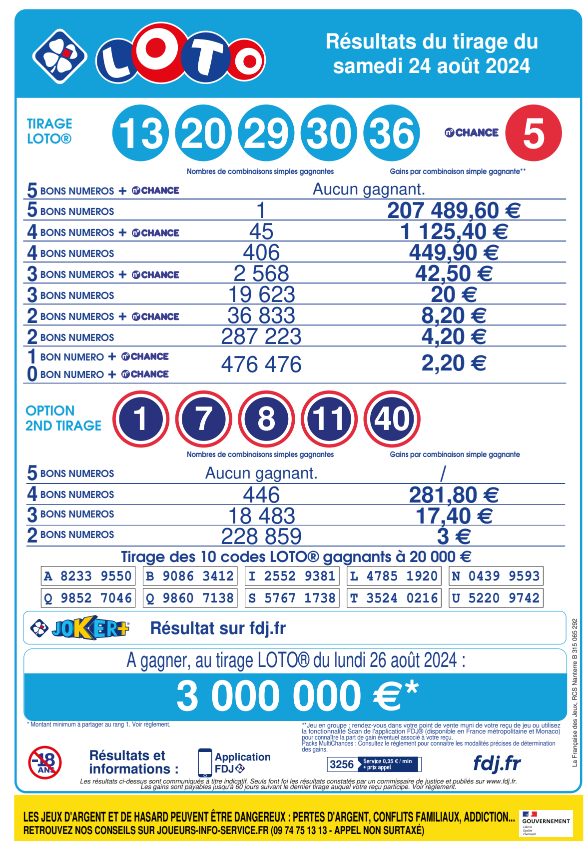
Il manque une lettre à chaque mot. Une fois la grille remplie, un dernier mot apparaîtra dans la colonne centrale.





Faites-nous part de vos remarques aux adresses suivantes !
dimanche@sudouest.fr
ar.adajmedia@orange.fr





MOTS FLÉCHÉS

- DOUCEREUSES / AMOUREUX DES LIVRES
- INQUIÉTÉS / MARQUES DE COUPS
- MASSE DE PIERRE / DENT TRANCHANTE
- CONÇUS / FROMAGE DES VOSGES
- OFFRE FINANCIÈRE
- TRÉPASSÉ / MOUILLER UN PEU
- TERNIS LA RÉPUTATION
- GRANDE ET MINCE / EMPLOYÉ D'ÉTUDE
- POSSÉDERA / RIRE MÉCHAMMENT
- IL DESSERT PARIS ET SA RÉGION
- SORGHO OU MILLET / NU-PIED
- CLARTÉ / MIS SUR UNE BALANCE
- HABITUDES ANCESTRALES
- ACTE ILLICITE
- TROMPÉS PAR LEUR FEMME / PÉNURIE
- PRÉLÈVEMENT FISCAL
- TRÈS ÉTONNANTS / LIANE TROPICALE
- DÉPOURVUS D'ÉNERGIE
- EXCLAMATION DU SUD / SÉRIEUX
- ÊTRE CÉLESTE / PROJET IRRÉALISABLE
- POISON VÉGÉTAL
- LÉSION DUE AU FROID / RISQUER
- CHALEUR ANIMALE / TERREURS
- RECOMMENCÉ / PRÉCISE
- FLEUVE ITALIEN / SPORT DE COMBAT
- DISCIPLE
- CET APRÈS-MIDI / DIGNE DE LOUANGES
- CRÈME RENVERSÉE / DIEU D'ÉGYPTE
- INJECTE DU SÉRUM
- LE SOLEIL S'Y COUCHE
- PIÈCE DE CHARPENTE / MATIÈRE VITREUSE
- HABILETÉ / PRIMATE ARBORICOLE
- REPAIRE DE FAUVE
- SUR UN DIPLÔME / MONOCHROME
- RETIRA / DÉSAVANTAGE
- MARQUE DE PRIVATION
- EN MATINÉE / VERSANT NORD
- BERNÉ / IL A LE POUVOIR DE CENSURER
- INSULAIRES BRETON / UNICEF ET WWF
- JOURS ROMAINS
- POSSESSIF / QUATRE QUARTS
- LISTES / PRONOM DÉMONSTRATIF
- ACIDE RIBONUCLÉIQUE
- MÉDITERRANÉENNES

RIKUDO

Placez tous les numéros de 1 à 36 (60 pour les grilles difficiles) pour former un chemin de nombres consécutifs.
Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

FACILE

31 19 27 16 14 11 24 36 1 2 6 8

MOYEN

7 1 24 27 15 19 36

DIFFICILE

38 60 42 31 50 52 7 13 1 20 24

MOTS EN GRILLE

Barrez dans la grille tous les mots de la liste. Cherchez-les dans tous les sens.
À DÉCOUVRIR : un mot de 6 lettres.

E	E	T	S	I	V	O	R	P	M	I	S	P	R	C
A	M	D	T	R	I	M	A	R	D	E	T	R	O	H
M	M	A	E	T	I	R	A	G	E	R	U	M	O	A
E	N	P	R	S	A	B	T	O	L	E	B	I	B	T
N	O	R	E	D	I	A	L	P	D	L	U	L	S	R
D	I	E	O	R	O	N	M	A	E	L	L	O	E	E
A	T	X	T	E	E	L	F	I	G	I	E	P	D	R
B	A	A	Y	S	S	M	E	O	D	U	U	L	E	E
L	R	L	P	I	I	S	I	M	R	O	E	A	B	I
E	U	T	E	R	I	P	A	R	L	M	N	M	I	S
E	T	E	L	I	B	A	H	N	L	N	E	N	B	I
C	A	N	C	E	R	O	L	O	G	I	E	R	E	O
E	N	A	G	N	A	L	A	S	N	I	T	T	R	R
C	E	R	T	A	I	N	E	M	E	N	T	O	O	C
E	D	R	A	Z	E	L	B	I	V	O	M	A	N	I

AMENDABLE
AMIDONNER
AMPERE
BIBELOT
BIBERON
BLAGUE
CANCEROLOGIE
CERTAINEMENT
CHATRER
COMBLE
CROISIERE
DENATURATION
DESINFORMER
ETIRAGE
EXALTE
FADEUR
HABILETE
IMPROVISTE
INAMOVIBLE
IRISER
LAIDERON
LEZARDE
LINCEUL
LOUPER
MALPOLI
MELODRAME
MIRLITON
MOUILLERE
OBSEDE
PARADOXAL
PLAIDER
SALANGANE
SIPHON
STEREOTYPE
TIGNASSE
TRIMARD
TUBULE

BATAILLE NAVALE

Retrouvez les bateaux dispersés dans cette grille. Certaines parties des bâtiments sont déjà en place. Les chiffres indiqués correspondent au nombre de cases occupées par ligne et par colonne. Les bateaux sont placés horizontalement ou verticalement, ne peuvent pas se toucher, ni même en diagonale. Enfin, le symbole ≈ bloque l'accès aux bateaux.

										1
	○									2
										0
						□	□			5
			≈							2
										2
										1
										2
							D			2
			□							3
1	2	1	3	1	1	5	2	1	3	

Les bateaux à trouver sont les suivants :
○ ○ ○ ○
◻◻ ◻◻ ◻◻
◻◻◻ ◻◻◻
◻◻◻◻

SOLUTIONS DES JEUX

MOTS FLÉCHÉS

BATAILLE NAVALE

MOTS EN GRILLE : SPRINT

RIKUDO

AD@Jmedia

Dans les ruedos

Un indulto « généreux » ?

Béziers. Quelle semaine pour Clemente ! Trois jours après avoir gracié Delicado de Santiago Domecq à Dax, le diestro français Clemente a récidivé à Béziers le 18 août en pardonnant la vie à Neptune, un toro du local de l'étape Robert Margé. Lequel avait déjà eu le bonheur l'an passé à la même époque de voir un de ses toros, Revilla, regagner ses pâturages après un indulto accordé à Olsina. Mais la grâce de Neptune a suscité la polémique selon la presse locale, puisqu'elle fut contestée par une partie du public. Olivier Margé, qui travaille au sein de la manade aux côtés de son père, également directeur des arènes de Béziers, a convenu que l'indulto avait été « généreux ». « Neptune était notre dernier toro dans une lignée Marquis de Domecq de notre élevage. Pour l'avenir de notre ganaderia, il était important de la conserver [...] Je reconnais que nous avons été insistants pour demander sa grâce », a-t-il déclaré.

Perera et Castella encornés

Infirmerie. Au lendemain de son triomphe à Dax, Miguel Angel Perera a été sérieusement blessé le 16 août à San Sebastián. Attrapé et projeté en l'air par un toro du fer Fuente Ymbro, le matador a été encorné au niveau du scrotum et déplore une double fracture à une côte. Le diestro a suivi des soins dans une clinique de Cáceres au moyen de protons et de laser afin d'accélérer la récupération. Il a toréé sous infiltration à Bilbao ce mercredi 21 août. Egalement au cartel, Sébastien Castella a été victime d'une cornada de 15 cm au niveau du fessier à son premier toro. Il est revenu sur le ruedo après un passage à l'infirmerie.

El Juli distingué

Gijon. La maire de Gijon, Carmen Moriyón, qui a permis l'an passé le retour des toros dans la plaza asturienne a dévoilé le 16 août une plaque commémorative en hommage à El Juli, en présence du maestro qui s'est retiré des ruedos en 2023. Il s'agissait de célébrer un anniversaire symbolique : le 16 août 2023, El Juli a gracié le toro « Caritativo » de Garcigrande, premier indulto de l'histoire de l'arène. L'ancienne figura a participé le même jour à la feria de Begoña, mais cette fois-ci au titre de ganadero avec son fer El Freixo.

El Pimpi s'en est allé

L'ancien et estimé picador Juan Cantos, « el Pimpi de Albacete », est décédé ce mardi 20 août à l'âge de 80 ans. Avec Damaso Gonzalez, il formait un duo d'inséparables. El Pimpi a fait partie de sa cuadrilla durant près de vingt-cinq ans.



Andrés Roca Rey, ici à Dax, exécutant une de ses passes, à genoux dans le dos, dont il a le secret. MATTHIEU SARTRE/SO

Andrés Roca Rey, un phénomène de masse

Le Péruvien a conforté cet été sa stature, remplissant les arènes où qu'il soit. Rien ne semble l'endiguer. Ou presque. Il sera à Bayonne dimanche prochain

Bastien Souperbie
b.souperbie@sudouest.fr

Andrés Roca Rey traverse l'été comme un champion cycliste les montagnes. Par les sommets. Son début de saison, à peine assombri par la polémique avec Daniel Luque, a donné le la et présagé d'une montée en puissance irrésistible, peut-être plus affirmée encore que l'an passé. L'Inca, attendu à Bayonne dimanche 1er septembre, n'a pas vu les frontières de son empire et les contours de sa fantastique emprise populaire s'amoindrir. Mieux, il a conquis d'autres terrains : à Huesca, le 13 août, il a collé comme ailleurs le « no hay billete » ; du jamais vu depuis vingt-cinq ans en cette austère aragonaise. Seul le déluge qui s'y est abattu l'a privé d'un triomphe.

L'enfant de Lima a aussi fait le plein à Santarém au Portugal qui n'avait pas vu les arènes pleines depuis onze ans. Ces derniers jours, King Roca, 27 ans, a démontré une nouvelle fois qu'il est le seul, à Bilbao, dont le public boude les arènes de Vista Alegre (le catalanisme et l'animalisme font des petits au Pays basque) à garnir massivement les gradins, 13 500 ce jeudi 22 août, le double de la fréquentation aperçue la veille avec au cartel Perera, Castella et De Justo… Le « messie de Bilbao » comme l'appelle Rosario Perez, journaliste à ABC. Ecce homo.

À part le déluge

« Au cours du premier quadrimestre, Andrés Roca Rey a écrasé la taquilla, assurant à 97 % le remplissage des arènes », indique l'économiste Diego Sanchez de la Cruz qui intervient sur OneToro. La suite de la saison a été du même tonneau. « En général, la dynamique est à chaque fois celle d'un succès retentissant, note-t-il Cela ne signifie pas qu'il atteint toujours les 100 %, mais il est évident que ses performances sont toujours les plus lucratives. »

Andrés Roca Rey, torero taquillero, mais pas que. « Il développe une connexion absolue avec le public. Voilà des années qu'on avait pas vu un torero si populaire », s'enthousiasme Ruben Amon, journaliste et écrivain espagnol (1). Ce niveau de popularité renvoie selon Diego Sanchez de la Cruz à El Juli à ses débuts ou à José Tomas lors de ses apparitions sporadiques. « Je crois qu'il faut remonter plus loin encore, estime Ruben Amon. À Luis Miguel Dominguin sans doute. Le succès de Roca Rey s'inscrit dans la durée. Il est le numéro un depuis de nombreuses années. C'est en outre une idole internationale qui n'est pas espagnole, un phénomène en Amérique du Sud, au Pérou et au Mexique notamment. » François Zumbiehl, écrivain français qui a prononcé le Pregón à Séville cette année, est également bluffé par la constance du diestro. « Je crois que le plus grand torero sud-américain dans l'histoire récente de la tauromachie demeure César Rincón mais ce dernier n'avait pas la capacité comme l'a Roca Rey de remplir les arènes sur son seul nom. »

Le flair de Captieux

Si un phénomène a une odeur, alors c'est à Captieux qu'elle a été humée dans les premiers jours de sa naissance. Il y a dix ans, c'est sur le sable girondin que la future star de la tauromachie s'est présentée pour la première fois en novillada piquée. « On en a vu défiler des novilleros. Mais du dimanche 1er juin 2014, on s'en souvient. On sait où on était et qui était là », assure Stéphane Brethes, président de Rugby y Toros à Captieux. « Michel Bertrand avait eu Roca Rey à Magescq en non piquée. Il nous avait dit qu'il fallait l'avoir à l'œil. Il est arrivé "plein fagot" chez nous. Il était au cartel avec Clemente, Fernando Rey et des toros de Joselito. Il a tout écrasé ce jour-là et on a senti qu'il pouvait devenir un très grand torero. »

L'augure était bon. Dix ans plus tard, Roca Rey rayonne sur la tauromachie mondiale avec un magnétisme, rançon de la gloire, qui lui attire aussi

> « Le public le plus initié lui préfère Morante de la Puebla ou Ortega »

de vives critiques. Et en premier lieu celles des puristes. « Le public le plus initié lui préfère Morante de la Puebla ou Ortega qui ont un idéal esthétique, confirme Ruben Amon. Roca Rey a une tauromachie plus accessible, très directe et spectaculaire, avec une grande prise de risque. C'est une garantie pour le public dans un spectacle qui demeure fragile. » Un torero d'émotion plus qu'un torero d'art. « Ce n'est pas un artiste, appuie François Zumbiehl. Ce qui ne veut pas dire que ce qu'il produit est superficiel ! Il ne torée pas pour la galerie. Il a une notion intuitive du sitio, une maîtrise des distances et du terrain. Il sait parfaitement où il en est, aussi bien en piste que dans sa carrière. »

(1) Auteur de « La Fin de la fête » au Diable Vauvert.

FOOTBALL / GIRONDINS DE BORDEAUX

Gérard Lopez espère récupérer ses créances en cas de remontée en L2

Le président et propriétaire des Girondins, qui a accepté d'abandonner ses 37,9 millions d'apport en compte courant pour permettre le redressement, a inclus un retour à meilleure fortune en cas de remontée dans le monde professionnel

Nicolas Le Gardien
n.legardien@sudouest.fr

Il s'agit de la plus grosse part des 118 millions de dette (pour 3,3 millions d'actifs disponibles) qui ont plombé les Girondins de Bordeaux, entraînant leur rétrogradation administrative en N1 par la DNCG puis la mise en cessation de paiement, l'ouverture d'un redressement judiciaire et la nouvelle sanction fédérale vers le National 2.
Pour permettre au club de poursuivre son activité, le président et propriétaire Gérard Lopez a accepté d'abandonner ses créances qui lui étaient dues, s'élevant à 37,9 millions d'euros apportés sous forme de prêt d'actionnaire ces dernières années afin de financer les saisons précédentes. Le tribunal de commerce l'a acté le 8 août.
L'ordonnance produite, disponible et consultable sur Infogreffe, précise qu'une clause à meilleure fortune a été introduite : les Girondins, sauf nouvel accord avec lui ou avec un repreneur d'ici là, seront à nouveau redevables de la somme à l'homme d'affaires s'ils remontent en Ligue 2, selon un calendrier qui sera alors établi dans les deux mois suivant cet éventuel retour dans le monde professionnel.
Le 22 juillet, la Métropole avait indiqué être prête à abandonner également sa créance (20 millions d'euros de loyers impayés pour le Matmut Atlantique), décision qui reste à voter en septembre au prochain Conseil Métropolitain. Cela permettrait, à court terme, de réduire la dette à 60 millions d'euros (dont 19 millions d'euros exigibles).

La Métropole avait indiqué, le 22 juillet, être prête à abandonner également sa créance

Le troisième poste principal concerne les litiges prud'homaux, dont 13,6 millions d'euros demandés par l'ancien entraîneur Vladimir Petkovic. Des négociations sont en cours avec l'actuel sélectionneur de l'Algérie. L'entourage de Gérard Lopez avait évoqué un accord autour de 1,5 million d'euros.

Les contours de la cession de la section féminine

Le 8 août, le tribunal de commerce a également donné son accord à la cession de la section féminine à une nouvelle société, Newco, créé par le fonds d'investissement anglais Sphera. La section pesait 1,2 million d'euros sur le budget du club. Si elle reste à finaliser à ce jour, l'ordonnance en donne les contours.
Pour bénéficier du numéro d'affiliation des Girondins, Sphera devra payer 25 000 euros par an à la société Girondins de Bordeaux et 5 000 euros par an à l'Association, sommes montant à 40 000 euros et 10 000 euros annuels si l'équipe (D2) revient dans l'élite. Sphera a présenté un plan d'affaires promettant l'injection de 6 à 7 millions d'euros sur 5 ans avec, à l'appui, la lettre d'un « investisseur reconnu à la surface financière suffisante ». Les 12 contrats fédéraux actuels de la section (9 joueuses et trois encadrants) seront transférés à Newco.
La mairie de Bordeaux a elle aussi donné son accord, à condition que le capital de la nouvelle société soit également ouvert à des investisseurs locaux. Sphera a accepté. Les entrepreneurs bordelais Philippe Lassalle Saint-Jean et Natacha Pauillac, déjà partenaires historiques de la section, ont eu accès à la data room.



Gérard Lopez, ici au Matmut Atlantique. THIERRY DAVID/SUD OUEST

LA RÉSERVE FORFAIT

National 3. **Comme attendu, la réserve des Girondins de Bordeaux qui devait débuter sa saison ce dimanche face au Stade Bordelais, a été contrainte de déclarer forfait faute de pouvoir aligner une équipe. Le club a officialisé l'information samedi dans un communiqué indiquant qu'il concentrait « ses efforts sur la constitution des équipes pour jouer dès le week-end prochain ».**

Alain Giresse : « On est pris en otage ! Qu'ils dégagent ! »

La légende du club est partagée entre le soutien inconditionnel et le souhait très affirmé de tourner la page Gérard Lopez

C'est un symbole qui en dit long sur le football régional. Alors que les Girondins de Bordeaux ont obtenu l'accord de l'ancien entraîneur du Pau FC, Bruno Irles, pour redémarrer en National 2, la légende du club Alain Giresse était à Pau, vendredi soir, pour assister à la victoire des Béarnais face à Caen (1-0) en Ligue 2. Pas tout à fait un hasard puisque son fils, Thibault, a rejoint le staff béarnais à l'intersaison en tant qu'entraîneur adjoint. C'est un « Gigi » sans concession qui se penche sur ses Girondins en mauvaise posture.

Vous avez assisté à la première victoire du Pau FC, où votre fils est désormais entraîneur adjoint. Un match épique où Pau a défendu quarante minutes à 9 contre 11…
Un match particulier oui. Les faits de jeu ont modifié complètement le déroulement normal de la rencontre. Vous perdez deux joueurs sur des sanctions qu'on peut discuter. Ensuite, on sait très bien que ça devient attaque - défense. Ce n'est pas évident d'être capable de se sacrifier pour défendre et montrer cette solidarité. Chapeau au Pau FC d'avoir été capable de faire front.

Ce Pau FC évolue toujours en Ligue 2, le championnat où devaient évoluer les Girondins. Cela doit vous faire quelque chose de devoir venir à Pau pour voir de la L2…
Oui, bon, en même temps c'est ma région. Je connais Pau, j'ai joué ici quand j'étais jeune. Pau a toujours été la deuxième équipe de la région, maintenant c'est la première. En tant qu'Aquitain, je la soutiens, qui plus est avec mon fils dans le staff. Après que voulez-vous que je vous dise sur les Girondins ? Je suis complètement désabusé. C'est une catastrophe. On ne va pas revenir sur les faits, les finances, le sportif… Mais encore aujourd'hui, ce sont encore ces gens-là (Gérard Lopez et son staff, NDLR) qui sont en train de constituer un effectif, chercher un entraîneur, pour aller se présenter en National 2 ? Mais qu'ils dégagent ! Qu'ils dégagent ! Je sais bien que légalement on ne peut pas faire ça comme ça, mais que ce soit encore ces gens-là qui préparent la N2… On ne veut plus de ça.

« Ne pas abandonner le club, ça veut dire faire le jeu de ces gens-là »


Alain Giresse, vendredi soir au Nouste Camp de Pau. ROMAIN BELY

Vous allez malgré tout continuer de suivre les résultats des Girondins en National 2 ?
(Long soupir) Voilà, on est pris en otage ! Tout le monde. Moi, j'ai le cœur girondin depuis tout gosse, je ne peux pas abandonner le club. Mais ne pas l'abandonner, ça veut dire faire le jeu de ces gens-là. C'est complexe, c'est ambigu comme situation. Oui, les Girondins, je les aimerai toujours. J'y allais toujours, je n'avais aucun contact avec ces gens-là. Quand je parle avec les partenaires, ils disent la même chose : « On ne peut pas abandonner ». C'est sûr parce qu'on n'a pas envie de ça. Moi, que ce soit en National 2, National 3, je suivrai toujours les Girondins. Je ne peux pas m'en défaire, c'est comme ça. Mais après, il y a ces gens-là qui ne méritent pas… Vous allez me dire « Il ne faut pas tout mélanger ». Ce n'est pas facile.

Recueilli par Romain Bely

FOOTBALL / DROITS TV

« Tout le monde a intérêt à ce que cela fonctionne avec DAZN »

Vincent Chaudel, directeur de l'Observatoire du sport business, analyse la difficile gestion des droits TV par la Ligue de football professionnel, qui place la Ligue 1 en position de faiblesse

Après de longs mois de négociations difficiles, la LFP a enfin conclu un accord de diffusion pour la Ligue 1 avec DAZN, à hauteur de 400 millions d'euros par an pour les cinq prochaines saisons. Une offre qui ne satisfait ni les clubs qui la jugent trop faible, ni les fans, contraints de payer l'abonnement au moins 30 euros par mois. Vincent Chaudel passe au crible cet accord et les conséquences qu'il peut avoir sur le football professionnel français.

Pourquoi le football français se trouve-t-il dans cette situation délicate ?
Historiquement, le championnat de Ligue 1 est « télé dépendant », la majeure partie de ses revenus et de ceux des clubs est générée par les droits TV. Vous avez besoin d'entretenir de bonnes relations avec les diffuseurs, notamment Canal+ qui est l'acteur majeur de la télé payante en France. Aujourd'hui la Ligue est en conflit ouvert avec Canal. Il y a aussi eu l'erreur Mediapro en 2020, à qui la Ligue a confié la totalité du gâteau, alors que cet acteur entrait sur le marché, sans base d'abonnés.

Un retour de la Ligue vers Canal+ est-il possible ?
L'ère Canal+ en tant que diffuseur exclusif semble révolue. Ils ont appris à vivre sans avoir beaucoup de matchs de Ligue 1, aucun désormais. Ils ont augmenté les droits du rugby, ils ont récupéré totalement la Ligue des champions, ils ont développé la Formule 1.

Cyril Linette, ancien directeur des sports de Canal+, est candidat à la présidence de la LFP. Que changerait-il ?
Il pourrait détendre la situation, changer le discours belliqueux de la Ligue vers Canal, renouer des relations. Il peut aussi en tant qu'homme de médias (il a été directeur général de « L'Équipe » entre 2015 et 2018, NDLR) discuter avec ses confrères. Cela me surprend que tous les médias parlent de l'IPTV (un système qui permet de regarder la télé via internet et qui peut offrir l'accès à des contenus de manière illégale, NDLR) et en fasse la promotion. C'est comme vanter un mécanisme pour obtenir les journaux gratuitement.

Quelles erreurs ont-elles été faites dans la gestion du dossier DAZN ?
La première erreur, c'est d'avoir snobé DAZN en décembre, qui proposait 500 millions d'euros soit 100 de plus que l'accord final. En signant en janvier, ils auraient eu sept mois pour préparer leur lancement. Tout a été fait en catastrophe. Au moins, la Ligue 1 est visible. Vous avez un diffuseur qui a réussi dans les temps à être référencé, qui a passé des accords avec Téléfoot, Free et qui est visible sur les réseaux sociaux.
En Italie DAZN travaille avec les clubs pour proposer une offre jumelée. Si vous êtes abonné dans un club, vous avez accès à un tarif préférentiel au diffuseur. Ces offres, DAZN n'a pas eu le temps de les préparer. Là c'est la faute de la Ligue. Elle n'a pas créé les conditions favorables pour accueillir le nouveau diffuseur.

Quelle responsabilité a Vincent Labrune, président de la LFP ?
L'erreur du président Labrune est d'avoir affirmé qu'il voulait le milliard pour la Ligue 1. Il a voulu tordre le bras aux diffuseurs. Il fallait avant cela créer une situation pour que les diffuseurs aient envie de dépenser autant. La France n'est pas moins pauvre que ses voisins et pourrait supporter le milliard. Mais le diffuseur estime que le marché ne serait pas suffisamment rentable. Selon notre étude publiée le mois dernier, 34 millions d'Italiens seraient intéressés par la Serie A. DAZN estime qu'il est rentable d'y dépenser 700 millions d'euros. Je ne suis pas sûr qu'il y ait 34 millions de Français intéressés par la Ligue 1.
Son appel s'est révélé infructueux. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Peut-être que le contrat à 500 millions, je le signe pour deux ans et pas pour cinq ans, mais je le signe en janvier parce que derrière cela permet de travailler. Sa responsabilité est aussi importante sur sa gestion de la relation avec les diffuseurs.

« La LFP n'a pas créé les conditions favorables pour accueillir le nouveau diffuseur »

La LFP doit-elle nouer une relation sur le long terme avec DAZN ?
Si ce contrat s'avère satisfaisant, DAZN sera d'accord pour renouveler dans deux ou cinq ans. D'autres acteurs seront également intéressés, on se retrouvera avec une situation de mise en concurrence, les droits vont remonter.

Risque-t-on d'assister au déclassement de la Ligue 1 ?
Je ne suis pas sûr que la Ligue 1 se soit renforcée sportivement. Les clubs n'ont pas pu préparer leur mercato. Ils ne savaient pas ce qu'ils allaient toucher avec les diffuseurs. Il s'agit finalement de dix millions d'euros de perte pour chaque club. Cette somme, quand votre budget est à 60 ou 80 millions, c'est un sujet. Mais quand vous êtes à 25 millions, c'est un gros problème. Mais cela peut aussi être une opportunité. La nécessité de réformer quelque chose, vous ne vous en rendez compte qu'en période de crise.

Quelles solutions existe-t-il ?
Il faudra changer le rapport entre la première et la deuxième division. En Espagne par exemple, vous avez 20 clubs qui emploient 499 joueurs dont 186 étrangers (selon des chiffres publiés le 21 août, NDLR). En France, nous avons 18 clubs, 489 joueurs, soit 10 joueurs de moins que les Espagnols qui ont deux clubs de plus. Et il y a 293 étrangers. En France, il y a trop de joueurs et pas assez de joueurs issus de notre formation. Il faudrait réduire le nombre de contrats prêter plus de joueurs en Ligue 2 pour faire jouer les jeunes et ceux qui n'ont pas de temps de jeu, comme cela se fait en Espagne.
Cette période pourrait aussi, de manière paradoxale, permettre aux clubs les plus riches de s'installer durablement sur la scène internationale. Il faut trouver d'autres locomotives derrière le PSG. On a un problème de permanence de nos grands clubs en haut de l'affiche, au contraire du Portugal ou des Pays-Bas. Cela ne fera pas plaisir à tout le monde, mais c'est ce dont le football français a besoin. La situation est délicate, il ne faut pas se tromper.

Propos recueillis par Arthur Picard

DES FANS EN COLÈRE

Hier à Lorient ou lundi à Metz, des matchs de Ligue 2 ont été interrompus par les protestations des supporters, mécontents de la programmation du diffuseur beIN Sports. Un match le samedi, les autres en semaine, le vendredi ou le lundi. « Pour les équipes comme la Ligue, il vaut mieux favoriser la présence dans le stade que devant l'écran », explique Vincent Chaudel.



Patrick Vieira a rejoint les rangs de DAZN en tant que consultant. AFP

LIGUE 1 (2E JOURNÉE) / LYON - MONACO (0-2)

Battu à domicile par Monaco, Lyon se cherche encore

Après une entame raté à Rennes, l'Olympique Lyonnais a concédé une deuxième défaite de rang, battu à domicile par Monaco 2-0 hier après-midi



En deux matchs de championnat, les Lyonnais n'ont toujours pas inscrit le moindre but. ALAIN JOCARD / AFP

Deux buts d'Eliesse Ben Seghir et Lamine Camara ont permis à Monaco de s'imposer logiquement à Lyon samedi (2-0) au terme d'un match de la 2e journée de Ligue 1 maîtrisé contre un adversaire loin d'être armé pour jouer le haut du tableau, son objectif. Le début de saison est en effet plus que compliqué pour l'Olympique Lyonnais, qui occupe la dernière place avec déjà cinq buts encaissés et aucun marqué, après la claque reçue d'entrée de jeu à Rennes (3-0).

De son côté, le club monégasque, qui vient de fêter son centenaire, enregistre sa deuxième victoire après avoir battu Saint-Étienne (1-0) en ouverture du championnat et rejoint provisoirement Paris Saint-Germain en tête du classement (6 points). « Je suis satisfait de notre performance où nous avons fait preuve de maturité », a apprécié l'entraîneur de l'AS Monaco, Adi Hütter. « Nous avons mis de l'intensité, nous avons été bons défensivement et Lyon n'a pas eu beaucoup de situations. C'est mérité », a ajouté le technicien autrichien.

Au cours d'un match présenté comme un choc mais dont le niveau est resté bien faible, Ben Seghir a donné l'avantage à son équipe à la 65e minute d'un tir croisé du droit après un service de Maghnes Akliouche, les deux joueurs profitant du manque d'agressivité de la défense lyonnaise. Quelques secondes auparavant, Ben Seghir avait déjà poussé le gardien Lucas Perri à la parade.

Monaco dans l'initiative

Camara a porté le score à 2-0 en reprenant au deuxième poteau un centre délivré de l'aile gauche par Kassoum Ouattara (80e). Lamine Camara a ensuite été exclu dans le temps additionnel pour un deuxième carton jaune après une faute sur Mama Baldé (90e+ 7). Ces buts ont récompensé l'équipe qui a pris le plus d'initiatives. Sur l'ensemble de la rencontre, Monaco, qui a eu la possession du ballon à 60 %, s'est créé 15 occasions plus ou moins franches contre aucune pour les Rhodaniens.

Pire, avec un seul tir tenté, les Gones enregistrent le pire total pour leur formation lors d'un match de compétition officielle à domicile au XXIe siècle… Sans dire que le début de saison ressemble à celui, calamiteux, de l'été 2023, l'inquiétude est déjà là à Lyon et les statistiques sont impitoyables. Les Lyonnais ont encore affiché l'attitude d'une équipe qui ne court pas.

Sage « pas inquiet » mais…

« Je ne suis pas forcément inquiet des résultats mais des performances qui ont généré ceux-ci et mon devoir est de faire évoluer ces choses-là pour faire en sorte que l'équipe joue mieux, a convenu Pierre Sage. Il n'y a pas eu d'évolution par rapport au match à Rennes (perdu 3-0) alors que c'était l'un des enjeux de cette rencontre et nous avons raté ce virage. »

Et d'admettre : « Nous avons aussi manqué d'agressivité en défense dans notre surface. Sur le premier but, Il n'est pas normal de voir un joueur recevoir le ballon et être capable de se retourner. Aujourd'hui, nous sommes dans une situation dans laquelle notre jeu ne nous permet pas d'être compétitif. […] Quand tout cela va se régler, les choses évolueront. Les joueurs s'interrogent sur leur situation et celle de leurs partenaires. C'est pesant ».

La fin du mercato permettra peut-être de corriger les graves carences constatées et de rééquilibrer un ensemble totalement inoffensif, malgré le retour d'Alexandre Lacazette, surtout pour une équipe évoluant à domicile et affichant l'ambition de retrouver la Ligue des Champions. Et qui pointe au 18e rang ce matin…

Résultats et programme

FOOTBALL

Ligue 1

Paris SG - Montpellier ....6 - 0
Lille - Angers...2 - 0
Lyon - Monaco ....0 - 2
Saint-Etienne - Le Havre...................................0 - 2
Lens - Brest...auj. 15 h
Nantes - Auxerre ....auj. 17 h
Nice - Toulouse..auj. 17 h
Strasbourg - Rennes...................................auj. 17 h
Marseille - Reims...................................auj. 20 h 45

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Paris SG	6	2	2	0	0	10	1	9
2 Lille	6	2	2	0	0	4	0	4
3 Monaco	6	2	2	0	0	3	0	3
4 Marseille	3	1	1	0	0	5	1	4
5 Rennes	3	1	1	0	0	3	0	3
6 Auxerre	3	1	1	0	0	2	1	1
7 Lens	3	1	1	0	0	1	0	1
8 Le Havre	3	2	1	0	1	3	4	-1
9 Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1	0
10 Nantes	1	1	0	1	0	0	0	0
11 Toulouse	1	1	0	1	0	0	0	0
12 Montpellier	1	2	0	1	1	1	7	-6
13 Nice	0	1	0	0	1	1	2	-1
14 Reims	0	1	0	0	1	0	2	-2
15 Angers	0	2	0	0	2	0	3	-3
16 Saint-Etienne	0	2	0	0	2	0	3	-3
17 Brest	0	1	0	0	1	1	5	-4
18 Lyon	0	2	0	0	2	0	5	-5

Planète foot

Yoann Barbet s'est envolé pour l'Arabie saoudite

Girondins de Bordeaux. Deux ans après son retour dans son club formateur, Yoann Barbet, libéré



THIERRY DAVID/SUD OUEST

comme ses coéquipiers de son contrat après l'abandon du statut professionnel mais qui s'entretenait depuis fin juillet avec les quelques joueurs restants, est parti hier vers l'Arabie saoudite. Le capitaine des Girondins ces deux dernières années, 31 ans, devait arriver dans la nuit pour passer sa visite médicale à Al-Ryiadh, qui vient d'être promu dans l'élite et sera entraîné par le Français Sabri Lamouchi.

Lille enchaîne, Saint-Étienne trébuche

Ligue 1. Sans être brillant, Lille a enchaîné une deuxième victoire en autant de matches en battant le promu Angers (2-0) hier au stade Pierre-Mauroy. Thomas Meunier, recrue estivale, a débloqué la situation à la 34e, puis Mohamed Bayo a doublé le score en toute fin de match (90e+ 5). L'autre promu, Saint-Étienne, espérait lancer sa saison à domicile, après sa défaite inaugurale à Monaco (0-1). Mais les Verts ont perdu pied en dix minutes, battus 2-0 par Le Havre (buts de Touré, 57e, et Sangate, 67e).

MARSEILLE - REIMS

De Zerbi a rendez-vous avec le Vélodrome

Porté par son net succès à Brest, l'OM veut gagner encore et séduire son public ce soir (20 h 45) contre Reims, pour son premier match à domicile

Vendredi soir, De Zerbi avait organisé un inhabituel entraînement en situation. Programmée à 20 h 30 pour coller à l'horaire du match face à Reims, la séance s'est tenue au Vélodrome, où plusieurs recrues estivales joueront pour la première fois ce soir dans un stade à guichets fermés. Les tribunes étaient alors encore vides, mais tout le monde était là, de la direction du club au dernier arrivé dans l'effectif, l'ailier anglais Jonathan Rowe, en passant par le milieu canadien Ismaël Koné, blessé et en civil.

Quelques nouveaux connaissaient déjà le Vélodrome pour y avoir joué en tant qu'adversaires de l'OM (Lilian Brassier, Elye Wahi, Geronimo Rulli, Pierre-Emile Hojbjerg…), mais d'autres y posaient pour la première fois les crampons, comme l'Anglais Mason Greenwood, piloté par Amine Harit, guide d'un soir.

« Sentir le stade »

« J'ai voulu faire l'entraînement ici parce qu'il y a beaucoup de nouveaux et j'ai voulu qu'ils connaissent ce terrain. Ça doit être notre stade pas seulement le dimanche. Ça doit devenir notre maison, a justifié De Zerbi. C'est une grande émotion de faire nos débuts ici, mais ça ne doit durer que jusqu'au coup d'envoi. Ensuite, on devra garder cette émotion vivante en nous mais en étant concentrés sur le match. »

L'ailier brésilien Luis Henrique a de son côté joué les anciens, lui qui, à 22 ans, connaît déjà le Vélodrome depuis bientôt quatre ans. « C'est très important de venir ici, de voir la pelouse. Ce sont des détails qui comptent. Les nouveaux vont bientôt connaître cette chair de poule. » Et l'émotion devrait bien être au rendez-vous ce soir car l'arrivée de De Zerbi à l'OM a recréé de l'enthousiasme à Marseille, où les supporters avaient fini la saison dernière écœurés par une navrante 8e place et les échecs successifs de Marcelino, Gennaro Gattuso et, à un degré moindre, Jean-Louis Gasset.

Dans une Ligue 1 en manque de stars et en danger de déclassement, l'OM de De Zerbi est de fait une vraie curiosité. Après avoir séduit à Brest, qui lui a aimablement laissé beaucoup d'espaces, il va désormais devoir confirmer contre Reims, dans une configuration tactique probablement plus fermée. L'entraîneur veut en tout cas s'installer tout de suite en haut de classement. « On doit aller un peu au-delà de cette victoire. Je ne veux pas savoir si on a changé beaucoup de joueurs ou pas. On a des joueurs forts et on est déjà capables de contrôler le jeu et d'imposer notre football. »



Roberto De Zerbi va connaître son premier match au Vélodrome. AFP

FOOTBALL / CHAMPIONNAT D'ESPAGNE

Rebond attendu pour Mbappé et le Real Madrid

Critiqué après son premier match en Liga, l'international français va essayer de se racheter pour ses grands débuts à Santiago-Bernabeu



Kylian Mbappé. AFP

Après un nul frustrant lors de ses débuts en Liga à Majorque dimanche (1-1), le Real Madrid, champion en titre et renforcé par l'arrivée de sa nouvelle superstar Kylian Mbappé, vise une première victoire devant son public au Santiago Bernabeu dimanche face au promu Valladolid.

L'attaquant français, décevant dans le jeu malgré deux belles occasions pour sa grande première en championnat, est très attendu, alors que la presse espagnole pointe déjà un manque d'équilibre et une cohabitation difficile en attaque entre les nouveaux « Quatre fantastiques » Bellingham, Vinicius, Mbappé et Rodrygo, tous ayant pour préférence de graviter autour de l'aile gauche.

Lewandowski libère le Barça

Toujours en chantier à quelques jours de la fin du mercato, le FC Barcelone s'en est une nouvelle fois remis à son buteur Robert Lewandowski hier soir pour s'imposer (2-1) sur sa pelouse face à l'Athletic Bilbao.

Déjà auteur d'un doublé à Valence en ouverture de la saison la semaine passée, l'attaquant polonais a offert les trois points à son équipe en profitant d'une bévue du gardien adverse Alex Padilla en deuxième période (75e, 2-1) au terme d'un joli mouvement collectif, permettant au Barça de rejoindre le Celta Vigo en tête du championnat avec deux victoires en deux journées.

Convaincant dans le jeu pour le deuxième match officiel de son nouvel entraîneur Hansi Flick, le club catalan avait ouvert le score par son prodige Lamine Yamal (24e, 1-0) puis concédé l'égalisation de Sancet sur penalty (42e, 1-1).

Résultats et classements

FOOTBALL

Foot européen

Angleterre

Aston Villa - Arsenal, 0-2; Brighton - Manchester Utd, 2-1; Crystal Palace - West Ham, 0-2; Fulham - Leicester, 2-1; Manchester City - Ipswich, 4-1; Southampton - Nottingham, 0-1; Tottenham - Everton, 4-0

1. Manchester City, 6 (2 m., 5); 2. Brighton, 6 (2 m., 4); 3. Arsenal, 6 (2 m., 4); 4. Tottenham, 4 (2 m., 4); 5. Nottingham, 4 (2 m., 1); 6. Liverpool, 3 (1 m., 2); 7. West Ham, 3 (2 m., 1); 8. Brentford, 3 (1 m., 1); 9. Newcastle, 3 (1 m., 1); 10. Fulham, 3 (2 m., 0); 11. Manchester Utd, 3 (2 m., 0); 12. Aston Villa, 3 (2 m., -1); 13. Bournemouth, 1 (1 m., 0); 14. Leicester, 1 (2 m., -1); 15. Chelsea, 0 (1 m., -2); 16. Southampton, 0 (2 m., -2); 17. Wolverhampton, 0 (1 m., -2); 18. Crystal Palace, 0 (2 m., -3); 19. Ipswich, 0 (2 m., -5); 20. Everton, 0 (2 m., -7)

Espagne

Celta Vigo - Valence, 3-1; FC Séville - Villarreal, 1-2; Espanyol Barcelone - Real Sociedad, 0-1; FC Barcelone - Athletic Bilbao, 2-1; Getafe - Rayo Vallecano, 0-0; Osasuna - Majorque, 1-0

1. Celta Vigo, 6 (2 m., 3); 2. FC Barcelone, 6 (2 m., 2); 3. Villarreal, 4 (2 m., 1); 4. Osasuna, 4 (2 m., 1); 5. Rayo Vallecano, 4 (2 m., 1); 6. Valladolid, 3 (1 m., 1); 7. Real Sociedad, 3 (2 m., 0); 8. Getafe, 2 (2 m., 0); 9. Atlético Madrid, 1 (1 m., 0); 10. Las Palmas, 1 (1 m., 0); 11. Betis Séville, 1 (1 m., 0); 12. Gérone, 1 (1 m., 0); 13. Leganes, 1 (1 m., 0); 14. Real Madrid, 1 (1 m., 0); 15. FC Séville, 1 (2 m., -1); 16. Athletic Bilbao, 1 (2 m., -1); 17. Majorque, 1 (2 m., -1); 18. Alavés, 0 (1 m., -1); 19. Espanyol Barcelone, 0 (2 m., -2); 20. Valence, 0 (2 m., -3)

Allemagne

Mönchengladbach - Bayer Leverkusen, 2-3; Augsbourg - Werder Brême, 2-2; Borussia Dortmund - Francfort, 2-0; Fribourg - Stuttgart, 3-1; Hoffenheim - Kiel, 3-2; Leipzig - Bochum, 1-0; Mayence - Union Berlin, 1-1

1. Fribourg, 3 (1 m., 2); 2. Borussia Dortmund, 3 (1 m., 2); 3. Bayer Leverkusen, 3 (1 m., 1); 4. Hoffenheim, 3 (1 m., 1); 5. Leipzig, 3 (1 m., 1); 6. Augsbourg, 1 (1 m., 0); 7. Werder Brême, 1 (1 m., 0); 8. Mayence, 1 (1 m., 0); 9. Union Berlin, 1 (1 m., 0); 10. Bayern Munich, 0 (0 m., 0); 11. Heidenheim, 0 (0 m., 0); 12. Sankt Pauli, 0 (0 m., 0); 13. Wolfsburg, 0 (0 m., 0); 14. Kiel, 0 (1 m., -1); 15. Mönchengladbach, 0 (1 m., -1); 16. Bochum, 0 (1 m., -1); 17. Stuttgart, 0 (1 m., -2); 18. Francfort, 0 (1 m., -2)

Italie

Inter Milan - Lecce, 2-0; Monza - Genoa, 0-1; Parme - AC Milan, 2-1; Udinese - Lazio Rome, 2-1

1. Inter Milan, 4 (2 m., 2); 2. Genoa, 4 (2 m., 1); 3. Parme, 4 (2 m., 1); 4. Udinese, 4 (2 m., 1); 5. Atalanta Bergame, 3 (1 m., 4); 6. Hellas Vérone, 3 (1 m., 3); 7. Juventus Turin, 3 (1 m., 3); 8. Lazio Rome, 3 (2 m., 1); 9. Torino, 1 (1 m., 0); 10. Bologne, 1 (1 m., 0); 11. Fiorentina, 1 (1 m., 0); 12. AS Rome, 1 (1 m., 0); 13. Cagliari, 1 (1 m., 0); 14. Empoli, 1 (1 m., 0); 15. AC Milan, 1 (2 m., -1); 16. Monza, 1 (2 m., -1); 17. Venise, 0 (1 m., -2); 18. Côme, 0 (1 m., -3); 19. Naples, 0 (1 m., -3); 20. Lecce, 0 (2 m., -6)

Portugal

Farense - Sporting Portugal, 0-5; Benfica - Estrela Amadora, 1-0; Casa Pia - Santa Clara, 0-2; Famalicão - Boavista, 1-0; FC Porto - Rio Ave, 2-0

1. Sporting Portugal, 9 (3 m., 12); 2. FC Porto, 9 (3 m., 7); 3. Famalicão, 9 (3 m., 6); 4. Santa Clara, 6 (3 m., 3); 5. Moreirense, 6 (2 m., 3); 6. Benfica, 6 (3 m., 2); 7. Vitória Guimaraes, 6 (2 m., 2); 8. Braga, 4 (2 m., 1); 9. Gil Vicente, 3 (2 m., -1); 10. Boavista, 3 (3 m., -1); 11. Rio Ave, 3 (3 m., -3); 12. Vila das Aves, 1 (2 m., -2); 13. Estrela Amadora, 1 (3 m., -4); 14. Nacional Madeira, 1 (2 m., -5); 15. Arouca, 0 (2 m., -3); 16. Estoril, 0 (2 m., -4); 17. Casa Pia, 0 (3 m., -6); 18. Farense, 0 (3 m., -7)

RUGBY (AMICAL) / BIARRITZ - BAYONNE

L'Aviron fait respecter sa loi dans un derby de gala

Sur leur pelouse d'Aguilera, les Biarrots n'ont pas pu faire illusion bien longtemps face à des Bayonnais largement au-dessus



Tom Spring a été le premier à trouver la faille dans la défense du BO, avant un festival offensif des Ciel et Blanc. NICOLAS MOLLO

Timothée Zappi
t.zappi@sudouest.fr

Longtemps qu'on n'avait plus vu autant de monde – 12 500 supporteurs – à Aguilera. Probablement depuis juin 2021 et le dernier derby en date, un certain barrage d'accession au Top 14 rentré depuis dans les annales. Ce samedi soir, aux abords du stade, pour accéder au parking, dans la queue des buvettes… du monde. Partout.

Malgré une météo capricieuse, personne ne voulait manquer la soirée de gala. « Je n'avais jamais joué devant autant de monde », souriait après coup le troisième ligne de Biarritz Simon Augry. Sorti défait d'une rencontre au cours de laquelle l'Aviron Bayonnais a fait respecter la loi d'une équipe de Top 14 chez un pensionnaire de Pro D2, malgré des Biarrots vaillants et joueurs.

Le BO rate le coche

D'entrée, on s'est dit que l'affaire allait être complexe pour les locaux, acculés dans leurs 22 mètres sous les yeux de la star du MMA Benoît Saint-Denis. Mais comme face à Provence la semaine dernière, les Bayonnais pèchent par indiscipline et se retrouvent à 13 après les jaunes coup sur coup de Bruni (17e) et Habel-Küffner (19e) sur la première incursion du BO dans leur camp. « Il faut vraiment qu'on travaille là-dessus. C'est clair que si on est aussi indisciplinés dans deux semaines, on va le payer cash », reconnaissait l'ouvreur ciel et blanc Camille Lopez, pas « totalement satisfait » de la rencontre des siens malgré le score fleuve.

En découle un énorme temps fort des Biarrots, pleins de bonnes intentions mais incapables de conclure, la faute à une accumulation de scories, comme sur un ballon relâché sur l'aile par le pilier Plantier après une astucieuse passe sautée de Dolhagaray, une des satisfactions de la soirée pour Biarritz.

« On fait 30 bonnes premières minutes, mais derrière on prend trois essais à la suite. C'est frustrant », soufflait après coup l'ailier biarrot Arthur Bonneval.

> **« Si on se voyait trop beau après Dax, cette défaite nous a remis les pendules à l'heure »**

Car sitôt retourné à 15, l'Aviron a logiquement repris le contrôle et inscrit trois essais en 10 minutes par Spring après une énorme percée du très attendu Tuilagi puis sur un doublé de son ailier Megdoud. À 0-21 à la pause, l'affaire est à peu près dans le sac.

Une première mi-temps marquée par les très nombreuses blessures de part et d'autre (Dyer côté BO, Rouet, Martocq, Tuilagi, Dyer chez les Ciel et Blanc). Si les tribunes d'Aguilera étaient bien garnies, la pelouse a très vite perdu des touffes par paquets de dix. L'état du terrain, clairement pas digne d'une telle affiche, n'est peut-être pas étranger à la cascade de blessés. Un point noir déjà tristement remarqué la saison dernière.

Biarritz 5
Bayonne 42

Lieu Biarritz (Aguilera)
Spectateurs 12 500 **Arbitre** M. Urruzmendi **Mi-temps** 0-21
BIARRITZ OLYMPIQUE 1 essai Dakuwaqa (42e)
Carton jaune Fa'aselele (70e)
AVIRON BAYONNAIS 6 essais Spring (33e), Megdoud (35e, 40e+2), Cormenier (50e), Cassiem (71e), Machenaud (79e) ; 6 transformations Segonds (33e, 35e, 40e+2) et Lopez (50e, 71e, 79e)
Cartons jaunes Bruni (17e), Habel-Küffner (19e)

Addition salée

Le second acte sera un peu plus équilibré, Dakuwaqa évitant la bulle dès le retour des vestiaires, avant que Cormenier, Cassiem puis Machenaud en toute fin de match ne lui répondent. « Si on se voyait trop beau après Dax (victoire 33-5, NDLR), cette défaite nous a remis les pendules à l'heure », lâchait Simon Augry.

Le score est lourd, mais Biarritz aura proposé une certaine résistance à son intimidant voisin avant de craquer en fin des deux périodes. On aura même aperçu un début d'accrochage général enflammer Aguilera. Bah oui, amical ou pas, un derby reste un derby.

RUGBY / NATIONALE

Langon n'a pas raté son premier rendez-vous

Pour leurs grands débuts en Nationale, les Girondins se sont imposés 24-12 à domicile face à Marcq-en-Barœul

Le remake de la dernière finale de Nationale 2 a une nouvelle fois tourné à l'avantage des Langonnais. Samedi soir, dans son stade Comberlin plein comme un œuf, les Sud Girondins ont idéalement lancé leur saison en Nationale, en s'imposant face aux Nordistes de Marcq-en-Barœul. Les Stadistes ont fait la course en tête avec un premier essai inscrit par l'ailier Lefort au bout de seulement cinq minutes de jeu, sur une belle passe au pied de Debladis (7-0). La fin de première période allait marquer un tournant, avec coup sur coup un carton rouge (39e) puis un carton jaune (40e) pour l'Olympique Marcquois, qui se retrouvait donc à 13. La sanction était immédiate, avec le deuxième essai langonnais de la soirée, signé Renaud en coin (40e, 14-0).


Les Langonnais ont compté 21 points d'avance. BERNARD MUGICA

La défense tient bon

Au retour des vestiaires, le talonneur était emmené dans l'en-but et s'offrait ainsi un doublé (44e, 21-0). Bien qu'en infériorité numérique, et malgré ce coup de massue, l'OMR revenait dans la rencontre, élevait l'intensité et se redonnait de l'espoir avec deux essais par Maso (50e, 21-7) puis Muric (63e, 21-12).

Le suspense était relancé pour le dernier quart d'heure, mais la défense langonnaise allait tenir bon jusqu'à la fin. Une pénalité longue distance de Gagnac (77e, 24-12) venait même consolider la victoire des Rouge et Blanc, qui ne pouvaient pas rêver meilleurs débuts en Nationale.

Jean-Baptiste Lathoumétie

Langon 24
Marcq-en-Baroeul 12

Lieu : Langon (stade Comberlin)
Spectateurs : 2 000 environ. Arbitre : M. Sacarot. Mi-temps : 14-0.
LANGON 3 essais Lefort (5e), Renaud (40e, 44e), 3 transformations Debladis (5e, 40e, 44e), 1 pénalité Gagnac (77e).
Carton jaune : Hernandez (7e), Davetawalu (61e)
MARCQ-EN-BAROEUL 2 essais Maso (50e), Muric (63e), 1 transformation Bordoli (50e).
Carton jaune : Delaporte (5e), Kafotomaki (40e).
Carton rouge : Bruges (39e).

Périgueux 24
Tarbes 13

Lieu : Périgueux (stade Roger-Dantou)
Spectateurs : 2 000 environ. Arbitre : M. Capelle. Mi-temps : 14-6.
PÉRIGUEUX 2 essais de Faltrept (40e+1), Couturier (62e) ; 1 transformation (62e) et 4 pénalités (3e, 11e, 29e, 49e) de Neisen.
TARBES 1 essai de Tuva (70e) ; 1 transformation et 2 pénalités (5e, 15e) de Perez.
Carton jaune : Lamothe (39e), Saint-Guilhem (62e).

Résultats

Nationale

1re journée

Bourg-en-Bresse - Rouen, 17-20 ; Carcassonne - Albi, 27-19 ; Massy - Hyères/Carqueiranne, 25-0 (forfait) ; Bourgoin-Jallieu - Chambéry, 20-24 ; Langon - Marcq-en-Baroeul, 24-12 ; Narbonne - Suresnes, 23-18 ; Périgueux - Tarbes, 24-13.

Le CA Périgueux assure l'essentiel en ouverture

Malgré le déchet inhérent à un match de reprise, Périgueux a dominé Tarbes sans trembler hier


Nicolas Faltrept félicité par Karl Lambert après son essai. PHILIPPE GREILLER

Voilà une bonne chose de faite. Le CA Périgueux a lancé sa deuxième saison en Nationale par une victoire nette et presque sans bavure contre Tarbes, seul visiteur à avoir gagné en Dordogne la saison dernière. Hier soir, les hommes de Didier Casadéi ont dominé la rencontre, ne se loupant qu'une seule fois en défense, pour l'essai bigourdan (24-13, 70e) alors que l'écart était déjà fait.

Il était creusé parce que les Périgourdins ont été appliqués après 25 premières minutes en forme de round d'observation. Personne n'a osé se livrer dans un premier temps, les buteurs meublant le score (9-6, 29e) malgré un vent violent et tourbillonnant. L'essai de Nicolas Faltrept avant la pause, après un maul pénétrant, débloquait la situation (14-6, 40e+1).

Contre des Tarbais absolument inoffensifs mais vaillants, le deuxième essai, signé Cyril Couturier (24-6, 62e), aurait pu débrider la rencontre. Cela n'a pas été le cas en raison de pas mal d'imprécisions. Au contraire, le CAP a fini difficilement mais s'est appuyé sur son rideau défensif pour écarter le danger.

« On est soulagés parce que jouer le premier match à domicile, c'est toujours un peu de pression, lâchait Casadéi au coup de sifflet final. On a su emporter une victoire logique, on a dominé dans l'ensemble. Il manquait quelques trucs pour gagner plus largement. »

Ce premier succès lance bien la saison mais il est entaché par la grave blessure au genou gauche de Thibault Dulucq, le demi de mêlée arrivé cet été de Tarbes. Il devait être absent plusieurs mois.

Adrien Larelle

RUGBY À 7 / SUPERSEVENS

L'UBB règne sans partage


BENJAMIN DEUDON / SO

Après avoir déjà remporté la finale de la première étape à Mont-de-Marsan une semaine plus tôt, Bordeaux-Bègles a récidivé en battant Monaco (19-12) au stade Marcel-Deflandre de La Rochelle hier soir. Rapidement menée au score (0-5, 2e, puis 0-12, 7e), l'UBB a réagi dans les arrêts de jeu de la première période (7-12). Les Girondins égalisaient à la 9e (12-12) puis viraient en tête sur un essai de pénalité doublée d'un carton rouge en défaveur des joueurs du Rocher une minute plus tard (19-12). À un de moins, la tâche était beaucoup trop ardue pour Monaco face à une UBB sûre de sa force (19-12). La voilà immense favorite de la 3e étape, à Pau, le 31 août.

Planète cyclisme

Roglic en patron


Primoz Roglic. AFP

Tour d'Espagne. Le Slovène Primoz Roglic s'est imposé hier sur la 8e étape de la Vuelta à Cazorla en Andalousie devant l'Espagnol Enric Mas, refaisant une partie de son retard sur le leader du classement général Ben O'Connor. C'est la deuxième victoire d'étape sur cette 79e édition du leader de l'équipe Red Bull-Bora Hansgrohe, qui a été le plus fort dans l'ascension finale de la Sierra de Cazorla avec des pentes à plus de 15 %. Le triple vainqueur de l'épreuve a répondu au tour de force de l'Australien Ben O'Connor jeudi en lui reprenant près d'une minute au général. Il pointe désormais à 3 minute 49, à la deuxième place, devant l'Espagnol Enric Mas, seul à avoir pu suivre sa roue dans les derniers kilomètres.

Les coureurs devront braver à nouveau la chaleur andalouse ce dimanche à travers la Sierra Nevada entre Motril et Grenade, avec un tracé de 178,5 kilomètres comprenant trois cols de première catégorie.

Un gros plateau à Sarlat

Tour du Périgord. Aujourd'hui, à 13 h 15, la 28e édition du Tour du Périgord s'élancera dans les rues de Sarlat-la-Canéda (Dordogne). Une nouvelle fois, l'épreuve périgourdine est support de la quatrième manche de la Coupe de France N2. Parmi les 17 équipes de la division, la Nouvelle-Aquitaine sera représentée par le CC Périgueux Dordogne, Apogé Charente-Maritime, Océane Top 16 et la Team ULH. Sept formations sont invitées, dont le Lescar Vélo Sprint, pour un plateau de 144 coureurs. Le peloton aura à couvrir un circuit exigeant de 13,5 km à 11 reprises, soit 149 km.

Classements

CYCLISME

TOUR D'ESPAGNE

8e étape

1. Roglic (Slo/RBH) les 158,7 km en 3 h 38 min 34 s (moyenne : 43,7 km/h) ; 2. Mas (Esp/MOV) m.t. ; 3. Landa (Esp/SOQ) à 14" ; 4. Tiberi (Ita/TBV) à 17" ; 5. Skjelmose (Dan/LTK) à 21" ; 6. Ca. Rodríguez (Esp/IGD) m.t. ; 7. Tejada (Col/AST) à 24" ; 8. Dunbar (Irl/JAY) à 26" ; 9. Van Eetvelt (Bel/LTD) à 29" ; 10. Haig (Aus/TBV) m.t. ; 11. Gall (Aut/DAT) à 34" ; 12. Vergallito (Ita/ADC) à 36" ; 13. Lipowitz (All/RBH) m.t. ; 14. Carapaz (Equ/EFE) à 39" ; 15. Cr. Rodriguez (Esp/ARK) m.t. ; 16. G. Bennett (N-Z/IPT) m.t. ; 17. O'Connor (Aus/DAT) à 46" ; 18. Gaudu (Fra/GFC) à 1'01" ; 19. Del Toro (Mex/UAD) m.t. ; 20. A. Yates (G-B/UAD) à 1'03"...

Général

1. O'Connor (Aus/DAT) ; 2. Roglic (Slo/RBH) à 3'49" ; 3. Mas (Esp/MOV) à 4'31" ; 4. Tiberi (Ita/TBV) à 5'00" ; 5. Landa (Esp/SOQ) à 5'13" ; 6. Van Eetvelt (Bel/LTD) à 5'15" ; 7. Cr. Rodriguez (Esp/ARK) à 5'19" ; 8. Skjelmose (Dan/LTK) à 5'24" ; 9. Lipowitz (All/RBH) à 5'25" ; 10. Gall (Aut/DAT) à 5'26" ; 11. Haig (Aus/TBV) m.t. ; 12. Ca. Rodríguez (Esp/IGD) à 5'56" ; 13. G. Bennett (N-Z/IPT) à 6'10" ; 14. Kuss (E-U/TVL) à 6'22" ; 15. Tejada (Col/AST) à 6'29" ; 16. Gaudu (Fra/GFC) à 6'30" ; 17. Del Toro (Mex/UAD) à 6'32" ; 18. Carapaz (Equ/EFE) à 6'44" ; 19. Vlasov (Rus/RBH) à 7'06" ; 20. Sivakov (Fra/UAD) à 7'07"... ; 22. Berthet (Fra/DEC) à 7'43" ; 26. Almeida (Por/UAE) à 9'06" ; 27. A. Yates (G-B/UAE) à 9'27"...

JEUX PARALYMPIQUES 2024 / PARA CANOË

Eléa Charvet la volcanique progresse vitesse grand V

La sociétaire du club Émulation Nautique de Bordeaux disputera, les 6 et 7 septembre, les épreuves du sprint en pirogue. Portrait d'une surdouée pour qui tout va très vite







Trois ans après son accident, un an seulement après avoir été repérée par la Fédération, Éléa Charvet s'apprête à disputer les Jeux de Paris avec de réelles chances de bousculer la hiérarchie. FFCK ET MARTINE RENAUDIN

AQUITAINS À SUIVRE

Alors que le coup d'envoi des Jeux paralympiques sera donné mercredi, nous vous proposons toute cette semaine de découvrir quelques-uns des athlètes de la région qui participeront à l'événement avec, pour certains, de réelles chances de décrocher des médailles, et pour d'autres l'occasion de faire bouger les lignes, et ce à plus d'un titre.

Marjorie Queuille
sportsgironde@sudouest.fr

C'est une jeune femme au caractère bien trempé qui n'a pas pour habitude de s'arrêter aux évidences. De s'arrêter tout court. Il y a encore trois ans, Éléa Charvet, victime d'un accident de scooter et amputée de la jambe gauche, ne connaissait rien au para canoë. L'an passé, elle décrochait aux Mondiaux de sprint en pirogue son sésame pour les Jeux paralympiques de Paris. La jeune femme de 21 ans, licenciée au club Émulation Nautique de Bordeaux, basé à Bruges, sur les bords du lac, y concourra les 6 et 7 septembre.

Une progression fulgurante d'autant plus remarquable que la native de Bayonne ne coche aucune des cases habituelles pour décrire un champion handisport, « soit un sportif valide victime d'un accident et qui poursuit sa pratique en para, soit un sportif de haut niveau qui se met au para canoë en raison de son handicap. Éléa, ce n'est pas ça du tout et elle n'était vraiment pas attendue », admet dans un éclat de rire Éric Le Leuch, directeur de la performance adjoint du pôle de para canoë et qui encadrera les membres de l'équipe de France à Paris. Ou, plus précisément, à Vaires-sur-Marne, site des épreuves olympiques et paralympiques.

« Une pêche incroyable »

« Elle a franchi très vite toutes les étapes », confirme celui qui a terminé quatrième de la finale du canoë en ligne aux Jeux olympiques de Sydney, en 2000. Mais il tempère tout de même illico ses propos : son évolution ne constitue pas non plus une surprise totalement imprévisible. Dès leur première rencontre, lors d'un stage national, « l'antichambre de l'équipe de France, là où l'on détecte les potentiels intéressants », Éléa lui a tapé dans l'œil.

« J'ai tout de suite repéré ses qualités, notamment sa pêche incroyable dans une discipline où il faut être capable de mettre beaucoup d'énergie sur un effort relativement bref (le sprint se dispute sur 200 mètres, NDLR). » Au-delà de ses aptitudes physiques, Éric Le Leuch loue surtout un état d'esprit exemplaire. « On a vite senti qu'elle avait un fort mental et l'envie de progresser : elle a de l'ambition dans le bon sens du terme. Et cela

> « Elle a de l'ambition dans le bon sens du terme. Sa force, c'est cette capacité à ne pas se mettre de barrière »

s'est immédiatement concrétisé par sa sélection pour les championnats du monde 2023, où elle a décroché sa qualification pour les Jeux. Sa force, c'est cette capacité à ne pas se mettre de barrière. » Une propension d'autant plus admirable qu'un seul ticket était disponible dans sa catégorie et qu'Éléa l'a obtenu « à la bagarre avec une autre Française qui avait plus d'expérience qu'elle ».

Sa détermination a conduit la jeune femme à prendre une orientation radicale : quitter le cocon bordelais pour rejoindre le pôle Espoirs de Vaires-sur-Marne en septembre 2023, y valider son année de Staps et intégrer une école de kiné en parallèle des entraînements. « Elle s'est donné tous les moyens pour y arriver, résume Éric Le Leuch. Dans le sport ou dans la vie, Éléa, c'est la même personne : enthousiaste, tranchée dans ses choix. Elle va de l'avant sans jamais s'apitoyer sur son sort. »

« Une perfectionniste »

Et de développer : « elle est curieuse, elle cherche à comprendre ce qui lui est proposé en termes de préparation dans l'idée de parfaire les choses et d'aller au bout de la démarche. C'est une perfectionniste, jamais satisfaite. Tout son parcours, ça ne lui suffit pas. » De là à nourrir de grandes ambitions pour les jeux, malgré son manque d'expérience ? « Concernant les objectifs, je fais comme elle : je ne fixe pas de limite. Je la vois entrer en finale et se rapprocher du podium, elle en est capable. Elle s'est en tout cas préparée pour ne pas avoir de regrets. »

A la télé

Football
15 h : Premier League, 2e journée, Wolverhampton - Chelsea
Canal+ Foot
15 h : Bournemouth - Newcastle
Foot+
17 h 30 : Liverpool - Brentford
Canal+ et Canal+ Foot
15 h : Ligue 1, 2e journée, Lens - Brest
DAZN
17 h : Nantes - Auxerre, Strasbourg - Rennes, Nice - Toulouse
DAZN
20 h 45 : Marseille - Reims
DAZN
15 h 30 : Bundesliga, 1re journée, Wolfsburg - Bayern Munich
BeIN Sports 2
17 h 30 : Sankt Pauli - Heidenheim
BeIN Sports Max
17 h : Liga, 2e journée, Real Madrid - Valladolid
BeIN Sports 1
19 h : Leganes - Las Palmas
BeIN Sports Max
19 h 15 : Alaves - Betis Séville
BeIN Sports 2
21 h 30 : Atlético Madrid - Gérone
BeIN Sports 1
20 h 45 : Süper Lig, 3e journée, Rizespor - Fenerbahçe
BeIN Sports Max
21 h 30 : Liga Portugal, 3e journée, Braga - Moreirense
BeIN Sports 2

Formule 1
15 h : Grand Prix des Pays-Bas à Zandvoort
Canal+

Basket-ball
11 h 55 puis 16 h 50 : Coupe d'Europe de basket 3x3 à Vienne
L'Equipe Live, 18 h 25 sur L'Equipe

Cyclisme
14 h 50 : Tour d'Espagne, 9e étape, Motril - Grenade (178 km)
Eurosport 1
15 h 05 : Tour d'Allemagne, 4e étape, Annweiler am Trifels - Sarrebruck (172 km)
L'Equipe
15 h 15 : Bretagne Classic (259 km)
France 3

Golf
12 h : Tour européen, Open du Danemark, 4e tour
Golf+
13 h : Open britannique féminin, 4e tour
Canal+ Sport
20 h : PGA Tour, Open de Castle Rock, 4e tour
Canal+ Sport et Golf+



ANDY BUCHANAN / AFP

Automobile
21 h 20 : Indycar Series, Grand Prix de Portland
Canal+ Sport 360

Moto
13 h : Championnats du monde de motocross MX2 et MXGP en Suisse
Eurosport 2 et L'Equipe Live

Triathlon
8 h 30 : Championnats d'Europe d'Ironman 70
L'Equipe Live
19 h 30 : Supertri de Chicago
Eurosport 1

Voile
14 h : Coupe de l'America, régates préliminaires à Barcelone, 4e jour
Canal+ Sport 360



Flavio Briatore (74 ans) vise les podiums de F1 à partir de 2027. ARCHIVES FP

FORMULE 1

Briatore veut « faire le ménage » chez Alpine

Flavio Briatore, conseiller exécutif depuis deux mois, ambitionne de hisser l'écurie française parmi les meilleures de la F1

Comment expliquez-vous les difficultés d'Alpine ces derniers mois ?
Il n'y avait pas de management. Je pense que le problème d'Alpine a été de choisir quelques mauvais dirigeants. Ce n'est pas facile de diriger l'usine d'Enstone, c'est une très grande équipe, un monstre. Pour cela, vous devez être sur place. Il est très difficile de diriger cette équipe depuis Paris ou un autre endroit. Il faut être présent au quotidien. On doit revitaliser tout ça, on a besoin d'un électrochoc.

Que devez-vous faire désormais pour redresser la barre ?
Il faut retrouver l'esprit d'équipe que nous avions avant. C'est notre mission, mais cela va prendre du temps. Il faut être réaliste, on espère se battre pour des podiums en 2027. La situation actuelle n'est pas idéale et la concurrence est rude, 6-7 équipes peuvent se battre pour des victoires. On doit mettre les bonnes personnes aux bons endroits et travailler dur. Une bonne équipe est une équipe qui travaille main dans la main et où tout le monde a la même ambition d'atteindre les sommets.

Pourquoi avez-vous choisi Oliver Oakes comme nouveau directeur de l'équipe ?
« Ollie » est jeune, enthousiaste, plein d'énergie et ambitieux. Pour pouvoir relancer cette équipe, nous avons besoin de jeunes gens, de personnes passionnées, de personnes qui savent ce qui se passe à l'usine et en course. Il n'a pas d'expérience dans une grande équipe de F1, mais il a le talent pour réussir.

Avez-vous été déçu de ne pas réussir à attirer l'Espagnol Carlos Sainz, qui s'est finalement engagé avec Williams ?
Zéro (déception). Avant même de parler de pilote, il faut déjà avoir une voiture compétitive. Si votre voiture n'est pas performante, vous pouvez mettre dedans le meilleur pilote mais ça ne changera rien. Recruter Carlos était une opportunité, mais je pense que c'était trop tôt. Il faut d'abord remotiver les gens. Il faut aussi faire le ménage pour être sûr que tout le monde tire dans le même sens. Les pilotes, on s'en occupera l'an prochain.

Pourquoi avoir choisi d'arrêter de fabriquer votre moteur à partir de 2026 ?
Moi je n'y suis pour rien, c'est une décision prise par le président (de Renault) avant que j'arrive. Je n'ai rien d'autre à dire. Je ne suis pas toujours le méchant. Vous pouvez me blâmer pour beaucoup de choses mais pas pour cela […] Pour gagner, vous devez avoir les meilleures pièces. Mon boulot, c'est de faire gagner cette équipe. Et je dois m'assurer que les pièces soient les plus compétitives possibles. Je crois que McLaren est motorisée par Mercedes… et ils ne marchent pas trop mal, non ?

Lando Norris en pole position à Zandvoort

Le Britannique partira en tête du Grand Prix des Pays-Bas ce dimanche (15 heures)

Sur une piste sèche mais balayée par le vent, le Britannique a écrasé la concurrence puisqu'il a devancé le triple champion du monde néerlandais Max Verstappen (Red Bull) et son équipier australien chez McLaren Oscar Piastri de respectivement 356 et 499 millièmes de seconde. L'Anglais de 24 ans a ainsi décroché la quatrième pole position de sa carrière, la troisième cette saison après Barcelone et Budapest, et tentera de la convertir en victoire dimanche, ce qu'il n'a pas pu faire les trois fois précédentes.

« C'est incroyable. J'ai réalisé un superbe tour à la fin donc je suis très content, l'équipe a fait un super boulot. Les sensations dans la voiture étaient magnifiques, les nouveautés apportées ce week-end semblent très bien marcher. La course sera difficile mais j'ai hâte d'y être », a savouré Norris.



Lando Norris. AFP

Pour la première fois depuis 2021 et le retour du paddock sur le joli tracé situé au bord de la mer du Nord, Max Verstappen a été battu alors qu'il restait sur trois pole positions et trois victoires devant son « armée orange ».

Repères

LA GRILLE DE DÉPART
1re ligne : Lando Norris (G-B/McLaren) - Max Verstappen (P-B/Red Bull). **2e ligne :** Oscar Piastri (Aus/McLaren) - George Russell (G-B/Mercedes). **3e ligne :** Sergio Pérez (Mex/Red Bull) - Charles Leclerc (Mon/Ferrari). **4e ligne :** Fernando Alonso (Esp/Aston Martin) - Lance Stroll (Can/Aston Martin). . **5e ligne :** Pierre Gasly (Fra/Alpine) - Carlos Sainz Jr (Esp/Ferrari). **6e ligne :** Yuki Tsunoda (Jap/Racing Bulls) - Nico Hülkenberg (All/Haas). **7e ligne :** Kevin Magnussen (Dan/Haas) - Lewis Hamilton (G-B/Mercedes). **8e ligne :** Daniel Ricciardo (Aus/Racing Bulls) - Esteban Ocon (Fra/Alpine). **9e ligne :** Valtteri Bottas (Fin/Sauber) - Guanyu Zhou (Chn/Sauber). **10e ligne :** Logan Sargeant (E-U/Williams) - Alexander Albon (Tha/Williams) départ des stands.

Résultats et classements

FOOTBALL

Ligue 2

Annecy - Martigues 2 - 4
Bastia - Amiens 1 - 0
Laval - Guingamp 0 - 1
Paris FC - Dunkerque 3 - 2
Pau - Caen 1 - 0
Rodez - Metz 1 - 3
Troyes - Clermont 0 - 1
Lorient - Grenoble 2 - 0
Red Star - AC Ajaccio demain 20 h 45

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Guingamp	6	2	2	0	0	5	0	5
2 Paris FC	6	2	2	0	0	5	2	3
3 Lorient	6	2	2	0	0	3	0	3
4 Metz	4	2	1	1	0	4	2	2
5 Clermont	4	2	1	1	0	3	2	1
6 Pau	4	2	1	1	0	3	2	1
7 Bastia	4	2	1	1	0	2	1	1
8 Amiens	3	2	1	0	1	3	1	2
9 Martigues	3	2	1	0	1	4	3	1
10 AC Ajaccio	3	1	1	0	0	1	0	1
11 Annecy	3	2	1	0	1	4	4	0
12 Grenoble	3	2	1	0	1	2	3	-1
13 Laval	0	2	0	0	2	1	3	-2
14 Dunkerque	0	2	0	0	2	2	5	-3
15 Rodez	0	2	0	0	2	1	4	-3
16 Caen	0	2	0	0	2	0	3	-3
17 Red Star	0	1	0	0	1	0	3	-3
18 Troyes	0	2	0	0	2	0	5	-5

National

Aubagne - Rouen 2 - 1
Le Mans - Villefranche 0 - 0
Nancy - Concarneau 3 - 0
Nîmes - Châteauroux 1 - 0
Orléans - Valenciennes Arrêté
Paris 13 Atl. - Versailles 1 - 1
Quevilly Rouen - Dijon 2 - 1
Bourg-en-Bresse - Boulogne/Mer 1 - 1
Exempt : Sochaux

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Nancy	4	2	1	1	0	5	2	3
2 Boulogne/Mer	4	2	1	1	0	2	1	1
3 Bourg-en-Bresse	4	2	1	1	0	2	1	1
4 Versailles	4	2	1	1	0	2	1	1
5 Sochaux	3	1	1	0	0	2	0	2
6 Orléans	3	1	1	0	0	2	1	1
7 Valenciennes	3	1	1	0	0	1	0	1
8 Aubagne	3	2	1	0	1	2	2	0
9 Nîmes	3	2	1	0	1	2	2	0
10 Concarneau	3	2	1	0	1	2	3	-1
11 Quevilly Rouen	3	2	1	0	1	2	3	-1
12 Villefranche	1	1	0	1	0	0	0	0
13 Rouen	1	2	0	1	1	3	4	-1
14 Le Mans	1	2	0	1	1	0	1	-1
15 Paris 13 Atl.	1	2	0	1	1	1	3	-2
16 Dijon	0	2	0	0	2	1	3	-2
17 Châteauroux	0	2	0	0	2	0	2	-2

National 2

Poule A

Angoulême - Hyères 0 - 2
Andrézieux-Bouthéon - Grasse 1 - 2
Bergerac - Jura Sud 0 - 1
Cannes - Rumilly Vallières 2 - 2
Fréjus St-Raphaël - Anglet 1 - 0
Goal FC - Saint-Priest 1 - 1
Istres - Marignane Gignac 2 - 1
Toulon - Le Puy 1 - 1

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Hyères	6	2	2	0	0	4	1	3
2 Jura Sud	6	2	2	0	0	3	0	3
3 Fréjus St-Raphaël	6	2	2	0	0	2	0	2
4 Le Puy	4	2	1	1	0	5	1	4
5 Rumilly Vallières	4	2	1	1	0	5	3	2
6 Grasse	3	2	1	0	1	3	3	0
7 Istres	3	2	1	0	1	2	3	-1
8 Cannes	2	2	0	2	0	3	3	0
9 Goal FC	1	1	0	1	0	1	1	0
10 Andrézieux-Bouthéon	1	2	0	1	1	2	3	-1
11 Anglet	1	2	0	1	1	1	2	-1
12 Saint-Priest	1	2	0	1	1	1	2	-1
13 Toulon	1	2	0	1	1	2	4	-2
14 Angoulême	1	2	0	1	1	1	3	-2
15 Marignane Gignac	0	1	0	0	1	1	2	-1
16 Bergerac	0	2	0	0	2	0	5	-5

Poule B

Les Herbiers - Blois 0 - 0
Saint-Brieuc - Saint-Malo 0 - 0
Dinan Léhon - Châteaubriant 0 - 0
Granville - Avranches 0 - 1
La Roche-sur-Yon - St-Pryvé/St-Hilaire 1 - 1
Le Poiré-sur-Vie - Bordeaux Remis
Locminé St-Colomban - Saumur 2 - 0
Poitiers - Bourges 1 - 2

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Bourges	6	2	2	0	0	6	3	3
2 St-Pryvé/St-Hil.	4	2	1	1	0	3	1	2
3 Avranches	4	2	1	1	0	2	1	1
4 Blois	4	2	1	1	0	2	1	1
5 Locminé St-Col.	3	1	1	0	0	2	0	2
6 Poitiers	3	2	1	0	1	3	2	1
7 Châteaubriant	2	2	0	2	0	3	3	0
8 Saint-Malo	2	2	0	2	0	3	3	0
9 Les Herbiers	2	2	0	2	0	1	1	0
10 La Roche-sur-Yon	1	2	0	1	1	2	3	-1
11 Granville	1	2	0	1	1	1	2	-1
12 Saumur	1	2	0	1	1	1	3	-2
13 Dinan Léhon	1	2	0	1	1	0	2	-2
14 Saint-Brieuc	1	2	0	1	1	0	2	-2
15 Bordeaux	0	0	0	0	0	0	0	0
16 Le Poiré s/Vie	0	1	0	0	1	2	4	-2

National 3

Poule A

Argelès - Blagnac 1 - 0
Bassin Arcachon - Trélissac 1 - 0
Castanet - Canet Roussillon 0 - 2
Colomiers - Pau (B) 2 - 1
Lège Cap-Ferret - Onet 2 - 2
Toulouse (B) - Bayonne 2 - 0
Bordeaux (B) - Stade Bordelais 0-3 (forfait)

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Stade Bordelais	3	1	1	0	0	3	0	3
2 Canet Roussillon	3	1	1	0	0	2	0	2
3 Toulouse (B)	3	1	1	0	0	2	0	2
4 Colomiers	3	1	1	0	0	2	1	1
5 Argelès	3	1	1	0	0	1	0	1
6 Bassin Arcachon	3	1	1	0	0	1	0	1
7 Lège Cap-Ferret	1	1	0	1	0	2	2	0
8 Onet	1	1	0	1	0	2	2	0
9 Pau (B)	0	1	0	0	1	1	2	-1
10 Blagnac	0	1	0	0	1	0	1	-1
11 Trélissac	0	1	0	0	1	0	1	-1
12 Bayonne	0	1	0	0	1	0	2	-2
13 Castanet	0	1	0	0	1	0	2	-2
14 Bordeaux (B)	-1	1	0	0	0	0	3	-3

Lège-Cap-Ferret 2
Onet-Le-Château 1

Lieu Lège (stade Louis-Goubet) **Spectateurs** 226 **Arbitres** Mme Taouil
Mi-temps 1-1
Buts: Martinet (2e), Serin (51e) pour Lège-Cap-Ferret. Malrieu (25e), Durand (90e) pour Onet-Le-Château.
Avertissements: Penalva (16e), Bodin-Paulet (21e), Ollier (ent., 32e), Serin (40e) pour Lège-Cap-Ferret. Bobek (81e), Ruffaut (90e+2) pour Onet-Le-Château.
LÈGE-CAP-FERRET Guesnet – Lecaille (Dufreche, 77e), Lebrun, Lafon, Penelva - Serin (cap), Calavia, Eppert (Giuliani, 77e) – Mulowa (Castaignede, 84e), Martinet (Marre, 84e), Bodin-Paulet (Baal, 60e)
ONET-LE-CHÂTEAU Mohimont – Simpore (Legroux, 68e), Prunera, Sacayaradjy, Soulatges – Bobek (cap), Durand, Malrieu (Ruffaut, 60e) – Deplace (Urie, 45e), Lacabane, Assati

U 19

Poule C

Avranches - Laval, 4-1; Brest - Beaucouzé 21, 1-0
Aujourd'hui À 11 heures, Angers - Saint-Renan; Guingamp - Bergerac; à 15 heures, Lorient - Nantes; Tours - Mérignac. Exempt : Rennes

U 17

Poule E

Marseille - Castelnau-Le Crès, 4-0; Montpellier - Mérignac, 1-0
Aujourd'hui À 15 heures, Entente Montferrier - Istres; Le Rove - Marmande; Toulouse - Rodez; Villenave-d'Ornon - Toulouse. Exempt : Béziers

Rencontres

NI CLUB NI AGENCE + de 3400 annonces de P à P avec tél pour des rencontres sérieuses sur votre région. POINT RENCONTRES MAGAZINE, doc gratuite s/pli discret : 0 800 02 88 02 (service & appel gratuits)

Depuis 53 ans UniCentre met en contact des personnes célibataires, veuves ou divorcées désireuses de construire une relation sérieuse et durable. Pour rompre avec la solitude et rencontrer celui ou celle qui est fait pour vous, contactez UniCentre au 06.12.99.89.14. www.unicentre.eu. RDV gratuit au bureau ou à domicile. Documentation sur demande.

Immobilier / Ventes

Maisons

LA BRÈDE 227 000 €
maison T4 (63) - 78 m2 sur 502 m2. informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sur le site www.georisques.gouv.fr. DPE en cours.priorité locataires bailleurs sociaux. modalités visite/acquisition GIRONDE HABITAT 0557592751

LA BRÈDE 227 000 €
maison T4 (02) - 78 m2 sur 502 m2. DPE en cours. informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sur le site www.georisques.gouv.fr. priorité locataires bailleurs sociaux. modalités visite/acquisition GIRONDE HABITAT 0557592751

Viagers

BORDEAUX NC
CIRSO VIAGER Au coeur de Bordeaux depuis 1987 RECHERCHE tous viagers, tous départements pour clientèle de qualité. Estimation et étude gratuites - Michel ROYE
RESEAU NATIONAL DOM TOM
06.73.39.12.19
www.cirsoviager.com

BAYONNE NC
AQUITAINE VIAGER Depuis plus de 15 ans, votre agence est spécialisée en viagers. Nos expertises sont gratuites et confidentielles.
François LE GALL
06.81.88.85.84
aquitaineviager@gmail.com
www.aquitaineviager.com

BORDEAUX NC
UNIVERS VIAGER Augmentez vos revenus pour mieux profiter de votre retraite. Une étude offerte et un accompagnement personnalisé tout au long de votre projet.
Vincent GIBELIN
05.56.21.91.44
www.univers-viager.fr

BORDEAUX NC
VIAGER EUROPE Cabinet Daubry Expert en Viager depuis 1964 Etude complète pour Vendre en Viager Occupé, Libre, Vente à Terme, Nue-Propriété, des propositions adaptées.
Nouvelle Aquitaine
Un spécialiste proche de chez vous
05.54.07.17.66
sudouest@viager-europe.com
www.sudouest.viager-europe.com



Me Fanny POULTEAU, notaire à PAU

PAU (64000) - 103, avenue Trespoey
Résidence Le Vinci

1re offre possible : 350 000 € - Frais de négociation inclus (honoraire de négociation 4 % TTC charge acquéreur)

Résidence sécurisée et bien entretenue, avec vue dégagée sur les Pyrénées, parc arboré.
Au 3e étage, 2 appartements T3 et T4 actuellement réunis pour une superficie totale de 185,80 m² Carrez.
2 garages au sous-sol, parking au sol, 2 celliers
Ascenseur. Menuiseries double vitrage. Chauffage gaz
Montant annuel des charges de copropriété : 937 €
Nombre de lots de copropriété : 48.
Travaux de rafraîchissement à prévoir.
Classe énergie et classe climat : E / E
Après avoir visité le bien et accepté les conditions de la vente, les offres seront reçues du jeudi 3 octobre à 12 heures au vendredi 4 octobre à 12 heures sur **https://www.immo-interactif.fr/** site immobilier des notaires de France.
Visites sans rendez-vous les 27 août, 5 et 13 septembre de 11 h à 12 h 30.
Renseignement : 07 61 76 18 99 / 06 15 05 66 43



Etude de Mes Nicolas BRISSON,
Hugo SOUBIE-NINET et Mathieu LAMOLIERE
20, cours Georges-Clemenceau - BORDEAUX

GRADIGNAN (33170) Château Saint-Albe

Aux portes de Bordeaux Propriété du XVIIIe/XIXe dans un parc de plus de 5 hectares avec une partie constructible.
Comprenant un château de type chartreuse de 489 m².
Classe énergie/Classe climat : Non soumis.

1re offre possible : 2 200 000 € (honoraire de négociation de 3,6 % € TTC charge acquéreur inclus).

Après avoir visité le bien et accepté les conditions de la vente, les offres seront reçues du 24 septembre 2024 à 12 heures au 25 septembre 2024 à 12 heures sur **https://www.immo-interactif.fr/**
Visites sur place : 30 août de 14 h 30 à 16 h 30,
4 septembre de 11h30 à 15h30 et 11 septembre de 16h30 à 18h30.

Renseignements : 06 15 05 66 43



Hommages et souvenirs

Celebrads

Service client : 05 35 31 29 37
Consultez, publiez un avis de décès en vous connectant à carnet.sudouest.fr

Anniversaires

260218

MONTÉGUT



Claude

Le 25 août 2022, tu es parti,
tu aimais le vélo, la pêche,
la chasse, le jardinage et
les voyages. En feuilletant les
albums, je retrouve ton sourire.
Pour moi, on n'efface pas un
souvenir, c'est une fleur qui ne
peut pas mourir.
"Tu n'es plus là où tu étais mais
tu es partout là où je suis"

Jocelyne LACAVE

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE DIMANCHE À DEAUVILLE - RÉUNION 1 - COURSE 3 - PRIX RESORT BARRIÈRE DEAUVILLE-TROUVILLE

Plat - Classe 2 - Handicap divisé - Première épreuve - 4 ans et plus - Réf. : +18 - 53 000 € - 1 500 m (P.S.F., Corde à droite) - 16 partants - Départ à 15 h 15

N°	CHEVAUX	(ŒIL.)	S.A.R.	PDS	CDE	JOCKEYS	ENTRAÎNEURS	C. PR.	MUSIQUES	GAINS
1	KILOECHO		H b. 8	61	15	S. Pasquier	J.-V. Toux	15/1	7p 7p (23) 9p 1p 2p 3p 8p	241 360
2	CLIMATE CHANGE		H gr. 4	60,5	16	A. Pouchin	S. Wattel	19/1	9p 1p 2p (23) 8p 1p 3p 1p	50 000
3	JOSEPHINO	(Œil)	M b. 5	58,5	13	T. Bachelot	I.-J. Koplikova	18/1	9p 1p (23) 0p 2p 0p 3p 7p	84 636
4	OMICRONE		F b. 4	57,5	4	T. Piccone	P. Groualle	20/1	0p 2p 0p 1p 0p (23) 0p 3p	70 670
5	PTIT PEDRO	(Œil)	M b. 5	56,5	10	H. Lebouc	J. Boisnard	6/1	8p 6p 0p 3p 0p (23) 2p 0p	93 110
6	TUMBLER		H b. 5	56,5	2	T. Trullier	N. Caullery	12/1	4p 6p 2p 8p 8p 7p 2p 8p	74 310
7	QUARTZ DU HOULEY	(Œil)	M b. 4	56	12	A. Crastus	Y. Barberot	9/1	8p 3p 0p 0p 4p 0p (23) 6p	87 715
8	TOIJK		H al. 8	56	11	M. Barzalona	Mme H. Sauer	17/1	6p 6p 2p 0p 2p (23) 4p 1p	194 831
9	MIAMI VOICE	(Œil)	M b. 6	56	6	Ch. Soumillon	A. & G. Botti	5/1	2p 3p 4p 8p 7p (22) 1p 1p	56 390
10	LIGHT WAKEUP		H al. 6	55	8	L. Boisseau	H. Boujardine	25/1	0p 1p 5p 0p 3p 9p 3p 0p	137 447
11	JUGANDO	(Œil)	H b. 4	55	9	A. Lemaitre	D. Da Costa Pedrosa	10/1	3p 5p 4p 1p 3p 7p 1p (23)	74 892
12	COSMO BEAU	(Œil)	M b. 4	54	5	M. Guyon	S. Cérulis	22/1	7p 0p 5p 6p 5p 5p (23) 3p	69 630
13	VERDANSK	(Œil)	H b. 4	54	7	C. Demuro	G. Hernon	14/1	2p 0p 5p 7p 8p 1p (23) 3p	25 756
14	WONDER BOY	(Œil)	H b. 9	53	14	E. Hardouin	Ed. Monfort	35/1	3p 0p (23) 2p 1p 0p 1p 8p	249 366
15	SAGA TIMGAD	(Œil)	H b.f. 8	52,5	1	R. Mangione	M. F. Weissmeier	40/1	5p 1p 0p 9p 6p 1p 3p 9p	177 580
16	BIG DRIFT		H b. 4	52,5	3	Mlle M. Velon	Mme A. Friebel	48/1	7p 1p 3p 3p (23) 4p 2p 4p	40 000

1-KILOECHO 61
Whipper - Ammia
Il a été préparé pour cet enegagement, avec S. Pasquier. On s'en méfiera.

2-CLIMATE CHANGE 60,5
Seabhac - Melting Ice
Il a été abaissé d'une livre et tentera de faire un truc.

3-JOSEPHINO 58,5
Pearl Secret - Kakashan
Il fait sa rentrée dans cette catégorie mais il sera chargé. A revoir.

4-OMICRONE 57,5
Zelzal - Al Sailiyah
Lauréate dans un Quinté à Long-champ en juin. Elle peut confirmer.

5-PTIT PEDRO 56,5
Pedro the Great - Kitkarma
Il s'est montré performant et son poids baisse. Attention.

6-TUMBLER 56,5
Kingman - Distortion
Régulier lui aussi dans ses performances à ce niveau. À surveiller.

7-QUARTZ DU HOULEY 56
Brametot - Facilita
Avec des œillères australiennes, il s'est déjà bien comporté Possible.

8-TOIJK 56
Siyouni - Eire
Il a un peu de mal à ce à niveau, mais peut venir grappiller un accessit.

9-MIAMI VOICE 56
Shalaa - Lou
Second pour son premier handicap et repris par Soumillon, vise la gagne.

10-LIGHT WAKEUP 55
Twilight Son - Wakeup Little Suzy
Il n'a réussi qu'a accroché une cinquième place. Il semble un peu juste.

11-JUGANDO 55
Mehmas - Jarada
Il découvre ce parcours mais a déjà bien couru sur le sable. Pourquoi pas ?

12-COSMO BEAU 54
Shalaa - Crystals Sky
Il retrouve une surface qu'il apprécie et doit encore convaincre.

13-VERDANSK 54
No Nay Never - Boater
Second dans un réclamer. il visera un petit lot.

14-WONDER BOY 53
Sepoy - Sound of Summer
Troisième à réclamer, i aura du mal à confirmer au niveau d'un Quinté.

15-SAGA TIMGAD 52,5
Excelebration - Manaaqeb
A 8 ans désormais, il paraît davantage à sa place en seconde épreuve.

16-BIG DRIFT 52,5
Brazen Beau - Posy Fossil
Il va disputer son premier Quinté et doit encore progresser. À revoir.

LE PRONO DE LA RÉDACTION

9 - 7 - 5 - 6 - 8 - 1 - 11 - 4

DEAUVILLE - Réunion 1 - 13h28

1) BARRIÈRE PRIX DU CIRO'S (13H58)
Plat - Classe 2 - 3 ans
28 000 € - 1 200 m (L.D.) - 11 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Tortisambert		S. Pasquier	57	9	5p 8p 3p
2	Ali		M. Barzalona	57	1	8p 0p 5p
3	Ferrari Fever		T. Trullier	57	2	8p 1p 2p
4	Piano Bar	(Œil.)	A. Baron	57	4	4p 0p 2p
5	On Y Croit		H. Lebouc	57	6	2p 0p 3p
6	Southern Meteor		T. Bachelot	57	7	1p 4p 3p
7	Cortado		C. Demuro	57	10	7p 5p 9p
8	Maizieres	(Œil.)	T. Piccone	55,5	3	0p 6p 1p
9	Macu		Ch. Soumillon	55,5	5	7p (23) 1p
10	La Mandala		L. Boisseau	55,5	11	3p 5p 5p
11	Parisian Leah		M. Guyon	55,5	8	0p 0p 5p

Favoris : 6 - 5 - 3/ Outsiders : 9 - 3 - 4

2) BARRIÈRE PRIX QUINCEY (14H33)
Plat - Groupe III - 3 ans et plus
80 000 € - 1 600 m (L.D.) - 7 partants
COUPLÉ ORDRE - TRIO ORDRE - SUPER 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Bullace		Ch. Soumillon	58	7	3p 3p 3p
2	Apax		M. Guyon	58	2	6p 4p 3p
3	Fast Raaj		A. Pouchin	58	5	4p 4p 4p
4	Topgear		S. Pasquier	58	1	3p 2p (23)
5	Make Me King		J. W. Doyle	58	3	6p 1p 8p
6	Sea of Thieves		C. Demuro	56,5	6	8p 7p 1p
7	Ozat		M. Barzalona	55,5	4	1p 1p 3p

Favoris : 7 - 1 / Outsiders : 2 - 4

4) LUCIEN BARRIÈRE GRAND PRIX DE DEAUVILLE (15H50)
Plat - Groupe II - 3 ans et plus
200 000 € - 2 500 m - 6 partants
COUPLÉ ORDRE - TRIO ORDRE - SUPER 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Rashford		E. Hardouin	59	3	5p 7p 5p
2	Arrest		K. Shoemark	59	1	2p 2p 7p
3	Homo Deus		A. Crastus	59	6	3p 3p 1p
4	Sacred Spirit		M. Guyon	59	2	2p 1p 1p
5	Quantanamera		S. Pasquier	57,5	5	4p 4p 8p
6	Sheema's Rose	(Œil.)	G. Sias	53,5	4	7p 0p 5p

Favoris : 2 - 4 / Outsiders : 3 - 5

5) BARRIÈRE PRIX DE MEAUTRY (16H25)
Plat - Groupe III - 3 ans et plus
80 000 € - 1 200 m (L.D.) - 9 partants
COUPLÉS - TRIO - SUPER 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Go Bears Go	(Œil.)	S. Pasquier	58	4	(23) 6p 3p
2	Territorywar		C. Lecœuvre	58	7	3p 1p 1p
3	Saint Lawrence	(Œil.)	Mlle H. Doyle	58	8	6p 5p 0p
4	Spycatcher		C. Lee	58	2	6p 5p 0p
5	Cœur de Pierre		Ch. Soumillon	58	1	2p 6p 7p
6	Beauvatier		M. Guyon	56,5	9	3p 3p 0p
7	James's Delight		M. Barzalona	56,5	5	1p 1p 0p
8	Vercors	(Œil.)	C. Demuro	56,5	6	1p 0p 1p
9	Jasna's Secret		A. Pouchin	55	3	4p 6p 1p

Favoris : 6 - 7 - 2 / Outsiders : 5 - 6 - 9

6) BARRIÈRE PRIX DE L'HÔTEL DU GOLF (17H00)
Plat - Handicap ctg. divisé - Première épreuve
3 ans - 25 000 € - 1 400 m (P.S.F.) - 15 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4 - PICK5

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Tanis		C. Belmont	57,5	7	1p 7p 2p
2	Good Feelin		G. Sias	57,5	10	0p 5p 7p
3	Agoria		S. Pasquier	59	4	3p 3p 0p
4	En Plein Air		T. Bachelot	58,5	9	0p 4p 0p
5	Bolzano		C. Demuro	58,5	14	2p 0p 4p
6	Super Tie Break		C. Lecœuvre	58,5	11	7p 4p 2p
7	Honky Tonk Woman		Mlle M. Velon	56,5	8	3p 7p 5p
8	Wild City		Y. Rousset	58	12	4p 4p 7p
9	Princesse Bobby	(Œil.)	T. Piccone	58	5	7p 0p 8p
10	Dulini	(Œil.)	Mlle A. Molins	56	3	1p 3p 8p
11	Baileys Vitesse		A. Lemaitre	57,5	1	0p 0p 1p
12	Wikenda		L. Boisseau	57	2	2p 0p 1p
13	Magic Perseverance	(Œil.)	A. Pouchin	57	15	8p 5p 6p
14	Amouage		M. Guyon	56,5	6	0p 9p 1p
15	By Far		J. Moutard	56,5	13	4p 0p 3p

Favoris : 1 - 3 - 5 - 4 / Outsiders : 10 - 12 - 8 - 7

7) PRIX HÔTEL BARRIÈRE LE ROYAL DEAUVILLE (17H35)
Plat - Classe 3 - Handicap divisé
Deuxième épreuve - 4 ans et plus
27 000 € - 1 500 m (P.S.F.) - 16 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4 - PICK5

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Leoparduccio	(Œil.)	Mlle F. V. Skar	58,5	11	0p 7p 0p
2	Wind of Change		C. Demuro	60	9	0p 8p 5p
3	City of Hope		M. Guyon	59,5	1	7p 0p 5p
4	Woff		E. Hardouin	59,5	2	1p 3p 5p
5	Murciano		E. Verhestraeten	59,5	14	2p 9p 7p
6	Biriatou		T. Bachelot	59	16	4p 6p Dp
7	Alexandretta		C. Berge	59	10	0p 1p 8p
8	Seigneur		C. Belmont	57	6	0p 5p 9p
9	L'Ienissei	(Œil.)	C. Lecœuvre	58,5	15	5p 0p 5p
10	Paint It Black		Mlle M. Velon	56	4	4p 6p 0p
11	Innovator	(Œil.)	S. Pasquier	57,5	13	1p 9p 3p
12	Pertusato		A. Pouchin	57	3	2p 2p 4p
13	Rising Blast		A. Lemaitre	57	12	0p 2p 5p
14	Sirius Slew	(Œil.)	H. Besnier	56,5	8	6p 9p 0p
15	Pink Valentine		L. Chollet	53,5	5	1p 2p 3p
16	Karinas Dream	(Œil.)	R. Mangione	56	7	1p 3p 2p

Favoris : 12 - 4 - 11 - 15
Outsiders : 5 - 10 - 16 - 6

8) PRIX CASINO BARRIÈRE DE DEAUVILLE (18H10)
Plat - Handicap ctg. divisé - Deuxième épreuve
3 ans - 21 000 € - 1 400 m (P.S.F.) - 15 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Red In Sight		A. Lemaitre	59	5	0p 7p 6p
2	Chiricco		E. Crublet	58,5	2	2p 5p 0p
3	Picanes		H. Lebouc	58,5	12	9p 5p 7p
4	Kharamazov	(Œil.)	M. Guyon	58,5	9	6p 2p 9p
5	Viadeipispini	(Œil.)	Ch. Soumillon	58	14	2p 4p 3p
6	Falbala	(Œil.)	C. Demuro	58	3	3p 6p 5p
7	Intuition	(Œil.)	E. Hardouin	57,5	15	2p 4p 4p
8	Golden Globe	(Œil.)	A. Crastus	56	1	1p 5p 5p
9	Amoureuse		Mlle F. V. Skar	54	13	2p 1p 3p
10	Bakhilova	(Œil.)	M. Barzalona	55,5	6	3p 1p 8p
11	Recreate	(Œil.)	Mlle C. Pacaut	53,5	4	9p 5p 2p
12	Mister Gan	(Œil.)	S. Pasquier	55	7	3p 6p 7p
13	Rumpleteazer	(Œil.)	B. Marie	52,5	8	7p 2p 7p
14	Happy Again		S. Tison	50	10	4p 5p 8p
15	Do It For Me		Mlle P. Chéyer	49,5	11	0p 8p 7p

Favoris : 9 - 7 - 8 - 6 / Outsiders : 2 - 12 - 10

9) PRIX HÔTEL BARRIÈRE LE NORMANDY (18H45)
Plat - Classe 3 - Handicap divisé
Troisième épreuve - 4 ans et plus
22 000 € - 1 500 m (P.S.F.) - 16 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Welch Fusilier	(Œil.)	M. Barzalona	60	7	3p 3p 4p
2	Sadalbari	(Œil.)	A. Pouchin	59	3	3p 9p 3p
3	Braveheart		T. Bachelot	57,5	13	9p 8p 8p
4	Irishkamaya		T. Piccone	57	9	3p 2p 2p
5	Grey Belle	(Œil.)	B. Marie	57	14	1p 9p 7p
6	Just In Love		R. Mangione	57	2	5p 0p (23)
7	D Day Man		T. Trullier	56	12	5p 0p 5p
8	Nebuchadnasser		L. Boisseau	55,5	8	0p (23) 1p
9	Trois Point Huit		G. Sias	54	10	7p 4p (23)
10	Crack City	(Œil.)	M. Guyon	55	1	4p 3p 0p
11	Jordan Baker	(Œil.)	Mlle M. Velon	53	11	3p 3p 8p
12	Molino		Mlle C. Pacaut	52,5	6	0p 9p (23)
13	Mascalino		C. Berge	53,5	16	0p 4p 8p
14	Tag		L. Chollet	48,5	4	2p 3p 5p
15	Empiric		E. Crublet	51	15	6p 7p 2p
16	Cloud Man		Mlle P. Chéyer	49,5	5	0p 5p 0p

Favoris : 1 - 14 - 4 - 10
Outsiders : 2 - 11 - 3

BEAUMONT-DE-LOMAGNE - Réunion 3 - 11h30

1) PRIX VICTOR GREGORIS (12H00)
Attelé - Course D - 3 ans
23 000 € - 2 550 m - 11 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Louisdor Dechambou		P. Geray	Da 5a Da
2	Luna Doma	(PA)	A. Abrivard	2a Da 7a
3	Libreville		M. Criado	Da 1a 3a
4	Le Winner As	(PP)	S. Laloum	2a 7a Ga
5	Lizarrieta	(P4)	R. Bouvier	Da 4a 2a
6	Lala Quick	(PA)	F. Clozier	2a 2a 5a
7	Leopard		X. Bonnefoux	Da 2a 2a
8	L'Envie d'Enzo		M. Grasset	3a Da 3a
9	Lupin de Beaufour		Lana Henry	3a Da 2a
10	L'Ecrin d'Or		R.w. Denecherre	1a 2a 2a
11	Lady Mystic		P. Le Moel	6a 3a 6a

Ecurie A. Laloum : 4 - 5
Favoris : 6 - 9 - 8
Outsiders : 3 - 7 - 2

2) PRIX DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE TARN-ET-GARONNE (12H31)
Attelé - Autostart - Course F - 5 ans
20 000 € - 2 400 m - 14 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Joyau de la Cote	(D4)	S. Laloum	2a Da Da
2	Joy Da Vinci	(D4)	N. Langlois	8m 0a 2a
3	Jet San Leandro	(P.DP)	Y. Henry	6a 7a Da
4	Juliani de Lalosse		F. Rodes	4a 7a 2a
5	Just Bless	(DP)	F. Marty	6a 4a 1a
6	Jirens Duem	(DP)	S. Treich	4a 4a 6a
7	Jack du Trufier	(DP)	F. Clozier	5a 3a Da
8	Jimmu du Patural	(PA)	X. Bonnefoux	3a 4a 4a
9	Japan Girl	(D4)	M. Criado	4m 3a Da
10	Junon de Beylev	(DA)	M. Grasset	Da 4a 5a
11	Jack Magister		J. Gueriel	Da Aa 6a
12	Jerika Love		J. Chavatte	Da 2a Da
13	Jour de Juin		R.w. Denecherre	Dm Da 0a
14	James du Padoueng	(DP)	Y. Bouisson	5m Da 1a

Ecurie Duem : 6 - 12
Favoris : 6 - 7 - 8 - 5
Outsiders : 9 - 10 - 3

3) PRIX KIWANIS MONTAUBAN (13H05)
Attelé - Course D - 4 ans
23 000 € - 2 550 m - 13 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Kriss d'Avignere		M. Tijou	2a 6a 5a
2	Kinjal de Bellande	(P.DP)	A. Lavielle	0a 7a 8a
3	Katanga de Blary	(D4)	F. Marty	6a 2a 2a
4	Kiss Me Jihem	(D4)	A.-M. Fossey	5a 5a 3a
5	Katko Meslois	(D4)	M. Hanquier	8m 8a 3a
6	Kara du Plessis	(D4)	A. Abrivard	3a 9a 0a
7	Kahina de Fael	(D4)	F. Clozier	1a 4a 1a
8	Kyrielle d'Albret	(PA)	B. Vanacker	8a 8a 8a
9	King Dry	(D4)	R. Bouvier	Da 1a 1a
10	Keep Cool	(P.DP)	M. Grasset	2a 2a 1a
	Suivants à 2575 mètres			
11	Katona	(PA)	X. Bonnefoux	Da 0a 6a
12	Karouzo		J.-H. Treich	3a 0m 6a
13	Kharnas	(D4)	M. Criado	3a 5a 7a

Ecurie G. Champie : 1 - 11
Favoris : 10 - 7 - 9
Outsiders : 4 - 6 - 13

4) PRIX DE L'ASSOCIATION PASSERELLE (13H40)
Attelé - Autostart - Course F - 6 ans
20 000 € - 2 400 m - 15 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Image de Corday	(D4)	A. Abrivard	3a Da Da
2	Ipipip des Sables	(D4)	M. Hanquier	1a 4a 1a
3	Indigo Planchette	(D4)	S. Laloum	5a 1a 0a
4	Inca de Mone		M. Criado	2a 3a 6a
5	Ideal du Groizeau	(D4)	S.-E. Pasquier	9m Dm 9m
6	Izard Bocain	(D4)	P. Gesret	7m 6m 5m
7	Impact Black	(D4)	T. Bord	1a 2a 1a
8	Iris du Livier	(D4)	A.-M. Fossey	2a 2a 5a
9	Idole d'Erpion	(D4)	M. Tijou	3a 7a 1a
10	Ikakou	(D4)	V. Cabos	1a 3a Da
11	Ixo des Plans	(DP)	J.-H. Treich	Da 0a Da
12	Indy Red		F. Clozier	Da Da Da
13	Isea d'Houlbec	(P4)	N. Langlois	6a 1a 2a
14	Izquierdo	(P.DP)	J.-Ch. Piton	Da 4a Da
15	Invictus Nar	(P.DP)	F. Marty	6a 0a 3a

Ecurie Ec. Watch Buy Win : 5 - 9
Ecurie J.-H. Treich : 6 - 11
Favoris : 2 - 4 - 3 -7
Outsiders : 8 - 13 - 9

5) PRIX GILBERT ET JEAN-PIERRE GAILING (14H15)
Attelé - Course D - 5 ans
26 000 € - 2 400 m - 13 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Jade Venesi	(P.DP)	J. Bescher	Da 5a 8a
2	Jacinthe du Boiron	(D4)	F. Clozier	Da 2a 2a
3	Jicomte		D. Brossard	0a 3a 4a
4	Joyce Mika	(D4)	M. Tijou	1a 6a 1m
5	Jurae Vet	(DP)	F. Marty	7a Da Da
6	Joko de Ligny	(DP)	Lana Henry	1a 1a 1a
7	Jeanblanc Duem		M. Grasset	3a 2a 2a
8	Jonas	(P.DP)	S.-E. Pasquier	Da 7a Da
9	Jeremice Merite	(D4)	A. Gendrot	4a 7a 4a
10	Jet des Malberaux	(P.DP)	J.-Ch. Piton	3a 3a Da
11	Jouvence d'Avril	(P.DP)	A. Abrivard	Da 7a Da
12	Jazz Pat	(D4)	M. Criado	2a Da 5a
13	Jappelou du Soir	(PA)	X. Bonnefoux	4a 3a 5a

Favoris : 6 - 7 - 3
Outsiders : 2 - 4 - 10

6) PRIX #RACEANDCARE (14H50)
Attelé - Autostart
Course E - 5 à 9 ans
30 000 € - 2 400 m - 11 partants
COUPLÉS - TRIO
MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Himalaya Narcy		D. Brossard	6a Da 8a
2	Galea Mip	(D4)	M. Criado	0a 4a 3a
3	Jim Perrine	(D4)	A. Abrivard	3a Da 1a
4	Ippon de Montceau	(D4)	F. Clozier	2a 2a 1a
5	Ideal san Leandro		L. Goetz	1a 1a 5a
6	Icare du Beryl	(D4)	Y. Lacombe	7a Da 4a
7	Joie de la Cote	(D4)	S. Laloum	2a 7a 6a
8	Granita Bella	(D4)	A. Honore	6a 2a 9a
9	Gewurztraminer		Y. Hamon	0a Da 3a
10	Italo Duem	(DP)	J.-H. Treich	2a 3a 6a
11	Irrati Duem		J. Chavatte	1a 7a 1a

Favoris : 5 - 4 - 10
Outsiders : 3 - 7 - 11

7) PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'OCCITANIE (15H32)
Monté - Course D
Européenne - 6 à 11 ans
34 000 € - 2 550 m - 13 partants
COUPLÉS - TRIO
MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Déf.)	Jockeys	Perf.
1	Incudine	(D4)	L. Magnenat	0m 5m 1m
2	Feeling Meslois	(D4)	G. Gilard	3a 7a 3a
3	Gossip	(D4)	S.-E. Pasquier	0a 4m 3a
4	Ideal du Noyer	(D4)	A. Gendrot	2m 3m 1m
5	Familote	(D4)	P. Beluze	Dm 0a 7a
6	Honorine des Pres		S. Treich	0a 2a 2a
7	Icare Williams		A. Abrivard	3a Dm Dm
8	First du Milan	(P4)	M. Tijou	3m 7a Dm
9	Hibiscus de Maisy	(DP)	L. Lorent	Da 5a 4a
	Suivants à 2575 mètres			
10	First de Choisel	(D4)	P. Geray	6a Da Da
11	Ekinoa du Patural	(DA)	Mlle C. Saout	4m 9m 7m
12	Gladys Tartifume	(D4)	A. Vautier	6m 7m 8m
13	Hermes Angel	(D4)	N. Henry	3a 5a 3m

Favoris : 4 - 1 - 2
Outsiders : 11 - 13 - 8

8) GRAND PRIX DYNAVENA (16H07)
Attelé - Course B
Européenne - 6 à 11 ans
44 000 € - 2 550 m - 15 partants
COUPLÉS - TRIO
MULTI - 2 SUR 4
QUARTÉ+ RÉGIONAL

N°	Chevaux	(Déf.)	Drivers	Perf.
1	Galant de Carel	(PA)	X. Bonnefoux	5a 4a 0a
2	Futur du Chêne	(D4)	S. Laloum	3a 6a Da
3	Gipson Creek		M. Grasset	4a 9a (23)
4	Diego Decoulgens	(DA)	Y. Hurel	Dm 5m Dm
5	Éditeur la Ravelle	(D4)	P. Geray	9a 5a 7a
6	Epistolaire	(P4)	M. Criado	8a 5a 6a
7	Entre Amis	(P.DP)	A. Honore	1a 0a 1a
8	Goliath du Caux	(D4)	V. Cabos	3a Aa 8a
9	Femto de Vauvert	(P.DP)	F. Clozier	5a 7a 6m
10	Eveil du Lupin	(D4)	S.-E. Pasquier	Da 9a Da
11	Horatius d'Ela	(D4)	A. Gendrot	4a 8a Da
	Suivants à 2575 mètres			
12	French Man	(D4)	P. Le Moel	2a Da Da
13	Gendréen	(DA)	A. Abrivard	8a 2a 2a
14	Bilo Jepson	(DA)	J.-Ch. Piton	6a 6a 4a
15	Fakir Mérite	(D4)	F. Marty	5a 3a 0a

Favoris : 15 - 13 - 11 - 7
Outsiders : 14 - 12 - 2 - 6

MONT-DE-MARSAN - Réunion 4 - 15h40

1) CRITÉRIUM DES LANDES (16H10)
Plat - Classe 2 - 3 ans
22 000 € - 1 400 m - 7 partants
COUPLÉ ORDRE - TRIO ORDRE

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Souvenir d'Ecajeul		V. Janacek	57	3	2p 4p 7p
2	Lor Lagoon		A. Gavilan	57	7	0p 1p 5p
3	Perli Chope		A. Werlé	55,5	5	7p 5p 6p
4	Beau Linge	(Œil.)	A. Gutierrez Val	55,5	4	2p 7p 5p
5	Isfalia		C. Merille	55,5	6	7p 5p 4p
6	Wild Goddess		S. Saadi	55,5	1	9p 9p (23)
7	Godessa		S. le Quilleuc	55,5	2	1p 1p 5p

Favoris : 7 - 5 / Outsiders : 1 - 4

2) PRIX DES GARDENIAS (16H42)
Plat - A réclamer - 2 ans
15 000 € - 1 400 m - 13 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Stark		M. Forest	57,5	4	2p 5p 6p
2	Placid'Oo	(Œil.)	M. Romary	55	2	2p 1p 5p
3	Grecian Ruler		R. Dubord	53,5	3	5p 6p 2p
4	Aryvesan		A. Werlé	54,5	1	0p 6p 0p
5	Bai Tu Long		A. Gavilan	54,5	10	3p
6	Dewsbury	(Œil.)	A. Gutierrez Val	54,5	5	7p 0p Jp
7	Promesse		G. Guedj-Gay	54,5	11	9p
8	Bearn In Love		F. Veron	54,5	13	4p 7p 0p
9	Diva Bella		S. le Quilleuc	53	7	4p 8p 2p
10	Copan		C. Merille	54,5	8	7p 0p
11	Victory Street	(Œil.)	V. Seguy	53	6	1p 2p 4p
12	Nebbia Bianca	(Œil.)	S. Topin	49,5	12	0p 6p 0p
13	Bygrace		A. Mekouche	50,5	9	7p 5p 9p

Favoris : 2 - 5 - 3 / Outsiders : 11 - 1 - 2

3) PRIX VELOX (17H17)
Plat - 3 ans
17 000 € - 2 150 m - 15 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Llastoon Pontadour		M. Foulon	62	13	1p 6p 0p
2	Zebedy		Mlle M. Meyer	58,5	5	5p 3p 2p
3	Forest du Pecos		A. Gavilan	60	9	6p 8p 2p
4	Haldeniri		M. Forest	59	3	Inédit
5	Silaos de l'Abbaye		V. Seguy	58	7	1p 0p
6	Livawood Pontadour		A. Mekouche	56	12	Inédit
7	Leon Da Clodia	(Œil.)	I. Mendizabal	57	4	4p 6p 0p
8	Loup Sauvage		H. Mouesan	56	11	3p 5p
9	Rose de France		F. Veron	55,5	14	0p 4p 8p
10	Little Pontadour		A. Gutierrez Val	55,5	8	9p
11	Kelyana For Life	(Œil.)	D. Morin	55,5	1	0p 0p
12	Blue Lagoon		R. Dubord	55	6	Inédit
13	Lupin d'Oc		Mlle A. Merou	53,5	10	Inédit
14	Mrlakhani For Life	(Œil.)	S. le Quilleuc	55	15	7p 6p
15	Etoile de Charme		S. Topin	52	2	Inédit

Favoris : 2 - 8 - 5 - 3 / Outsiders : 8 - 7 - 11

4) PRIX FLIPPER - WATHBA STALLIONS CUP (17H52)
Plat - 3 ans - 20 000 € - 2 000 m - 14 partants
COUPLÉS - TRIO - MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Hm Hafid	(Œil.)	F. Veron	58	9	4p
2	Midhal	(Œil.)	M. Lauron	58	12	0p
3	Lanvin de Faust	(Œil.)	A. Gutierrez Val	58	14	9p
4	Allie Saint Lon		M. Forest	58	11	5p 3p
5	Star One		A. Al-Hajri	55,5	6	6p
6	Songe Al Maury	(Œil.)	G. Guedj-Gay	58	8	0p 8p
7	Jallaab	(Œil.)	C. Merille	58	2	3p 2p 6p
8	Miqdaam		A. Gavilan	58	10	9p
9	Ghareem		I. Mendizabal	56	1	Inédit
10	Malath		O. d'Andigné	56	5	Inédit
11	Safeer Al Shahania		D. Morin	54,5	7	Inédit
12	Al Natibis Up		M. Foulon	56	13	Inédit
13	Sahm Muscat		H. Mouesan	56	3	Inédit
14	Sarhaan		A. Werlé	56	4	Inédit

Favoris : 7 - 4 - 5 - 6 / Outsiders : 1 - 3 - 9

5) PRIX MAURICE PRAT (18H27)
Plat - Classe 4 - Handicap divisé - 1re épreuve
4 ans et plus - 17 000 € - 2 000 m - 11 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Fly d'Aspe		A. Mekouche	61,5	9	3p 0p 3p
2	Forza Sedaca		S. Saadi	62,5	1	2p 8p 1p
3	Qantiem		F. Veron	61	4	3p 5p 0p
4	Jureer		M.le Callonec	58	2	0p 2p 4p
5	Jubile		G. Sanchez	60	7	6p 3p 5p
6	Becquanon	(Œil.)	Mlle M. Meyer	57,5	8	1p 3p 8p
7	Murano	(Œil.)	M. Foulon	59	3	4p 0p 4p
8	Charm King		M. Bernadet	56,5	5	0p 0p 4p
9	Schoumi	(Œil.)	A. Bendjama	57	10	4p 9p 0p
10	Xarun		A. Werlé	56,5	11	9p 0p 0p
11	Theclimb	(Œil.)	A. Gutierrez Val	55,5	6	3p 4p 3p

Favoris : 1 - 3 - 2 / Outsiders : 5 - 6 - 4

6) PRIX MONA LISA - WATHBA STALLIONS CUP (19H00)
Plat - Femelles - 3 ans
20 000 € - 2 000 m - 11 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Lacaro du Croate	(Œil.)	G. Guedj-Gay	58	8	2p
2	Gaeeda Al Shahania		M. Lauron	58	9	4p
3	Geneva	(Œil.)	I. Mendizabal	58	1	5p
4	Sidra		H. Mouesan	58	4	3p
5	Zaram	(Œil.)	M. Foulon	58	7	6p
6	Mignonne Al Maury		Mlle M. Meyer	56,5	2	3p 7p
7	Hamayim		G. Sanchez	58	5	9p
8	Burn Baby Burn		D. Morin	54,5	11	Inédit
9	Hajmah		M. Romary	53,5	6	Inédit
10	Dahma Dream	(Œil.)	S. Saadi	56	3	Inédit
11	Ghaidaa		F. Veron	56	10	Inédit

Favoris : 3 - 1 - 4 / Outsiders : 6 - 5 - 10

7) PRIX DES PINS (19H30)
Plat - Classe 4 - Handicap divisé - 2e épreuve
4 ans et plus - 15 000 € - 2 000 m - 11 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Karkhov		M. Lauron	60	3	9p 0p 0p
2	Nantmor	(Œil.)	M. Forest	60	11	0p 9p 4p
3	Morea		M. Foulon	58,5	5	2p 6p 3p
4	Fal Dara	(Œil.)	Mlle M. Meyer	56,5	4	9p 0p 6p
5	Dirty Dozen		A. Gavilan	57	2	9p 8p 5p
6	Grisgrises		F. Veron	56	1	0p 5p 8p
7	Le Rafale		V. Seguy	55,5	6	0p 0p 9p
8	Mona Lisa		G. Guedj-Gay	55	7	0p 7p 7p
9	Levant		A. Gutierrez Val	52	8	4p 3p 4p
10	Imagine Chop	(Œil.)	S. le Quilleuc	53	10	5p 0p 0p
11	Territorio	(Œil.)	R. Dubord	52	9	6p 0p 0p

Favoris : 9 - 3 - 6 / Outsiders : 7 - 10 - 5

8) PRIX MONA LISA (20H00)
Plat - Femelles - 3 ans
20 000 € - 2 000 m - 10 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Alula	(Œil.)	M. Forest	58	3	6p
2	Alnood		V. Seguy	58	4	5p
3	Hizia de Monlau	(Œil.)	A. Werlé	58	10	0p
4	Lueur de Faust	(Œil.)	A. Gutierrez Val	58	7	3p 7p
5	Betterlove Al Ashai		C. Merille	58	6	0p
6	Yasat		A. Gavilan	58	8	6p 2p
7	Hm Farajallah	(Œil.)	I. Mendizabal	56	5	Inédit
8	Ihtijaj		O. d'Andigné	56	2	Inédit
9	Madeeha Al Shahania		M. Romary	53,5	9	Inédit
10	Everglades des Cedres		F. Veron	56	1	Inédit

Favoris : 7 - 2 - 6 / Outsiders : 4 - 8 - 1

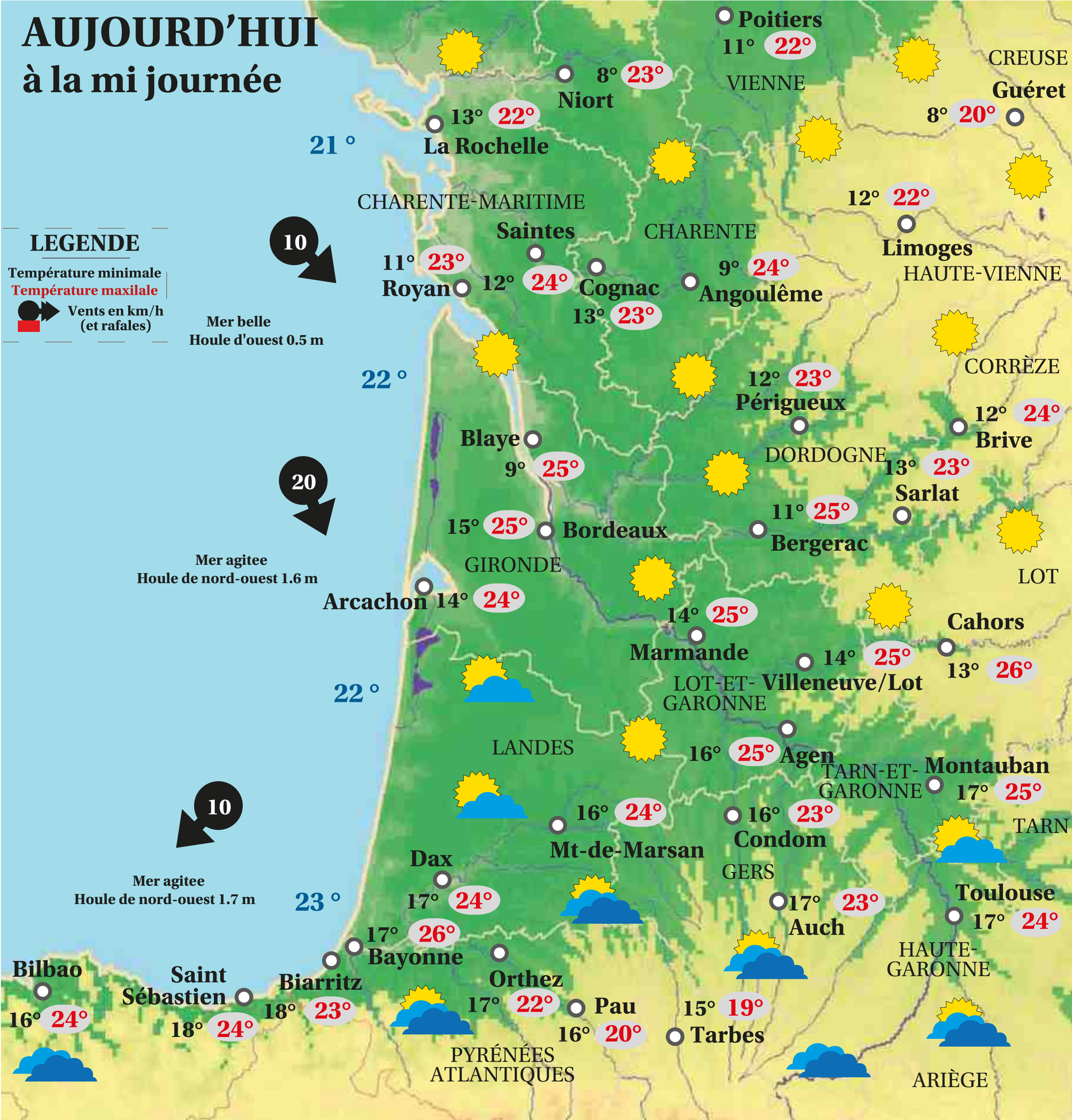
9) PRIX D'HOSSEGOR (20H30)
Plat - 4 ans et plus
21 000 € - 2 450 m - 10 partants
COUPLÉS - TRIO - MINI MULTI - 2 SUR 4

N°	Chevaux	(Œil.)	Jockeys	Pds	Cde	Perf.
1	Feng Shui du Pecos		R. Dubord	63	6	4p 2p 8p
2	Cronos		G. Sanchez	60	5	1p 8p 2p
3	Horizon de Tanues	(Œil.)	A. Werlé	59	7	(23) 7p 9p
4	Band Jo	(Œil.)	G. Guedj-Gay	59	9	9p 6p 2p
5	Free Dance		A. Gavilan	58,5	2	7p 9p 6p
6	Joburg Pontadour		M. Foulon	57,5	4	7p 5p 5p
7	Jocker de Tanues	(Œil.)	D. Morin	57	3	4p (23) 4p
8	Iseult du Pacs		Mlle A. Merou	55	10	2p 1p 8p
9	Falstaff du Pecos		M. Forest	56	8	4p 3p 7p
10	Kaly de la Brunie		A. Mekouche	53	1	0p 6p (23)

Favoris : 8 - 1 - 9
Outsiders : 7 - 2 - 6

LES RAPPORTS SAMEDI À CLAIREFONTAINE

QUINTÉ+ (Pour 2,00 euros)
7 - 12 - 5 - 14 - 13
Ordre 18 807,20
Désordre 262,60
Bonus 4 sur 5 11,00
Bonus 3 8,80
NUMÉROS MAX
x2 2-9-11-15-20-30
x10 13
QUARTÉ+
(Pour 1,50 euro)
7 - 12 - 5 - 14
Ordre 1 660,65
Désordre 142,80
Bonus 23,25
TIERCÉ (Pour 1,00 euro)
7 - 12 - 5
Ordre 246,10
Désordre 42,00
MULTI (Pour 3,00 euros)
Multi en 4 .... 1 197,00
Multi en 5 239,40
Multi en 6 79,80
Multi en 7 34,20
2 SUR 4 (Pour 3,00 euros)
2 sur 4 12,00



Ephéméride

Le saint du jour

Louis. Ancien roi des Français, Louis IX est mort de la peste à Tunis le 25 août 1270 sur la route de la 8e et dernière croisade.

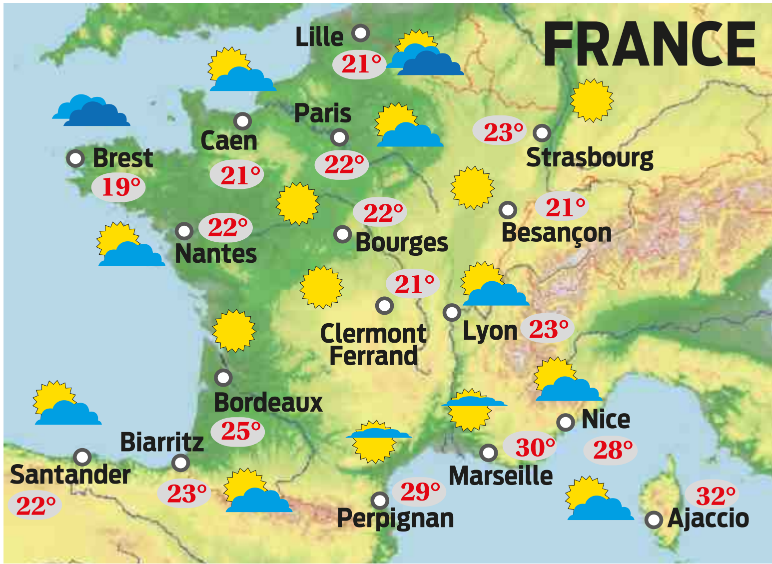
D'autres 25 août

1875 : le Britannique Matthew Webb est le premier à réussir la traversée Douvres-Calais à la nage. 2020 : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare la poliomyélite éradiquée en Afrique.

Insolite

Sacré retard pour une carte !

Une carte postale est arrivée à la bonne adresse… 121 ans après avoir été postée. Envoyée en 1903, elle a été livrée la semaine dernière dans une entreprise du Royaume-Uni. Elle était destinée à une certaine Lydia Davies. La société s'est mise à la recherche des membres de la famille de Lydia via les réseaux sociaux.



LES MARÉES

Coefficients : 80 - 71

VILLE	PLEINE		BASSE	
Bordeaux	/	12:14	07:42	19:57
Libourne	00:41	13:00	08:41	21:05
Bec d'Ambès	11:42	/	06:31	18:47
Blaye	11:11	23:40	05:47	18:10
Pauillac	10:51	23:20	05:27	17:50
Royan	09:44	22:16	03:26	15:49
Soulac	09:39	22:09	03:12	15:35
Arcachon	10:11	22:39	04:00	16:19
Cap-Ferret	10:01	22:31	03:53	16:14
La Rochelle	08:57	21:40	03:18	15:43
Rochefort	09:17	22:00	04:38	17:03
Mimizan	09:16	21:46	02:57	15:22
Biarritz	09:18	21:50	03:06	15:28

QUEL TEMPS FAISAIT-IL ?

Températures minimales et maximales (°C) relevées un 25 août il y a …

	15 ans		30 ans		50 ans	
La Rochelle	17	21	16	21	15	23
Cognac	15	25	15	22	12	28
Bergerac	16	21	15	25	10	28
Bordeaux	18	23	16	24	11	29
Agen	18	21	16	24	11	29
Mt-Marsan	18	21	16	24	10	29
Pau	18	21	14	21	11	27

Soleil	Lever	07h17
	Coucher	20h51
Lune	Lever	23h38
	Coucher	14h30

METEO FRANCE

